

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS MOSTAGANEM  
FACULTE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE  
DEPARTEMENT DE GENIE CIVIL & ARCHITECTURE



## MEMOIRE DE MASTER

SPECIALITE : ARCHITECTURE  
OPTION : HABITAT ET PROJETS URBAINS

THEME

**Tlemcen ; ville musée**

Présenté Par

**Melle DAHAH Wafaa  
Melle MERAH Hadjer**

Encadré Par

**Mme HADJIDJ Ilham**

Soutenu le : **26/06/2018**

Devant le jury composé de :

**Président** -Mr TALEB  
**Examineur** -Mme KOURI  
**Examineur** -Mr LAGHRIB  
**Encadreur** - Mme HADJIDJ Ilham

**Année Universitaire 2017/2018**

## *Remerciement*

*Nous remercions ALLAH le tout puissant qui nous a donné le courage et la volonté de mener à bien notre travail Ainsi que nos familles de nous avoir soutenus et supporter pendant notre cursus universitaire*

*Nous tenons à remercier notre encadreur Mme. HADJIDJ pour le suivi et l'encadrement qu'il nous a apporté.*

*Nous souhaitons ainsi, remercier tous les membres de notre Jury*

*D'avoir accepté d'évaluer notre travail.*

*Nos respects*

## *Dédicaces*

*A nos chers parents, pour tous leurs efforts et leurs sacrifices. A nos frères et sœurs A nos familles A nos amis Et à toute personne qui nous a aidé de près ou de loin*

## Table des matières :

<i>Remerciement</i> .....	2
<i>Dédicaces</i> .....	2
Liste des cartes : .....	7
Liste des tableaux: .....	8
1. Introduction : .....	10
2. Choix du thème : .....	11
3. Motivation choix du thème : .....	11
4. Question du départ : .....	12
5. Choix du site : .....	12
6. Motivation choix du site : .....	13
7. Problématique : .....	13
8. Hypothèses : .....	14
9. Objectifs : .....	14
10. Conclusion : .....	15
Partie I : Approche historique : .....	17
1. Introduction : .....	17
2. La période précoloniale : .....	17
2.1. Période néolithique : .....	17
2.2. Période Romaine : Pomaria (222-235) : .....	17
2.3. La conquête arabe : 647à 8ème siècle .....	18
2.3.1. Les Idrissides : de 1079 à 1147 .....	18
2.3.2. Les almoravides : .....	18
2.3.3. Les Almohades : .....	19
2.3.4. La période zianide (1236-1462) : .....	20
2.3.5. La période ottoman (1559-1830) : .....	22
3. La période coloniale : .....	25
3.1. Introduction : .....	25
3.2. Tlemcen entre 1842-1860 : .....	25
a. Intervention militaire : .....	25
b. Les réalisations : .....	26
3.3. Tlemcen entre 1860-1900 : .....	27
a. Intervention administrative : .....	27
b. Les réalisations : .....	33
3.4. Tlemcen entre 1900-1962 : .....	34
A. Tlemcen 1900 – 1939 : .....	34
B. Tlemcen 1939 – 1958 : .....	42

C. Tlemcen 1958 – 1962 : .....	46
4. Période post coloniale : .....	49
5. Conclusion : .....	51
Partie II : Analyse typo morphologique : .....	57
1. Introduction : .....	57
2. Situation : .....	57
3. Délimitation : .....	58
4. Topographie : .....	59
5. Analyse typo morphologique : .....	60
5.1. Système parcellaire : .....	60
5.1.1. Rapport Ilots/Parcelles : .....	61
5.1.2. Aspect géométrique des ilots : .....	62
5.1.3. Aspect topologique des parcelles : .....	62
5.2. Système bâti : .....	63
5.3. Système espaces libres : .....	65
5.4. Etat de fait : .....	67
5.5. Système viaire : .....	68
5.5.1 Aspect géométrique : .....	70
5.5.2 Flux mécanique et piétonne : .....	71
6 Analyse séquentielle : .....	72
6.1. Les séquences visuelles : .....	74
6.2. Analyse des façades : .....	81
➤ Période précoloniale : .....	81
➤ Des constructions coloniales : .....	84
➤ Des constructions de la poste coloniale : .....	89
7. Synthèse : .....	89
A. Exemple 01 : Gênes.....	93
1. Critères de choix : .....	93
2. Gênes : .....	93
3. Quelques projets initiateurs et une main tendue vers le port.....	94
4. Les grands projets et les outils mis à contribution : .....	98
5. Une ville ambitieuse : .....	98
B. Exemple 02 : Renouveau de la médina de Casablanca .....	99
1. Critères du choix : .....	99
2. Présentation : .....	100
3. La problématique : .....	100
4. Les objectifs du projet : .....	101

5.	La stratégie :	101
6.	Les acteurs :	101
7.	Les actions prioritaires :	101
8.	Résultats :	102
C.	Exemple 03 : Rome	102
1.	Critères de choix :	102
2.	Rome ; ville musée à l'air libre :	102
3.	Les nouveaux musées et les galeries d'art contemporain de Rome :	105
4.	La métamorphose des quartiers de Rome :	105
5.	Une fusion spatio-temporelle réussie pour les hôtels et restaurants de Rome :	106
D.	Exemple 04 : Fès	107
1.	Les critères de choix :	107
2.	Fès en nombres :	107
3.	Histoire, cultures et traditions de Fès :	108
4.	Fès, une cité hors du temps :	108
5.	Le tourisme à Fès :	109
6.	Le patrimoine de Fès :	109
7.	Les circuits touristiques à Fès :	111
7.1.	Circuits touristiques de la Médina de Fès :	112
a)	Circuit "murailles et fortification" :	112
b)	Circuit "fez-jadid" (couleur orange) :	113
c)	Circuit "rive andalouse" (bleu clair) :	113
d)	Circuit "PALAIS ET JARDINS ANDALOUS" (vert) :	114
e)	Circuit "MONUMENTS ET ZOUKS" (bleu foncé) :	114
f)	Circuit "ARTISANAT" (violet) :	115
	Parcourir le nord de la médina.	115
7.2.	Les thématiques des circuits :	115
8.	Les panneaux de signalisation :	116
✓	Panneaux d'information :	116
✓	Panneaux d'orientation :	117
✓	Panneaux d'interprétation :	117
A.	Synthèse :	118
1.	Introduction :	120
2.	Définition d'identité :	120
3.	L'identité de la ville :	121
4.	Différentes définitions du patrimoine :	124
5.	L'évolution de la notion du patrimoine :	125

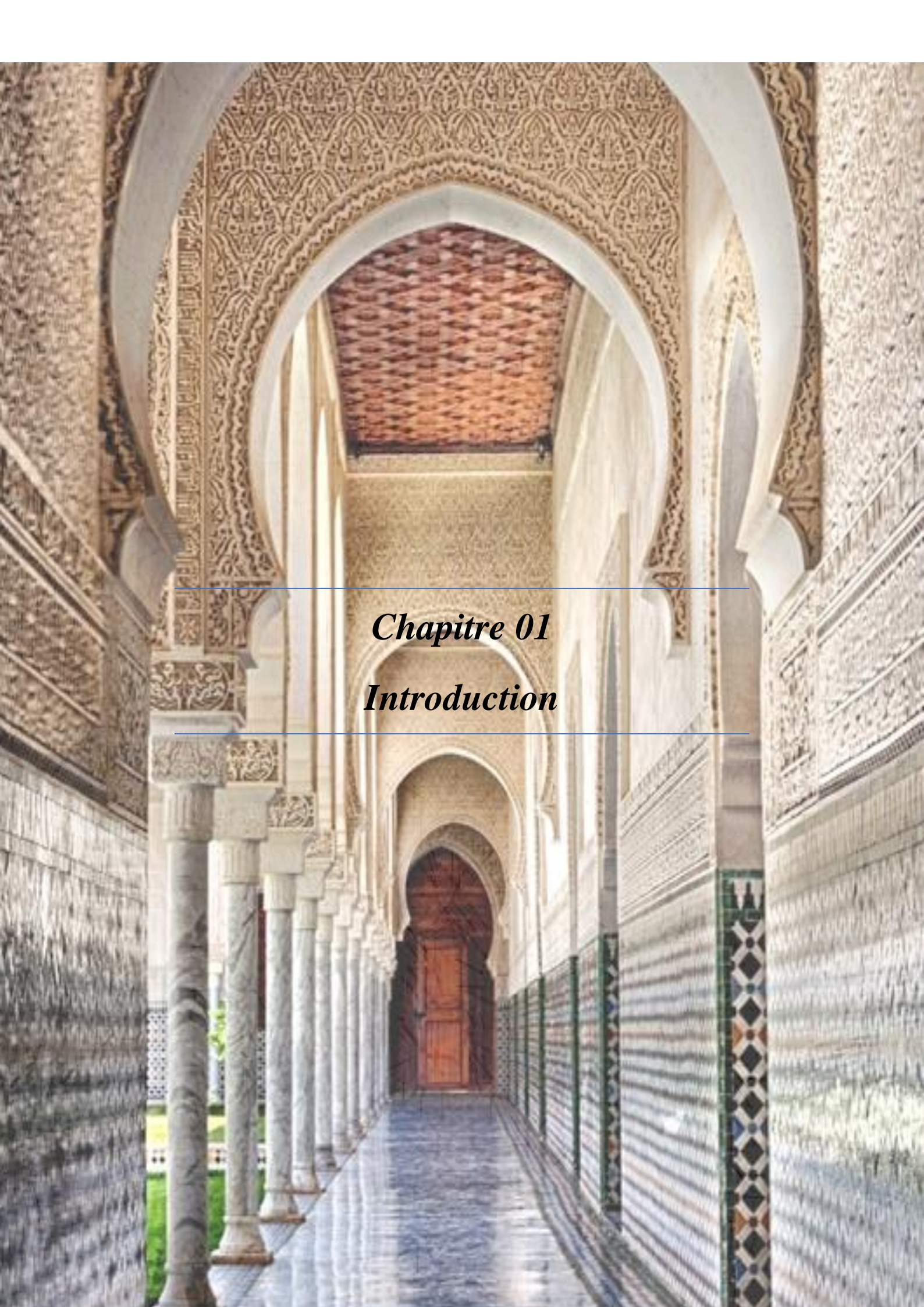
6. Les différents types de patrimoine : .....	126
A. Le patrimoine immatériel : .....	127
B. Le patrimoine matériel : .....	127
C. Le patrimoine culturel : .....	128
D. Le patrimoine architectural : .....	128
7. La muséification se résume-t-elle à la surprotection du patrimoine ?.....	129
1. Introduction : .....	133
2. Plan d'action : .....	133
3. Les opérations : .....	135
Parcours 01 : Entré et découverte de l'ancienne médina de Tlemcen.....	135
Parcours 02 : artisanat et service. ....	137
Parcours 03 : culture et culte. ....	138
Parcours 04 : commerce. ....	139
Parcours 05 : rémémorialisation de l'histoire. ....	140
4. Programme : .....	142
5. Plan de masse : .....	142
6. Vues en 3 D : .....	143
7. Conclusion générale : .....	149
Bibliographie : .....	150

## Liste des cartes :

CARTE 1 VUE SATELLITAIRE TLEMCEN .....	12
CARTE 2:: PLAN DE CONSTITUTION DE POMARIA .....	17
CARTE 3:ESSAI DE RESTITUTION D'AGADIR .....	18
CARTE 4:AGADIR. ....	19
CARTE 5:ESSAI DE RESTITUTION DES EXTENSIONS DES ALMOHADES. ....	20
CARTE 6:TLEMCEN DANS LA PERIODE ALMOHADE.....	20
CARTE 7: ESSAI DE RESTITUTION DES EXTENSIONS DES ZIANIDES.....	22
CARTE 8: L'EVOLUTION DE LA VILLE DE TLEMCEN A TRAVERS LE TEMPS : LA PERIODE PRECOLONIALE. ....	24
CARTE 9: INTERVENTION MILITAIRE.....	26
CARTE 10: OUVERTURE LA RUE BOUMEDIENNE. ....	27
CARTE 11: DERB .....	28
CARTE 12: AVENUE DU 1 ER NOVEMBRE. ....	29
CARTE 13:PLAN ACTUEL.....	30
CARTE 14: LA PLACE D'ALGER ET LA PLACE DE LA MAIRIE.....	30
CARTE 15: LA PLACE D'ALGER.....	31
CARTE 16: LE BOULEVARD NATIONAL. ....	32
CARTE 17: INTERVENTION ADMINISTRATIVE. ....	33
CARTE 18: TLEMCEN 1900-1939. ....	35
CARTE 19: TLEMCEN 1900 – 1939 .....	41
CARTE 20: TLEMCEN 1939-1958. ....	45
CARTE 21: PLAN DE MAUGER 1958 CE QUI A ETE PROJETE.....	47
CARTE 22: PLAN DE MAUGER 1958 CE QUI A ETE REALISE. ....	47
CARTE 23: TLEMCEN 1962. ....	48
CARTE 24: L'AGGLOMERATION DE TLEMCEN. ....	50
CARTE 25: LES MONUMENTS HISTORIQUES DE CHAQUE PERIODE. ....	<b>ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.</b>
CARTE 26: LES REPERES. ....	57
CARTE 27: LES REPERES DE LA ZONE D'ETUDE.....	58
CARTE 28: LA ZONE D'ETUDE.....	59
CARTE 29: TOPOGRAPHIQUE .....	60
CARTE 30: PLAN DES PARCELLES.....	61
CARTE 31: RAPPORT ILOT/ PARCELLE .....	61
CARTE 32: ASPECT GEOMETRIQUE DES ILOTS .....	62
CARTE 33: ASPECT TOPOLOGIQUE DES PARCELLES.....	63
CARTE 34: PLAN DE BATI .....	64
CARTE 35: RAPPORT TISSU COLONIAL / TISSU TRADITIONNEL.....	65
CARTE 36: ESPACES LIBRES.....	65
CARTE 37: ETAT DE FAIT .....	67
CARTE 38: EQUIPEMENTS, COMMERCES ET SERVICES.....	68
CARTE 39: PLAN DES VOIRIES.....	68
CARTE 40: LES AXES STRUCTURANTS. ....	69
CARTE 41: TYPOLOGIE DES VOIRIES. ....	69
CARTE 42: ASPECT GEOMETRIQUE .....	71
CARTE 43: FLUX MECANIQUE.....	71
CARTE 44: FLUX PIETONNIER .....	72
CARTE 45: AXES DE LA SEQUENTIELLE .....	73
CARTE 46: PRISE DES SEQUENCES.....	73
CARTE 47: LES POINTS DE DEPLACEMENT.....	74
CARTE 48: LA SYNTHESE .....	91

## Liste des tableaux:

TABLEAU 1 : LES STATISTIQUES DES TOURISTES DE TLEMCCEN .....	13
TABLEAU 2 : LES EQUIPEMENTS REALISES PENDANT LA PERIODE 1842-1860.....	27
TABLEAU 3 : LES EQUIPEMENTS REALISES PENDANT LA PERIODE 1860-1900. ....	34
TABLEAU 4 : LES EQUIPEMENTS REALISES A TLEMCCEN PENDANT LA PERIODE 1900-1939 INTRA-MUROS. ....	39
TABLEAU 5 : LES EQUIPEMENTS REALISES PENDANT LA PERIODE 1900-1939 EXTRA MUROS.....	40
TABLEAU 6 : LES EQUIPEMENTS REALISES A TLEMCCEN PENDANT LA PERIODE 1939-1958 INTRA-MUROS. ....	43
TABLEAU 7 : LES EQUIPEMENTS REALISES A TLEMCCEN PENDANT LA PERIODE 1939-1958 EXTRA MUROS.....	44
TABLEAU 8 : LES EQUIPEMENTS REALISES A TLEMCCEN PENDANT LA PERIODE 1958-1962 .....	49
TABLEAU 9 : LES CONSTRUCTIONS REALISEES A TLEMCCEN A TRAVERS LE TEMPS. ....	55
TABLEAU 10: LES ESPACES LIBRES, LES PLACES.....	67
TABLEAU 11: LES VOIRIES .....	70
TABLEAU 12: LES SEQUENCES VISUELLES .....	81
TABLEAU 13: DEFINITIONS DU PATRIMOINE SELON LES DIFFERENTES SCIENCES .....	125



---

*Chapitre 01*  
*Introduction*

---

## 1. Introduction :

La ville est la vitrine d'un passé ; mémoire du présent. Elle renvoie une image qui lui donne son identité. La qualité de l'image passe donc par l'évolution du tissu urbain à travers la sauvegarde du patrimoine ancien<sup>1</sup> et l'émergence d'un nouvel urbanisme.

Chercher de retrouver l'identité de nos villes algériennes dans l'urbanisme et l'architecture traditionnelle constitue une tentative de sauvegarder la spécificité de notre culture dans l'ère de la globalisation qui s'impose dans tous les domaines.

Dans cette optique, on tient à souligner que s'il y a des raisons objectives pour la rupture flagrante constatée entre la production urbaine et architecturale actuelle et notre patrimoine, il est temps d'essayer de trouver les mécanismes adéquats pour concilier " Authenticité et Modernité "<sup>2</sup>.

L'identité de la ville devient plus évidente quand celle -ci possède un ou plusieurs monuments qui on est autant d'emblème ainsi que le monument a une valeur d'information sur l'histoire de la ville et sur ces fonctions, et aussi une valeur esthétique. Il est le reflet des idées et des cultures. En raison de son ancienneté et de son évolution, la ville porte en fait témoignage des changements artistique, techniques et sociaux qu'elle a connu depuis son origine.

Pour définir ces villes dotées d'un patrimoine riche, on parle fréquemment de villes musées, consciente de leur valeur patrimoniale et historique ces villes ont rapidement fait de leur centre un atout économique en se tournant vers le tourisme<sup>3</sup>.

L'une des implications de la muséification des villes est la multiplication des normes urbanistiques, visant à en faire respecter l'héritage architecturale.

La muséification est un processus visant à donner un caractère de musée à un lieu, généralement urbain. Autrement dit, à faire d'un lieu vivant un lieu seulement visité temporairement<sup>4</sup>.

La ville de Tlemcen est connue comme l'une des plus grandes médinas du bassin méditerranéen avec une position stratégique : Ancienne capitale du Maghreb central ; la ville mêle influences : berbère, arabe, hispano-mauresque, ottomane et occidentales. De cette mosaïque d'influences, la ville tire le titre de capitale de l'art andalou en Algérie<sup>5</sup>.

Selon l'auteur Dominique Mataillet, divers titres sont attribués à la ville dont « Perle du Maghreb »<sup>6</sup>, « Grenade africaine » et « Médine de l'Occident ». Etant une des plus anciennes

---

<sup>1</sup> Pour les villes les plus chargées de souvenirs, la reconnaissance par l'UNESCO comme patrimoine mondial de l'humanité est un atout majeur.

<sup>2</sup> Authenticité et modernité : Courrier du Savoir – N°04, Juin 2003, pp. 95-101

<sup>3</sup> Jean-Pierre Sérénis, « Heurs et malheurs d'une vieille capitale », Le Monde diplomatique, février 2010, p. 18.

<sup>4</sup> <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/museification>

<sup>5</sup> [PDF] Fouad Ghomari, « La médina de Tlemcen : l'héritage de l'histoire ».

<sup>6</sup> Si Kaddour Benghabrit, « Tlemcen, Perle du Maghreb », *Richesses de France*, no 18, éd. Delmas, Bordeaux, 1954.

cités historiques du pays, la Médina de Tlemcen renferme un héritage millénaire qui mérite d'être préservé et sauvegardé afin d'assurer la pérennité des valeurs traditionnelles de l'identité de la ville, toutefois ce tissu urbain traditionnel subi des dégradations et mutations socio-économiques de la vie moderne.

*« Quand un homme est sans mémoire, il ne parvient plus à organiser son présent et son avenir. De même, lorsqu'un territoire perd sa mémoire historique, c'est-à-dire lorsqu'on détruit la ville de passée, il n'est plus possible d'en organiser et planifier le développement »<sup>7</sup>.*

Aujourd'hui La ville de Tlemcen abrite un riche patrimoine culturel qui s'est cristallisée à travers le temps, rappelant des évènements importants qui se sont étendu tout en marquant l'histoire. Son patrimoine culturel légué par des différentes cultures. Sa médina c'est son cœur historique qui témoigne un prestigieux passé caractériser par la présence de plusieurs dynasties qui ont fait face à l'histoire. Le patrimoine appartient à notre vie quotidienne tout en appartenant à notre environnement, alors qu'il doit être réintégré au cœur de la ville.

## **2. Choix du thème :**

On a opté pour le thème de culture et d'histoire "**Tlemcen, ville musée**", pour à la fois conserver l'histoire de la ville et raviver son identité comme un musée vivant qui bouge, se transforme, actif et qui attire le touriste, ainsi pour manifester par ses monuments et son patrimoine mondial.

## **3. Motivation choix du thème :**

L'identité, c'est le fait pour une ville d'être reconnue sans aucune confusion possible avec une autre en raison des caractères fondamentaux qui lui appartiennent en propre<sup>8</sup> ainsi que la crise identitaire pour les villes algériennes devient un sujet d'actualité et l'unanimité d'aujourd'hui due à plusieurs facteurs quand peut les résumés dans les points suivants :

- L'absence d'un message culturel moderne surtout dans le domaine architectural.
- Une crise du logement (conséquent a l'élimination des bidonvilles) résulte sur la quantité de construction que sa qualité.
- La planification urbaine peut être absente ou secondaire dont la politique du logement.
  - Le non-respect le design architecturale et urbain résulte de la violence et les différents phénomènes sociaux négatifs.
  - La recherche d'un équilibre entre le style arabo-musulman, le style berbère et le style occidental et la perte entre eux.

---

<sup>7</sup>Mémoire magister, Oussadit, Imene : Impacts de la réhabilitation et la revalorisation des fondouks sur le devenir des médinas cas de la médina de Tlemcen.

<sup>8</sup> Pierre Laborde « L'identité : valeur du futur de la ville » ; p 192.

- Des causes historiques concernant la colonisation et les différents apports stylistiques des différentes civilisations.

L'identité c'est la valeur de futur ville, ville consciente de leur valeur patrimonial et historique afin de protéger un maximum de constructions remarquables ou atypiques pour faire preuve d'authenticité au moment où le monde se tourne vers le XXI<sup>ème</sup> siècle synonyme des grands changements, c'est la ville musée ou muséification de la ville par la transformation de la ville en particulier son centre ancien en un véritable musée urbain<sup>9</sup>.

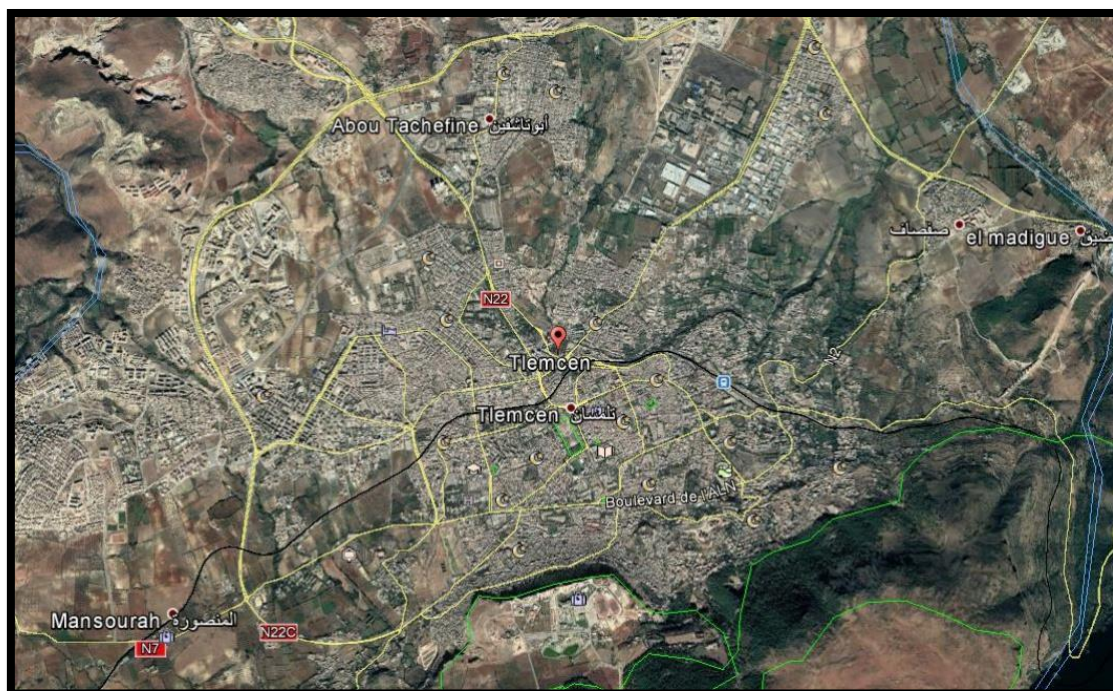
#### 4. Question du départ :

La crise identitaire que connaissent la société algérienne, est due à l'absence d'un message culturel moderne et surtout dans le cachet architectural ;

- **Comment revaloriser l'identité de la ville de Tlemcen riche en histoire en marquant son empreinte dans le patrimoine mondial ?**

#### 5. Choix du site :

Notre choix du site dépend des critères de l'empreinte identitaire ; un site chargé d'histoire et riche en monuments de valeur historiques mais négligeables, c'est pour ça notre choix est Tlemcen, la ville de l'histoire ; l'art et la culture, c'est une exposition à ciel ouvert.



Carte 1 vue satellitaire Tlemcen  
Source : Google earth

<sup>9</sup> GUILLERAT M. « la ville-musée a-t-elle un avenir au XXI<sup>ème</sup> siècle ? » mémoire de master ,2013.

## 6. Motivation choix du site :

Le grand Tlemcen possède des potentialités et des avantages par rapport aux d'autres villes de la région ; telle que Sidi Bel Abbes ; Ain Temouchent, qu'on peut les présenter dans les points suivants :

- Elle est enrichie architecturalement à travers le temps avec les apports stylistiques des différentes civilisations, elle constitue un véritable musée à ciel ouvert.
- La ville de Tlemcen a un passé historique important acquis de sa position géographique étant la capitale du Maghreb central plus de trois siècles<sup>10</sup>.
- L'apogée de la civilisation islamique à Tlemcen particulièrement et en Algérie et les pays du Maghreb généralement.
- Elle représente l'une des plus vieilles villes du réseau urbain algérien. Indéniablement, c'est la plus représentative du patrimoine architectural arabo-musulman<sup>11</sup>.
- On dit généralement que la wilaya de Tlemcen représente 80 % du parc archéologique en matière de monuments historiques musulmanes<sup>12</sup>.
- Tlemcen la capitale de la culture islamique ainsi qu'on voit l'augmentation du nombre de touristes en 2013.

	2011	2013	2016
<b>Touristes algériens</b>	<b>153135</b>	<b>210556</b>	<b>153662</b>
<b>Touristes étrangers</b>	<b>3948</b>	<b>7789</b>	<b>5689</b>
<b>Total</b>	<b>157083</b>	<b>218345</b>	<b>159351</b>

Tableau 1 : les statistiques des touristes de Tlemcen

Source : direction de tourisme de la wilaya de Tlemcen.

Le patrimoine architectural de Tlemcen est authentique et particulier par sa mosaïque et son style urbanistique, ce qui a donné à cette ville maghrébine un cachet civilisationnel arabo-musulman<sup>13</sup>.

Elle constitue un véritable musée ouvert aux ères historiques de prospérité qu'a connue cette cité capitale de la culture islamique 2011<sup>14</sup>.

## 7. Problématique :

Le centre-ville de Tlemcen est le fruit des successions de plusieurs civilisations , il représente un noyau historique et reflète par sa pérennité la plus forte expression de l'identité du lieu;

<sup>10</sup> D.BOUAZIZE Y. « تلمسان عاصمة المغرب الاوسط », université d'Oran. 1982.

<sup>11</sup> SARI Djilali. « Tlemcen, la cité – patrimoine à sauvegarder ». Edition. ANEP ,2006.

<sup>12</sup> <https://www.dzairnews.com/articles/elwatan-abderrahmane-khelifa-tlemcen-un-archeologue-denonce>.

<sup>13</sup> Cette ville a été classée secteur sauvegardé en 2009 par décret exécutif n° 09-403. Le tracé de ce secteur ne touche que la médina islamique de Tagrart excluant le reste de la ville.

<sup>14</sup> [http://www.vitaminedz.org/le-patrimoine-architectural-mis-en-valeur/Articles\\_18300\\_772734\\_13\\_1.html](http://www.vitaminedz.org/le-patrimoine-architectural-mis-en-valeur/Articles_18300_772734_13_1.html)

avec sa population qui augmente au fil du temps ; cette ville est devenu une future ville métropole<sup>15</sup> ; qui a donné l'importance à la quantité que la qualité des nouvelles constructions , cette opération a causé une perte d'un langage architectural identitaire et l'absence d'un message culturel moderne .

- **Peut-on concilier entre l'authenticité et la modernité ?**
- **Est-il possible d'intégrer les sites historiques dans la vie quotidienne de l'ère électronique en préservant leurs caractéristiques ?**

## **8. Hypothèses :**

- La médina et le centre-ville ; cette fonction, devrait être confortée par une réelle politique de protection, de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine dans tous les aspects.
- L'absence de politique de réhabilitation, due entre autres à des contraintes foncières.
- Il est impensable qu'une ville concentre l'essentiel de ses fonctions administratives, économiques et commerciales dans un noyau historique qui représente la partie la plus délicate de la ville.
- La ville de Tlemcen dispose d'atouts lui permettant d'assurer des fonctions métropolitaines en complémentarité avec celle d'Oran ; cette fonction doit s'appuyer sur un certain nombre d'équipements à caractère culturels et scientifiques.

## **9. Objectifs :**

Les objectifs de notre recherche sont projetés selon plusieurs échelles :

- **L'échelle culturelle :**
  - Expression d'une culture d'un peuple à travers ses monuments et vestiges.
  - Revivre l'histoire à l'aide d'un parcours qui nous fait voyager à travers le temps.
  - Le sauvegarde et mise en valeur du patrimoine architectural de Tlemcen.
  - Exploiter les potentialités touristiques (culturelles, environnementales, architecturales et de loisir) pour développer une industrie touristique de qualité.
- **L'échelle sociale :**
  - Faire passer un message social conscient de la valeur patrimoniale et l'héritage architectural de la ville.
- **L'échelle architecturale :**

---

<sup>15</sup> Idem.

- Production architecturale qui permette l'émergence d'une nouvelle identité autour une adéquation entre l'ancien et le moderne.
- **L'échelle urbaine :**
  - Établir un équilibre entre l'est et l'ouest de l'Algérie par la transformer en une ville métropole.
  - Conserver les aspects symboliques de l'espace urbain.
- **L'échelle économique :**
  - Requalification et dynamisation du croissant fertile qui est la spécificité de la ville de Tlemcen.
  - Favoriser les aménagements des espaces publics.
  - Accueillir les touristes pour découvrir une nouvelle culture (tourisme culturel) ; c'est aussi stimuler l'activité économique, donc favoriser la création d'emploi.

## 10. Conclusion :

Tlemcen d'aujourd'hui est la résultante d'un passé composé du patrimoine matériel et immatériel socio-historique, politique et culturel, d'une longue nuit coloniale, d'une lutte pour la restauration de l'identité national à l'ère post indépendante et la reconstruction.

*"La ville de demain va définitivement reléguer les villes du passé au musée du patrimoine historique"*<sup>16</sup>.

Le but de cette recherche serait ainsi de proposer quelques éclairages pour mieux comprendre le fonctionnement actuel des centres historiques hyper touristiques ainsi que leur place, qu'il s'agisse de métropoles.

L'analyse de la notion de muséification de la ville et sa déconstruction a ainsi pour objectif d'apporter un nouvel éclairage sur "le centre villes de villes"<sup>17</sup>.

---

<sup>16</sup> Françoise Choay, dans la préface de l'urbanisme face aux villes anciennes, GIOVANNI Gustavo, 1998, Paris, Editions du seuil.

<sup>17</sup> Le centre ancien de la ville.



*Chapitre 02*  
*Analyse urbaine*

*Partie I*  
*Approche historique*

## Partie I : Approche historique :

### 1. Introduction :

L'histoire de Tlemcen remonte à la préhistoire avec une trame souvent dense, d'évènements qui l'ont marqué, elle a pris successivement plusieurs noms : Pomaria (vergers), Agadir (lieu élevé), Tagrart (campement), et Tlemcen. L'expansion s'est faite de l'est à l'ouest à cause de la pente recherchée, de la profusion des matériaux utilisés dans la construction et de la présence d'oued Metchkana au sud-est, qui constitue un fossé naturel.

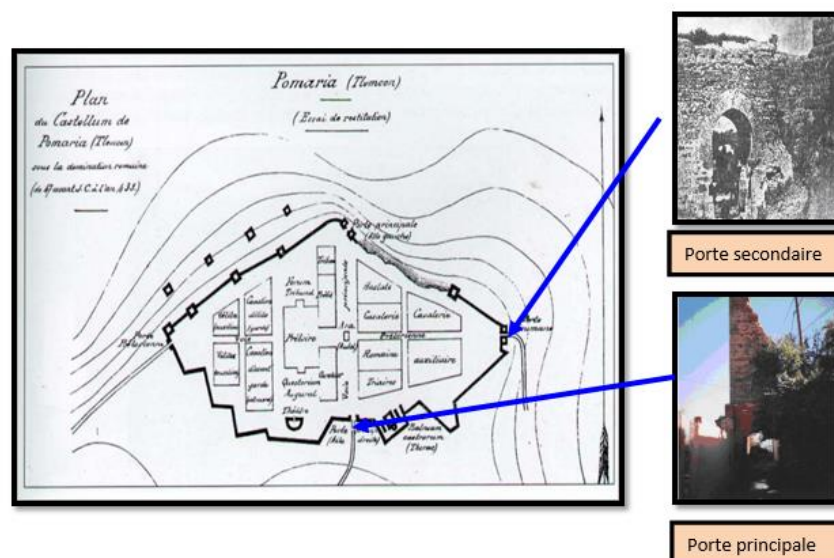
### 2. La période précoloniale :

#### 2.1. Période néolithique :

Existence de grottes sous forme d'habitat troglodyte à Mouillah, lac Karar, Ouzidane, Kalâa.

#### 2.2. Période Romaine : Pomaria (222-235) :

- Fondateur : ALEXANDRE SEVERE
- Camp transformé en cité ;
- Porte d'observation ;
- Carrefour de route militaire ; Ville des jardins, irriguée par un canal que les berbères appelaient « Agadir », et qui définit l'emplacement de la ville,
- Reliée à la cote par deux voies (celle d'AIN TIMOUCHENT et de SIGA).
- Les premiers qui ont commencé à urbaniser cette ville sont les romains qui ont suivi un tracé selon l'axe Est-Ouest et créer une cité fermée a plusieurs portes elle fut appelée Pomaria « ville aux vergers » situer à l'Est de l'actuelle centre-ville cette cité comporter plusieurs portes orienter dans les 4 directions nord, sud, est et ouest.



Carte 2:: plan de constitution de Pomaria

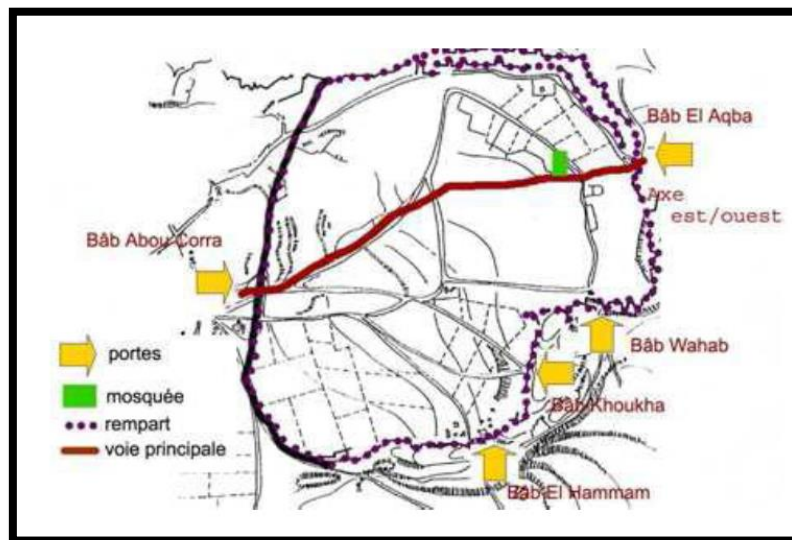
Source : KASSAB BABA-AHMED T., Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen, thèse de Doctorat, EPAU, Alger 2007, p170.

## 2.3. La conquête arabe : 647 à 8ème siècle

**Apport de la civilisation islamique :** Les berbères se convertissent aux doctrines hétérodoxes de l'islam et reprirent la possession d'Agadir jusqu'à ce que Idriss 1er conquise Tlemcen.

### 2.3.1. Les Idrissides : de 1079 à 1147

- Fondateur : IDRIS 1er Calife du Maghreb
- Construction de la mosquée d'Agadir ;
- Construction des remparts de la citadelle d'Agadir ; D'après EL BEKRI dans son MESSALIK « Agadir » c'est une ville entourée de murs, située au pied d'une montagne, elle a cinq portes dont trois dans le midi (sud) *Bab El Hmam*, *Bab Wahb*, *Bab El Koukha*, une dans l'ouest *Bab Ali Kora*, et une à l'est *Bab El Akba*.



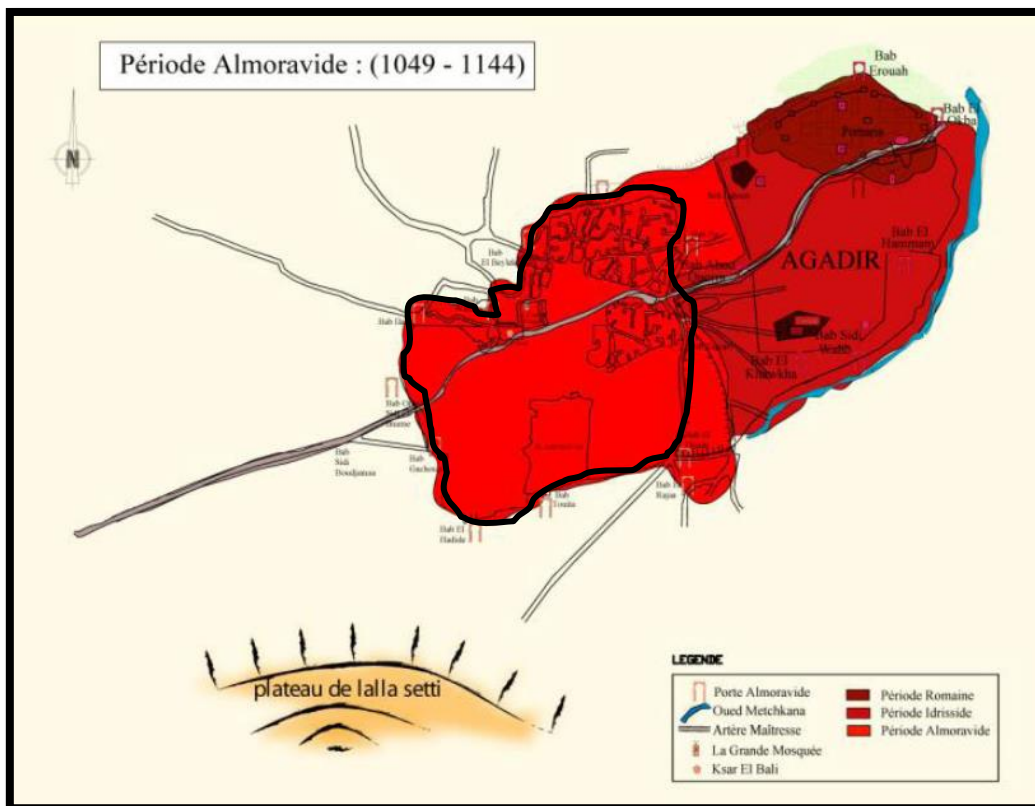
Carte 3: Essai de restitution d'Agadir

Source : KASSAB BABA-AHMED T., Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen, thèse de Doctorat, EPAU, Alger 2007, p170.

### 2.3.2. Les almoravides :

- Fondateur : Yousef Ibn Techfine (1079 à 1147).
- Installation du camp militaire au nord-ouest d'Agadir, seul côté d'où une attaque d'ennemi pouvait se faire.
- Le camp évolue en cité nouvelle « Tagrart » qui fusionne avec Agadir.
- Tagrart évolue d'une cité résidentielle pour l'élite almoravide en cité commerciale et administrative, et devient indépendante d'Agadir avec la construction de la grande mosquée.
- La construction d'*el ksar el bali* et d'*el Mechouar* dans la partie sud.
- Etablissement des quartiers résidentiels : *Bâb Zir*, *Bab Ali*, *Derb Essensla*, *Sidi El Djebbar*, *Derb Naidja*, *Beni Djemla*, *Derb Essebaghine*, *Djamaa El Chourfa* et *El Korane* (la ville basse) Ces quartiers étaient équipés d'un four, d'un bain et d'un *mouçalla*.

- Evolution de Tagrart vers le sud est donne naissance à *Derb Essadjane, Derb Sidi Sâad, Moulay Abdel Kader, Derb El Haout*.
- Au nord-ouest : *Bâb Ilâne* ;
- C'est l'épanouissement des centres commerciaux : *Souika, Saghaa, Sabaghine, Kherrazine, Halfaouine, Souk el Ghzel*.
- D'après El IDRISSEI : « Tlemcen à cette époque était une cité entourée d'une forte muraille et divisée en deux villes séparées l'une de l'autre par un mur, la double cité n'a que deux portes, une à l'est *Bâb Akba* et l'autre à l'ouest *Bâb Gachoute*, entre ces deux portes se prolonge la grande artère principale ou s'effectuaient les échanges commerciaux entre Agadir et Tagrart.
- Fondation de Tagrart, actuelle Tlemcen.



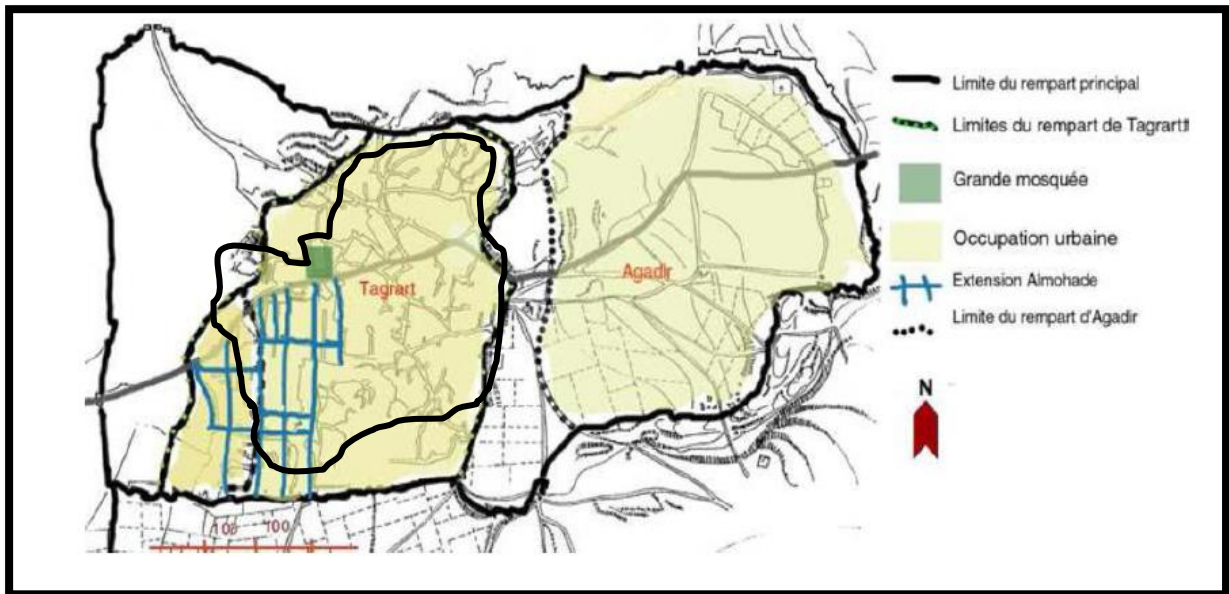
Carte 4:Agadir.

Source : FATIMA-ZAHRA BENABBOU, le centre historique de Tlemcen et la mobilité durable, mémoire de master en architecture, université abou bekr belkaid de Tlemcen, 2016.

### 2.3.3. Les Almohades :

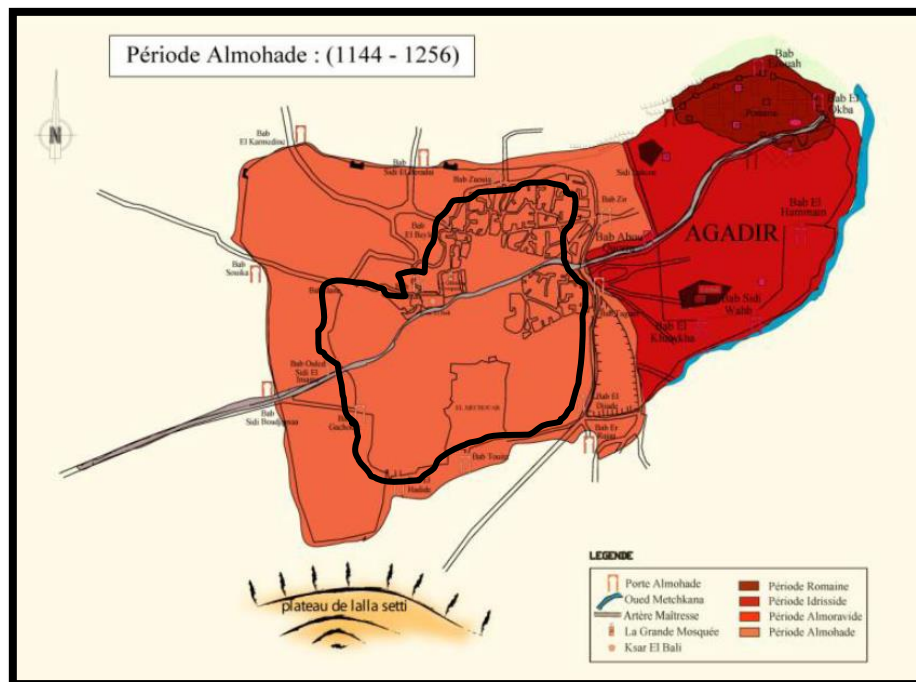
- Fondateur : Abdel Moumene 1160.
- Union des deux villes : Agadir et Tagrart.
- Destruction des murs.
- Embellissement de la ville par la construction de riches monuments Bab El Karmadine en vue de faire de Tlemcen une métropole.

- Le risque d'invasion a conduit à la construction de la muraille à nouveau, qui s'achèvera après 14 ans ; Tlemcen devient un lieu de transit pour la marchandise européenne et africaine.



Carte 5: Essai de restitution des extensions des almohades.

Source: KASSAB BABA-AHMED T., op.cit, p210.



Carte 6: Tlemcen dans la période Almohade.

Source : FATIMA-ZAHRA BENABBOU, le centre historique de Tlemcen et la mobilité durable, mémoire de master en architecture, université abou bekr belkaid de Tlemcen, 2016.

### 2.3.4. La période zianide (1236-1462) :

➤ **Yaghmoracen (1236- 1281) :**

- L'élargissement du tissu urbain vers le sud Est en créant le quartier intermédiaire de *Hammam Ghoula (Harat Errma)* à *Derb Ech Ghouli* (environ du cinéma le Colisée) en passant par *Derb Ilalawa* (Rue des Fatimides), *Derb Sidi El Abdelli*, *Derb Aktout*, *Derb M'l.ala* et enfin *Derb El Kadi*.
- L'est de ce quartier a vu la réalisation d'un quartier résidentiel accueillant surtout les Andalous : quartier *Bab El Djiad*, *Quartier El R'hiba* et *Derb El Fouki* jusqu'à *Derb Es Sourour* a la limite Est du site d'El Mechouar.
- Dans la partie sud, la décision de Yaghmoracen d'installer le palais royal, par rapport à la grande mosquée siège de la vie culturelle a permis d'intégrer le plus grand centre commercial de Tlemcen au cœur même de la ville, c'est à dire entre le centre de prise de décision politique et le centre de décision culturelle.
- Cette zone sera appelée durant deux siècles (de la moitié du 13<sup>e</sup> à la moitié du 15<sup>e</sup> Siècle.) la place des caravanes. (Les caravanes de l'or qui a fait la prospérité de Tlemcen). La décision de Yaghmoracen a engendré la superposition de deux fonctions essentielles (culturelle et commerciale).
- Vers l'ouest en 1268, le fondateur de l'état Zianide décida par mesure défensive d'ériger la porte *Kachout (Bab Sidi Boudjemaa)*, fait lui encouragea son petit-fils **ABOU HAMOU I** à urbaniser la zone limitrophe.

➤ **Abou Saïd Othmane (1282 – 1299) :**

- Phase de la consolidation de la fonction commerciale au sud, et élargissement du tissu urbain à l'ouest. Au sud, en 1286 un traité de commerce fut signé entre le royaume d'Aragon et le royaume Zianide. L'impact de ce traité sur le tissu urbain de Tlemcen apparaît dans la réalisation d'un centre commercial espagnol au Nord Est du Mechouar (*La Kissaria* ou souk de César). Ce nouveau lotissement est un bien commun (mesure avec le bâti local était munie d'une enceinte haute avec deux ouvertures, l'une vers le sud et l'autre vers l'ouest).
- Par sa position, ce lotissement démarquait la ville basse de la ville haute.
- Vers l'Ouest, La réalisation de la mosquée *Sidi Belahcen (Ex Musée)* a permis de combler le vide entre le quartier *Bab Ilan* et le palais des gouverneurs (*ksar el Bali*) par la réalisation d'un quartier intermédiaire à l'ouest de la mosquée (*Derb et Hadjamine*) et par un quartier artisanal (*Es Saha El Jadida*) communément appelée *Rue des orfèvres* au Sud de la mosquée.

➤ **Abou Hamou Moussa I (1307–1317) :**

- Phase de l'élargissement du tissu urbain, du nord-ouest vers le sud-ouest, dans le but d'asseoir définitivement les bases civilisationnelles, il décida d'ériger la première *medersa* en l'honneur des fils de l'Imam. Cette *medersa* fut le noyau autour duquel fut tissée la nouvelle zone urbaine, quartier qui relie *Bab Ilan* avec le quartier intermédiaire réalisé par Abou
- Au Sud-Ouest, dans le but d'asseoir l'hégémonie *Abdalwadide* sur les différentes tribus aussi bien arabes que berbères, **Abou Hamou Moussa I** créa la *Casbah* de

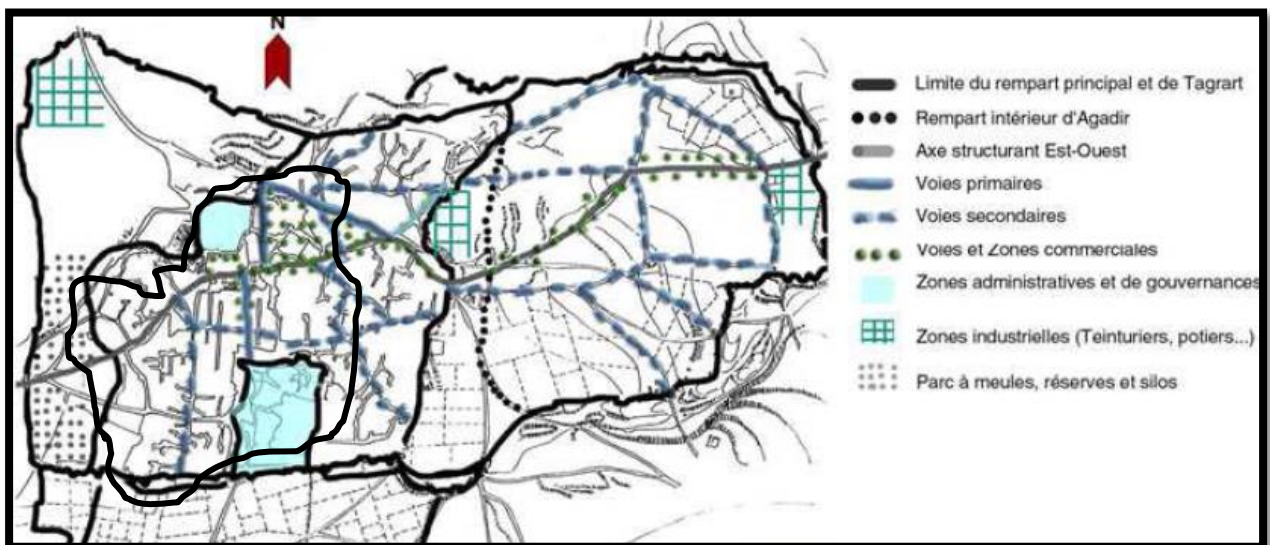
Tlemcen qui devait accueillir les otages des tribus environnantes. De ce fait, la nouvelle zone d'habitation était composée de deux parties distinctes, la zone mitoyenne de Bab kachout et El Arar en camp de toile, et la zone mitoyenne au Mechouar réalisée en dur. Elles s'étendaient du Mechouar au Derb Ras El Casbah (en haut de la rue de Paris).

➤ **Abou Tachafine (1318 – 1337) :**

- Phase d'embellissement de la ville, celle-ci se traduit par la réalisation de quatre petits palais entourant le palais royal réalisé au temps de Yaghmoracen.
- Il réalisa aussi la plus belle *medersa* du Maghreb, La Tachfinia. Aussi la réalisation du grand bassin qui a déplacé l'enceinte de la ville vers l'Ouest.

➤ **Abou El Abas Ahmed (1430-1462) :**

- Durant son règne, fut élevée l'enceinte du Mechouar (1446). Les Portugais ont détourné la route de l'or qui traversait le Sahara vers le Nord (détournement vers les côtes atlantiques). La place des caravanes située en plein centre de Tlemcen, n'avait plus sa raison d'être. Elle allait de ce fait acquérir une nouvelle fonction : celle d'accueillir le quartier juif qui se trouvait depuis le règne Almohade en dehors de bab El Kermadine à Qbaça, terme arabe qui signifie endroit réservé à des étrangers.



Carte 7: Essai de restitution des extensions des zianides

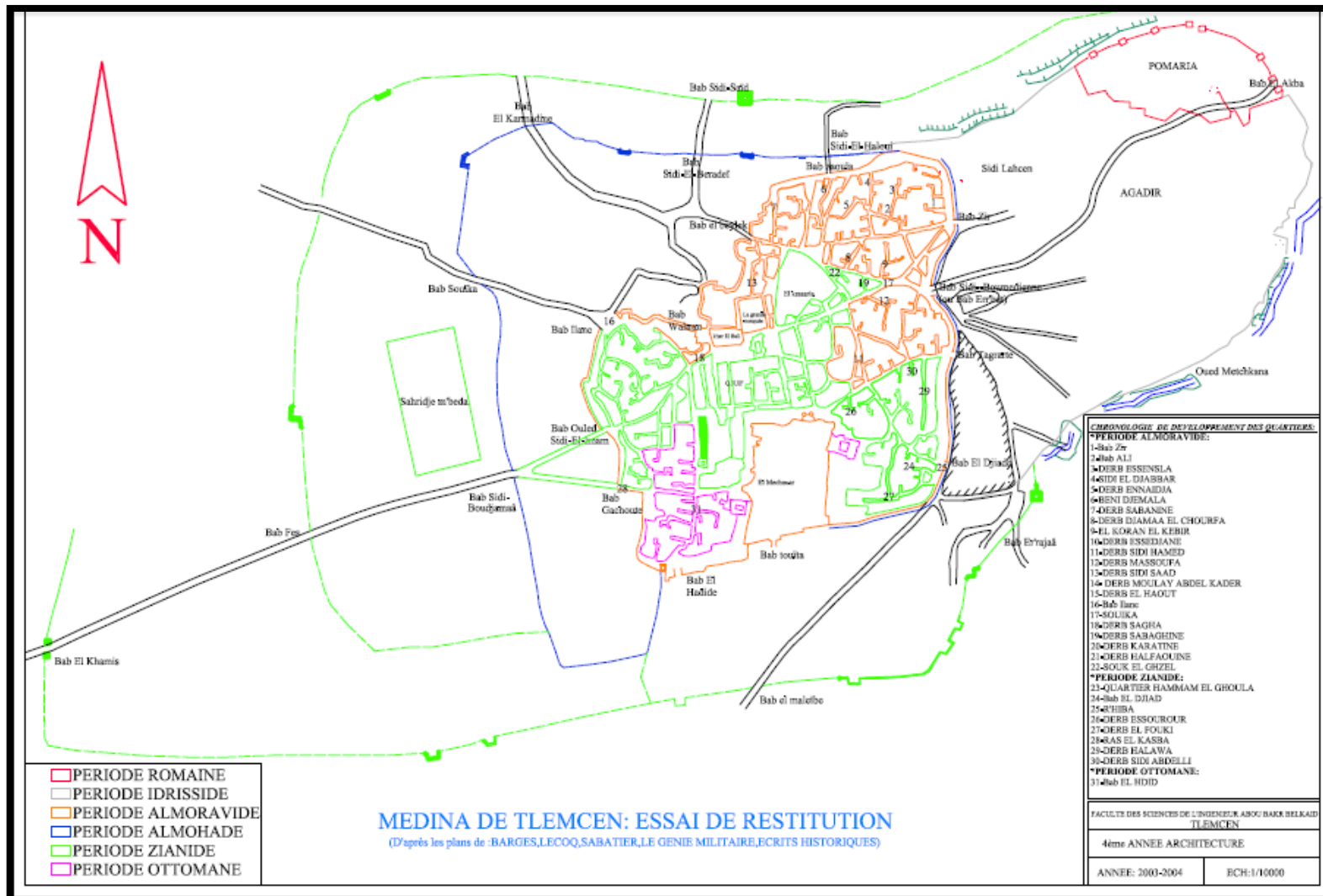
Source: KASSAB BABA-AHMED T., op.cit, p245.

### 2.3.5. La période ottoman (1559-1830) :

- Phase où le tissu urbain atteint sa plénitude suivie peu après de sa déchéance. Les Turcs tissèrent des liens de mariage donnant naissance à une nouvelle population (Koulougli père turc et mère arabe). Ces nouveaux venus vont s'installer dans la zone restée jusqu'à

présent libre, le sud-ouest. Le quartier Bab El Hadid, est le seul fait marquant dans l'évolution du tissu urbain de Tlemcen.

- Déchue de son titre de Capitale, Tlemcen ne sera même pas le siège d'un Beylicat. La préférence des Turcs alla à des centres de moindre importance : Mazouna puis Mascara et enfin Oran. Tlemcen, perd sous les Turcs sa prépondérance politique et économique.



Carte 8: l'évolution de la ville de Tlemcen à travers le temps : LA PERIODE PRECOLONIALE.

Source : Département d'architecture - Université Abou Bakr Belkaid –Tlemcen.

### **3. La période coloniale :**

#### **3.1. Introduction :**

L'occupation française de Tlemcen est le début d'une rupture de l'homogénéité spatiale et sociale. Elle avait bien changé depuis l'époque de ses rois ou elle était florissante, il lui a fallu beaucoup de temps pour se relever de ses ruines.

La première action des français a été l'envoi d'une unité du Génie-Militaire qui s'attache à faire le levé topographique systématique de la médina en 1836 (Solms) suivie d'une seconde en 1842 (Germain Sabatier), pour envisager des transformations de la ville.

La mise en place de l'occupation française s'est faite en plusieurs étapes :

- Installation de l'appareil militaire et administratif.
- La densification et le peuplement de la ville (intra-muros).
- L'urbanisation extra-muros.

#### **3.2. Tlemcen entre 1842-1860 :**

##### **a. Intervention militaire :**

- La première occupation française date de 1836 mais l'occupation définitive fut en 1842.
- Au début l'administration fut exclusivement militaire pour assurer la défense de Tlemcen, et lutter contre ABDELKADER par l'amélioration des fortifications et assurer les logements des troupes.
- Rétablir et améliorer les fortifications anciennes, qui peuvent servir de défense et de résistance aux attaques (Mechouar, ksar el bali).
- Construire un nouveau rempart de six mètres de haut percé de sept portes.
- Construire et aménager des bâtiments militaires : Caserne Mechouar, caserne Gourmela, caserne Mustapha, quartier d'Isly.
- Aménagement de certaines places et esplanades : Place de la mairie, la place d'Alger.



	Quartier d'Isly	1854	<u>Place de chasseurs</u> Caserne détruite devenue faculté de médecine 
--	-----------------	------	---

Tableau 2 : Les équipements réalisés pendant la période 1842-1860.

### 3.3. Tlemcen entre 1860-1900 :

#### a. Intervention administrative :

- a) On procéda à l'élargissement et le percement de certaines rues rectilignes dont l'objectif était de rendre plus aisée la communication entre les casernes et le réseau routier intra-muros et extra-muros mais aussi d'assurer la relation entre le Mechouar et la porte d'Oran.

#### ❖ Ouverture de la rue Boumedienne :

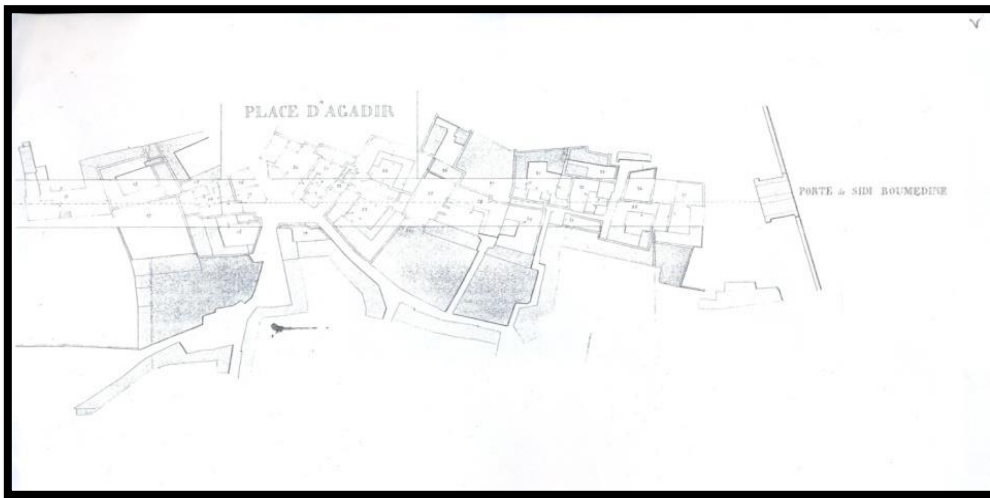
- Rue de Boumedienne devenue rue de sidi bel abbés et actuellement rue du 1er novembre.
- Elle débute de l'esplanade du Mechouar actuellement avenue commandant Faradj jusqu'à la porte boumedienne
- Décision ministérielle du 17 juillet 1861.
- Enquête de commodo et incommodo a duré 10 jours : du 21 au 31 août 1863, celle-ci consiste à notifier aux habitants rentrant dans le périmètre de cette rue l'expropriation soit de la maison complète ou une partie.



Carte 10: ouverture la rue Boumedienne.

Source : Les étudiants de 4eme Année Architecture, l'analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps, université abou bekr belkaid de Tlemcen, 2007.

Comme nous le constatons, le tracé de cette rue a sacrifié le caractère spécifique d'une partie de la médina : une partie des voies de communication (DERB) existant avant l'arrivée des français ont été sacrifiées.



Carte 11: derb

Source : Les étudiants de 4eme Année Architecture, l'analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps, université abou bekr belkaid de Tlemcen, 2007.

D'autres voies de communication ont été projetées mais non réalisées.

La porte de Boumedienne est une porte double contrairement à d'autres (porte de Fez, porte de Carrière).



Fig: Porte de Boumedienne

Source : <http://www.delcampe.be>

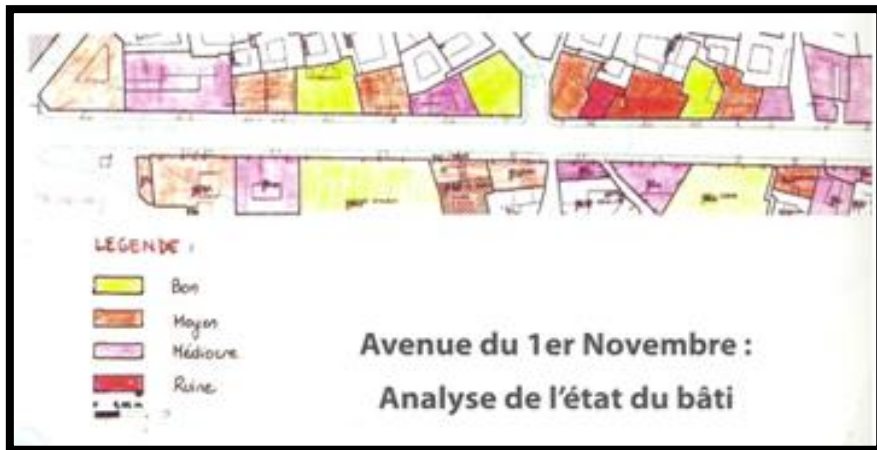


Fig : Porte des carrières

Source : <http://www.delcampe.be>

Dans cette rue ; on trouve différents types de constructions coloniales : presbytère devenue asile et école maternelle en 1860 ; transformé dans les années plus tard en centre de santé.

Un four traditionnel a disparu ces dernières années ; actuellement c'est une rôtisserie.



Carte 12: Avenue du 1er novembre.

Source : Les étudiants de 4eme Année Architecture, l'analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps, université abou bekr belkaid de Tlemcen, 2007.

### Exemple de maison :



Plan maison colonial



Détails maison coloniale



Maison coloniale

- Perte du cachet arabo-moresque.
- Ornement des façades de style colonial.

### Exemple de façades :



Fig : façade



Fig : façade



Fig : façade



Carte 13: Plan actuel

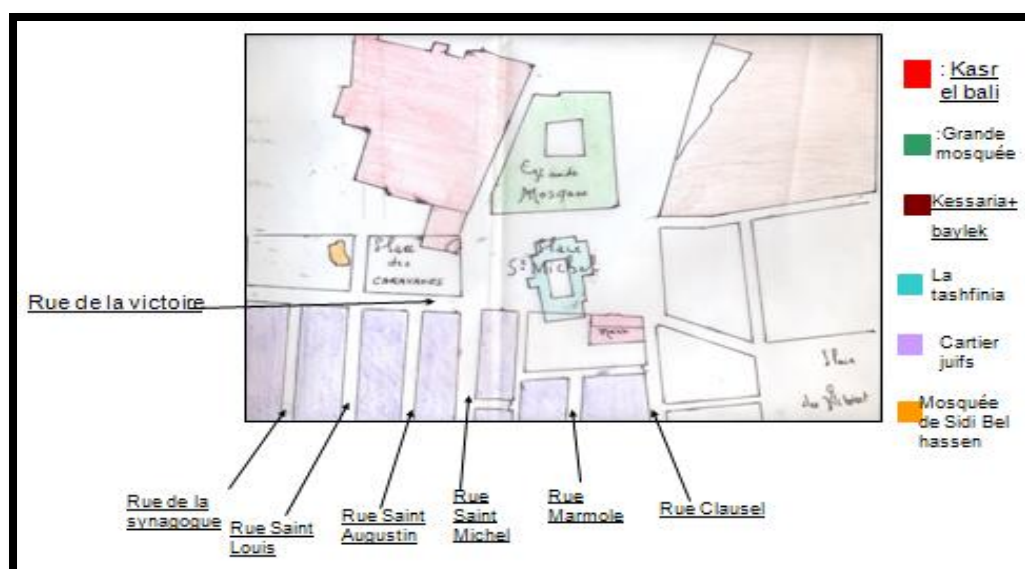
Source : Les étudiants de 4eme Année Architecture, l'analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps, université abou bekr belkaid de Tlemcen, 2007.

- b) Création des places : L'esplanade de Méchouar, la place des victoires, la place de mairie.

A Tlemcen, le cœur de la ville est matérialisé par deux places jumelées par la rue de France : la place d'Alger et la place de la mairie.

- ✓ En 1836, ce site été limité par : la grande mosquée, le ksar el bali, la kissariya, le quartier juif et medersa Tachfiniya.

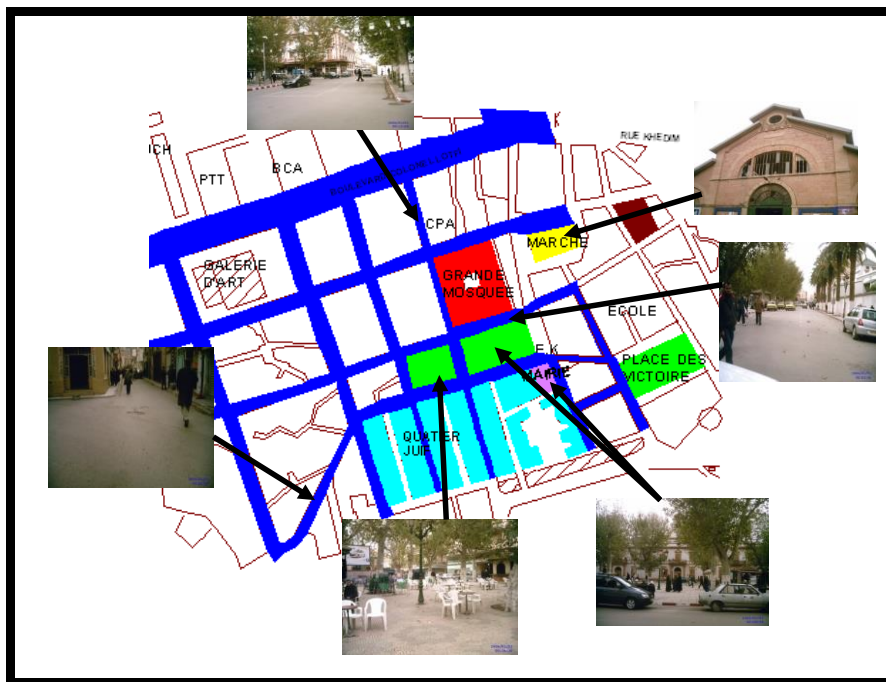
La place d'Alger s'appelait la place des caravanes, et la place de la mairie portait le nom de la place du fondouk.



Carte 14: la place d'Alger et la place de la mairie.

Source : Les étudiants de 4eme Année Architecture, l'analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps, université abou bekr belkaid de Tlemcen, 2007.

- ✓ En 1887, les deux places vont être aménagées suivant une trame régulière : on perça une rue de dix mètres de large en façade de la mairie, et on régularisa en un quadrilatère de 125m de longueur sur 50m de large l'ensemble des deux places. De la partiront les grands axes vers les quatre points cardinaux.
- ✓ En 1873, démolition de la medersa Tachfiniya pour permettre la construction définitive de la mairie et de la place de la mairie.
- ✓ En 1904, la construction du marché couvert, de rues et de lots d'habitations ou commerce sur l'emplacement des casernes jumelées (bailek et kissarya).
- ✓ En 1940, la place d'Alger prit sa forme définitive entourée de grands immeubles, de commerces et de banques.



Carte 15: la place d'Alger.

Source : Les étudiants de 4eme Année Architecture, l'analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps, université abou bekr belkaid de Tlemcen, 2007.

A cette période l'idée directrice était de ne pas créer une ville européenne à côté de la ville indigène, on voulait construire et reconstruire sur le site ancien, adjoignant le nouveau quartier Tafraata.

- c) Le plan d'extension de Tlemcen typiquement orthogonal est commandé par un grand axe générateur Est – Ouest (Boulevard National). Ce dernier est matérialisé par la présence des principaux édifices publics (Banque, sous-préfecture, poste, église ...).

#### ❖ **Boulevard nationale :**

Réaliser afin de déplacer la centralité de la ville vers le Boulevard National où étaient déjà disséminées la Poste, l'Église Saint Michel, la Sous-Préfecture, la Résidence Officielle des Hôtes, le Commissariat de Police, le Groupement de Gendarmerie, la Douane, la banque

d'Algérie. C'est des équipements et services de premier ordre qui visaient à substituer ou dédoubler le centre traditionnel de la médina.

- ✓ En 1860, fut ouvert le boulevard national (Colonel Lotfi) sur 33 m de large et fut réalisé le quartier européen.



Carte 16: le boulevard national.

Source : Les étudiants de 4eme Année Architecture, l'analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps, université abou bekr belkaid de Tlemcen, 2007.

- d) A partir du Boulevard National d'autres voies secondaires parallèles à cet axe générateur assurant la desserte transversale entre la médina et sa périphérie (rue Augustin Tedeschi, rue de la paix, rue Eugène Etienne ...), d'autres perpendiculaires (rue de France, la rue de Paris...).
- e) Implantation de certains équipements tel que la mairie, le crédit lyonnais, la B.N.C.I.



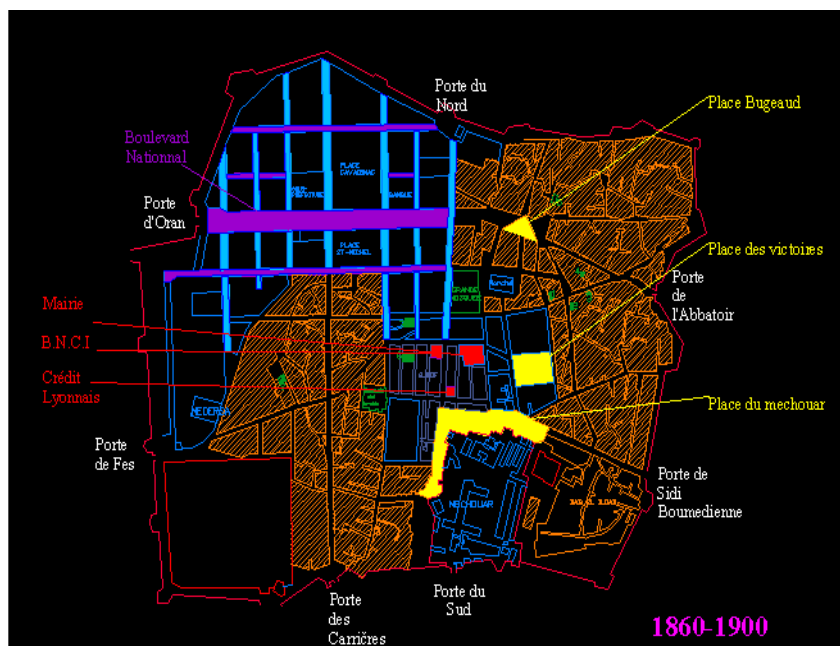
Fig: La mairie.  
Source : google image

- f) Vers 1890 l'émergence de Tlemcen sur le plan agricole et commercial a été exploitée par l'établissement d'une liaison ferroviaire la reliant à la ville d'Oran.



Fig : La gare.  
Source : Google image

g) Dès 1900, la ville de Tlemcen commença à avoir l'image d'une ville Européenne.



Carte 17: Intervention administrative.

Source : Les étudiants de 4eme Année Architecture, l'analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps, université abou bekr belkaid de Tlemcen, 2007.

## b. Les réalisations :

Equipements	Année	Photos
Le college de slane	1889	Boulevard nationale (rue des écoles) Devenue college ibn khaldoun




Post	1860	<u>Boulevard nationale</u> Édifie pour matérialiser le boulevard national 
Banque	1860	Boulevard nationale
Eglise saint michel	1863	<u>Place saint michel</u> Reaffecté en salle d'exposition 
Temple protestant	1875	<u>Boulevard national</u> Boulevard colonel Lotfi 

Tableau 3: Les équipements réalisés pendant la période 1860-1900.

### 3.4. Tlemcen entre 1900-1962 :

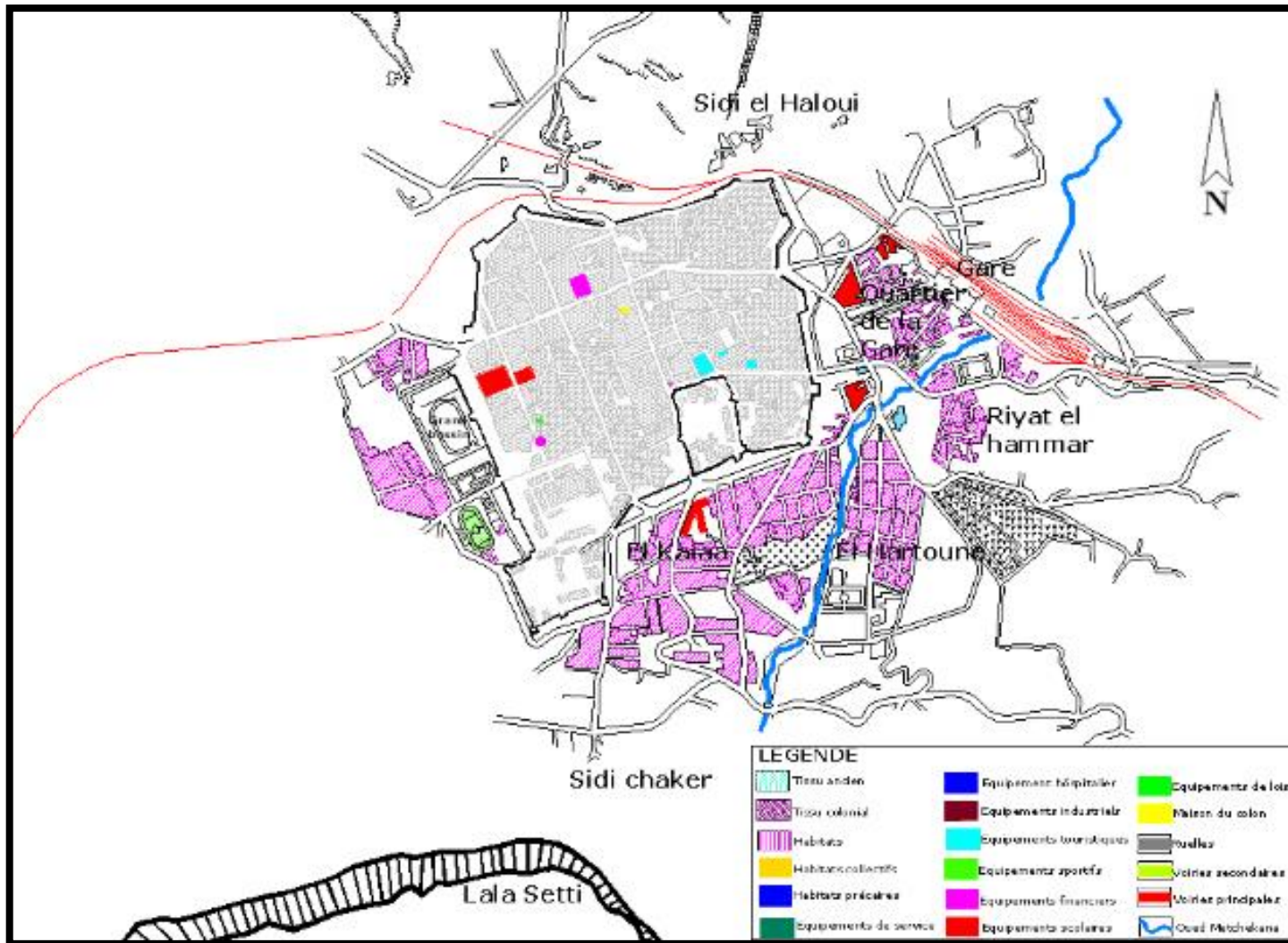
#### A. Tlemcen 1900 – 1939 :

A partir de 1900, l'essor économique de la région sur le plan agricole et la croissance de la population (résultant essentiellement de l'exode des colons des villages vers les villes) provoquent l'implantation des premiers lotissements résidentiels en dehors de la ville.

L'extension s'est faite vers l'est pour des raisons de :







- Proximité des remparts.
- Insécurité à l'intérieur de la ville.
- Présence de ressources naturelles (la *fouara* principale source alimentant la ville).
- Proximité de la gare.
- Les premiers exodes des colons vers la ville.






Après la première guerre mondiale une réglementation générale d'urbanisme de sauvegarde a été promulguée : loi du 14 mars 1919 et la loi du 19 juillet de 1929 relative aux projets d'aménagement, d'embellissement et d'extension des villes.



Carte 18: Tlemcen 1900-1939.

Source : Les étudiants de 4eme Année Architecture, l'analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps, université abou bekr belkaid de Tlemcen, 2007.






Équipements	Année	Photos
B.N.C. I	1919	 <p data-bbox="810 443 1102 472">Rue de France B.N.C.I</p>  <p data-bbox="810 647 1398 678">Avenue de l'indépendance Banque d'Algérie</p>
La grande poste	1928	 <p data-bbox="810 893 1273 925">Boulevard nationale la grande poste</p>  <p data-bbox="810 1135 1286 1167">Avenue colonel Lotfi la grande poste</p>
Caisse d'épargne	1938	 <p data-bbox="810 1382 1417 1413">Place de chasseur Rue Haedo Caisse d'épargne</p>  <p data-bbox="810 1619 1406 1650">Place El Moudjahidines Directions des impots</p>

Ecole Descieux	1931	 <p>Rue Eugène Etienne École descieux</p> <p>Boulevard commandant Djaber École EL Abouli</p>
École Jules Ferry	1932	 <p>Ecole El Makarri Boulevard commandant Djaber</p>
École duffeau	1902	Ecole ibn marzouk
Lycée franco musulman	1905	 <p>Devenu un musée</p>
Caserne bedeau	1903	 <p>Transformée en lycée polyvalent</p>
Cinema Lux	1925	 <p>Rue des oulemas Cinéma Lux</p>

		 <p>Rue des frères Abdel Djebar Cinéma Ifriquia</p>
Hôtel Moghreb	1938	 <p>Rue de Bel Abbès Hotel Moghreb</p>  <p>Avenue du Commandant Faredj En ruine</p>
Hôtel Majestic	1938	 <p>Place des victoires Hotel Majestic Place Bachir Ibrahimi Hotel Majestic</p>
Hôtel Moderne	1938	 <p>Rue de Bel Abbés Avenue du 1er novembre Hotel Moderne</p>
Maison du colon	1925	 <p>Angle des rues Ximénié et de la rue de France Maison du colon</p>

		 <p>Angle de rue Ibn Khamis et rue de la paix Banque de développement royal</p>
--	--	---

Tableau 4: Les équipements réalisés à Tlemcen pendant la période 1900-1939 Intra-muros.

Équipements	Année	Photos
École primaire des filles	1936-1938	 <p>boulevard George Goynemer Ecole primaire des filles</p>  <p>Boulevard command-ant Hamsali Lycée Maliha Hammidou</p>
Ecole des filles Metchkana	1936-1938	  <p>Ecole Salima Taleb Boulevard commandant Hamsali</p>
Ecole Pierre Curie	1937	 <p>Avenue de la gare Ecole pierre curie</p>






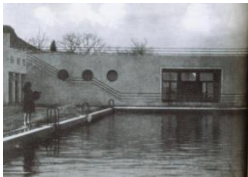

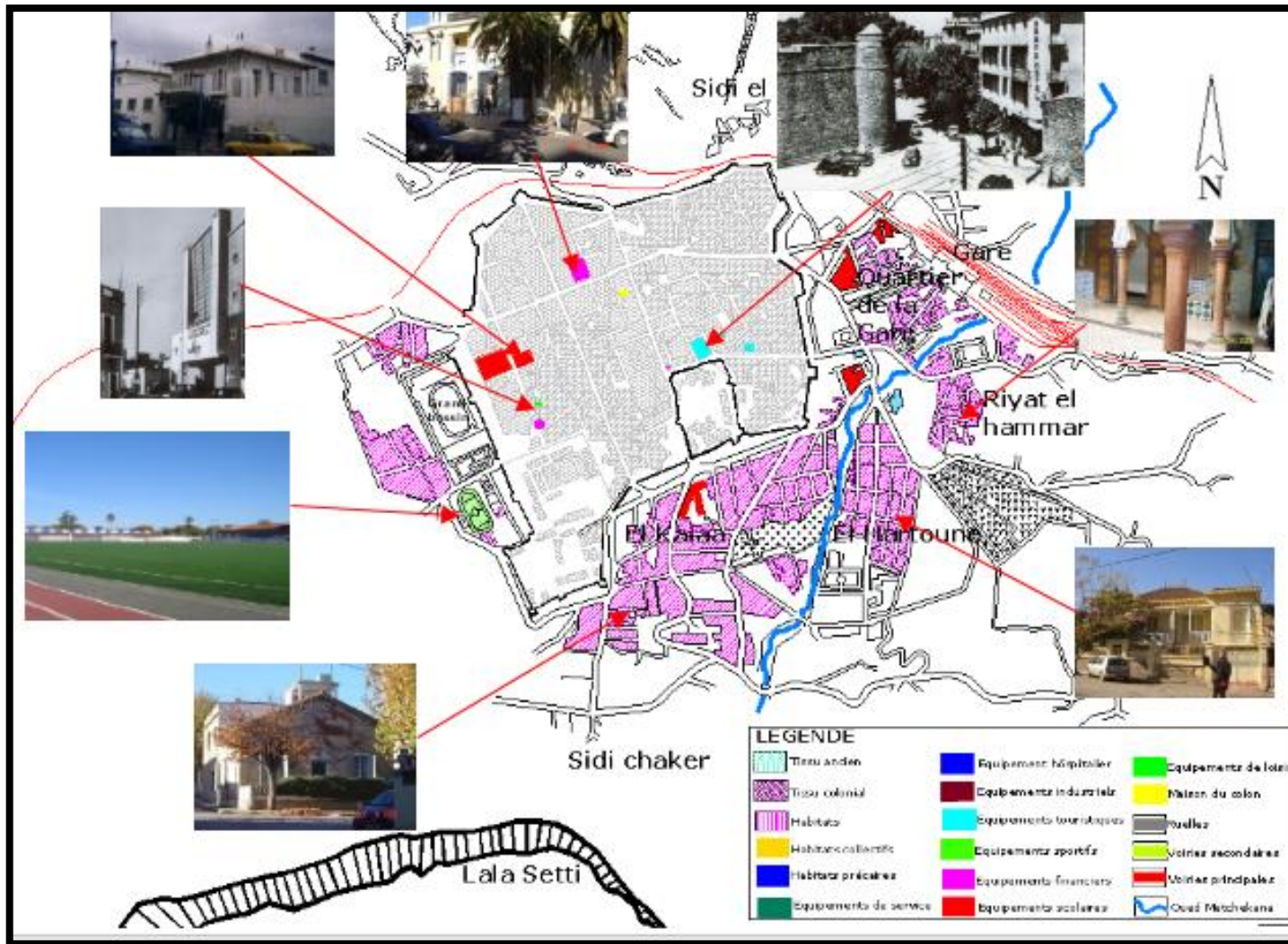
		 <p>Rue Dib Youb Ecole Okbani</p>
Ecole de la gare	1937	 <p>Route de l'abattoir Ecole de la gare</p>  <p>Ecole Ibn Badis Rue Bakhti Boumediène</p>
Hôtel Agadir	1938	 <p>Hôtel Albert 1<sup>er</sup> Boulevard de la perrouse Hôtel Agadir Boulevard Ghazlaoui Abdessatar</p>
Stade municipal +piscine	1939	  <p>boulevard George Goynemer Stade municipale+ piscine</p>  <p>Boulevard Commandant Hamsali Stade des 3 frères Zerga</p>

Tableau 5: Les équipements réalisés pendant la période 1900-1939 extra muros.






Carte 19: Tlemcen 1900 – 1939

Source : Les étudiants de 4eme Année Architecture, l'analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps, université abou bekr belkaid de Tlemcen, 2007.

## B. Tlemcen 1939 – 1958 :

Cette époque marque un grand événement qui est la 2eme guerre mondiale et qui a eu des impacts sur Tlemcen :

- Exode des européens vers les colonies.
  - Bouleversement économique : on passe de l'industrie artisanale à l'industrie en série.
  - Développement démographique : → tout ça exigea une économie et une politique qui lui fussent accordées (1930-1945).
  - Densification des bidonvilles et de la médina.
  - Les premières formes d'habitat spontané → Boudghene (dues à l'expropriation des campagnes).
- **1950-1958** : Extension ouest : habitat individuel : beau-sejour, bel-air, bel-horizon + extension de Boudghene (habitat spontané).
  - **1954** : Exode des colons vers les villes à cause de la déclaration de la guerre d'Algérie.
  - **1956- 1958** : Il y a eu une prise en charge de la population locale : des micros crédits et des petits investissements locaux pour intéresser les gens à la culture française.

	Équipements	Année	Photos
SERVICES	Le Commissariat central	1952-1954	 <p>Rue ximenès commissariat central</p>  <p>Rue Ibn Khamis Direction des Moudjahidines</p>
EDUCATIFS	Ecole des filles	1946	 <p>Rue de Fès</p>




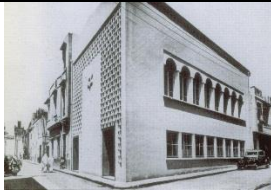


			 <p>Rue Hamzaoui Mounir Ecole Ben Zaghou</p>
ADMNISTRATIFS	E.G.A	1947	 <p>Rue Engène Etienne</p>  <p>Boulevard du Commandant Djeber Sonal Gaz</p>
CULTES	Synagogue de la Hebra	1955	 <p>Quartier juif Bibliothèque</p>  <p>Angle rue Ibn khemis et Merbah</p>

Tableau 6: Les équipements réalisés à Tlemcen pendant la période 1939-1958 Intra-muros.

	Équipements	Année	Photos
EDUCATIFS	Ecole de Bel Air	1955	 <p>Bel air Ecole Khelil Abdessalam Avenue Mohamed V</p>




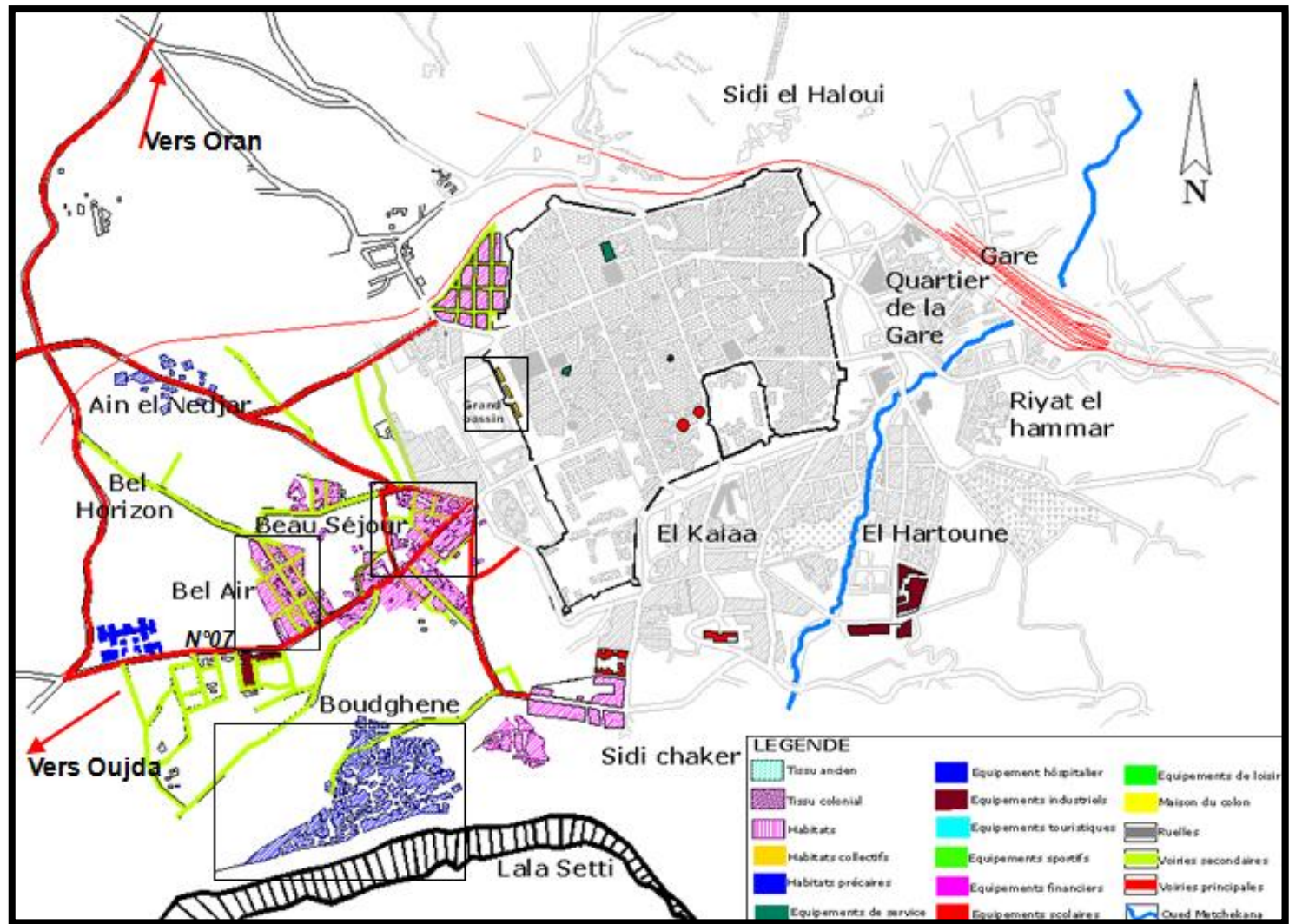
EDUCATIFS	Ecole Jules Bouty	1955	 <p>Sidi chaker Ecole Larbi Tebessi</p>
EDUCATIFS	Le centre d'enseignement professionnel	1952-1954	 <p>Centre d'apprentissage et d'artisanat</p> <p>Sidi Chaker Lycée Technicom Bessrir Lakhda</p>
INDUSTRIELS	S.I.P.A	1940	 <p>Bab El Khemis Boulevard del'ALN</p>

Tableau 7: Les équipements réalisés à Tlemcen pendant la période 1939-1958 extra muros



Carte 20: Tlemcen 1939-1958.

Source : Les étudiants de 4eme Année Architecture, l'analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps, université abou bekr belkaid de Tlemcen, 2007.

## C. Tlemcen 1958 – 1962 :

De Gaulle tenta de répondre à la formation d'un gouvernement provisoire de la République Algérienne (G.P.R.A) en provoquant un nouveau choc psychologique. Son discours de Constantine (3-10-1958) visant à rallier l'élite algérienne en permettant à l'Algérie un avenir économique et politique.

En 5 ans, la France donnerait aux Algériens 200000 logements.

Plan de Constantine : plan Mauger à Tlemcen : répondre aux besoins de la population : le plan se traduit par le lancement d'un vaste programme de logements de type HLM repartis suivant l'origine ethnique.

1959 : Tlemcen devient une préfecture (chef-lieu du département d'Oran).

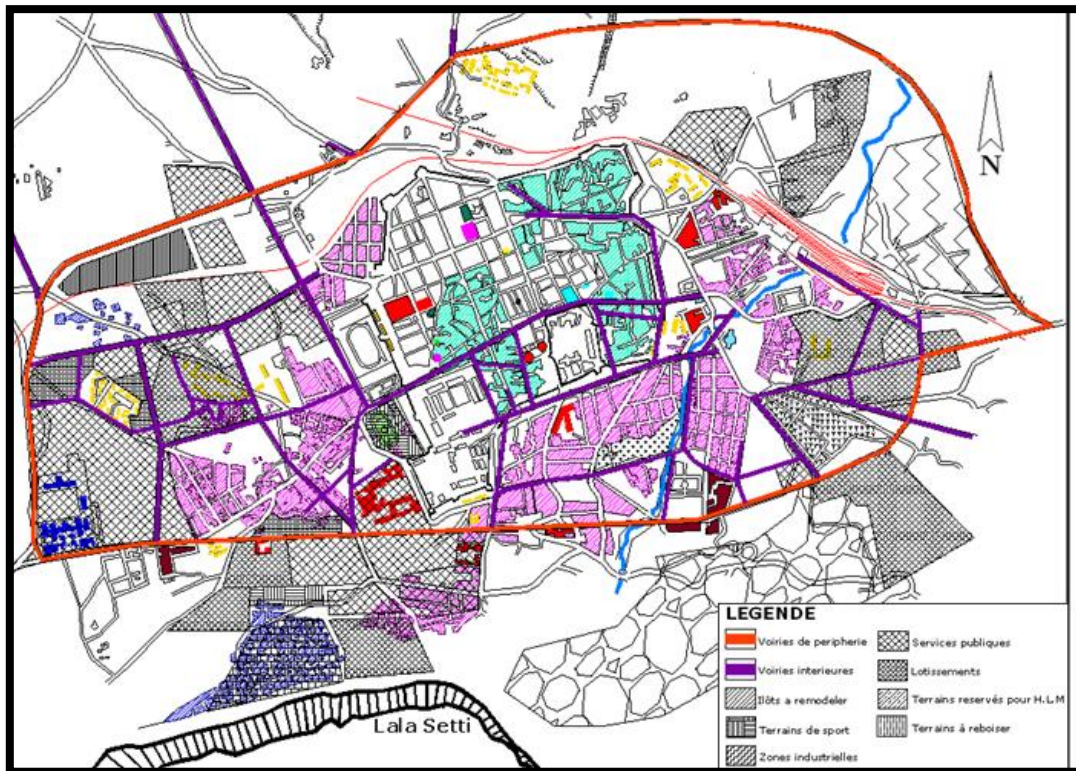
Des 1958, le lancement du plan de Constantine (plan de Constantine prévoyait distribuer 250.000 ha de terre, réaliser 200.000 logements et créer 400.000 emplois). Cette relance conjoncturelle de la planification, sous procédure favorisée une spéculation foncière et immobilière dont les premières réalisations illustrent clairement la grande rupture dans la croissance urbaine.

### **Le plan Mauger :**

L'objectif principal de ce plan était de tracer les lignes directrices pour le développement urbain futur de Tlemcen, aussi la projection d'habitats collectifs en vue d'intégrer la population autochtone (Sidi Said...) et la population française.

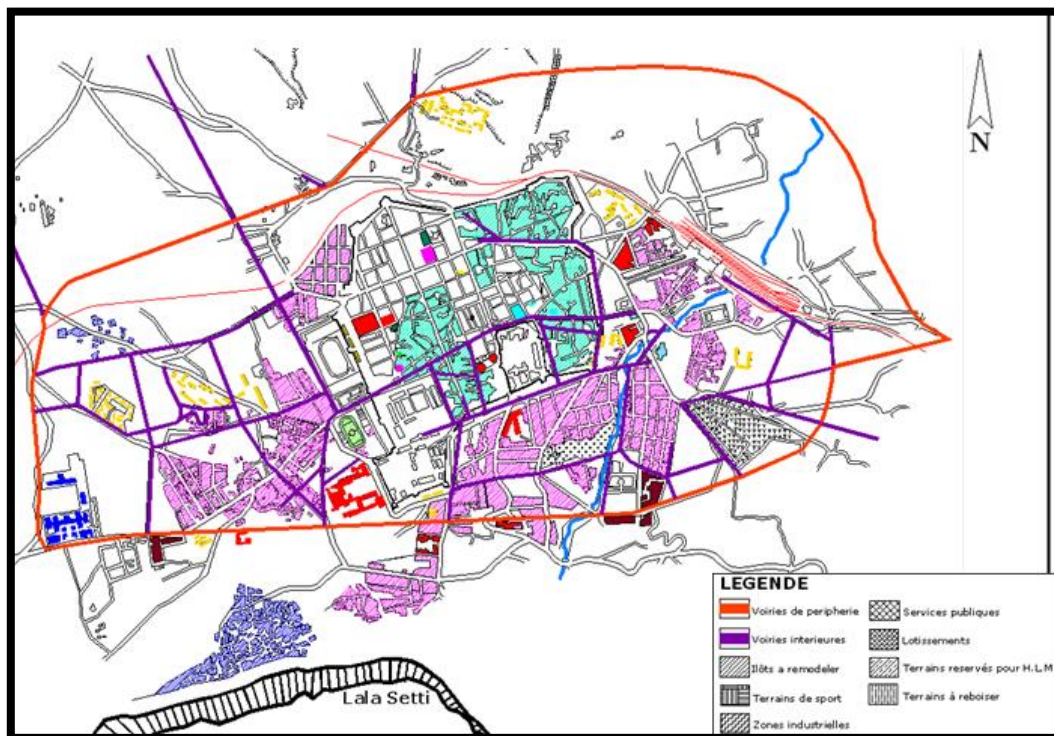
Il comportait :

- Zones industrielles à l'est de la gare.
- Des voiries d'évitement.
- Le développement des voiries routières existantes.
- Le développement des logements collectifs (sidi-chaker, sidi said, cerisier, r'hiba...)



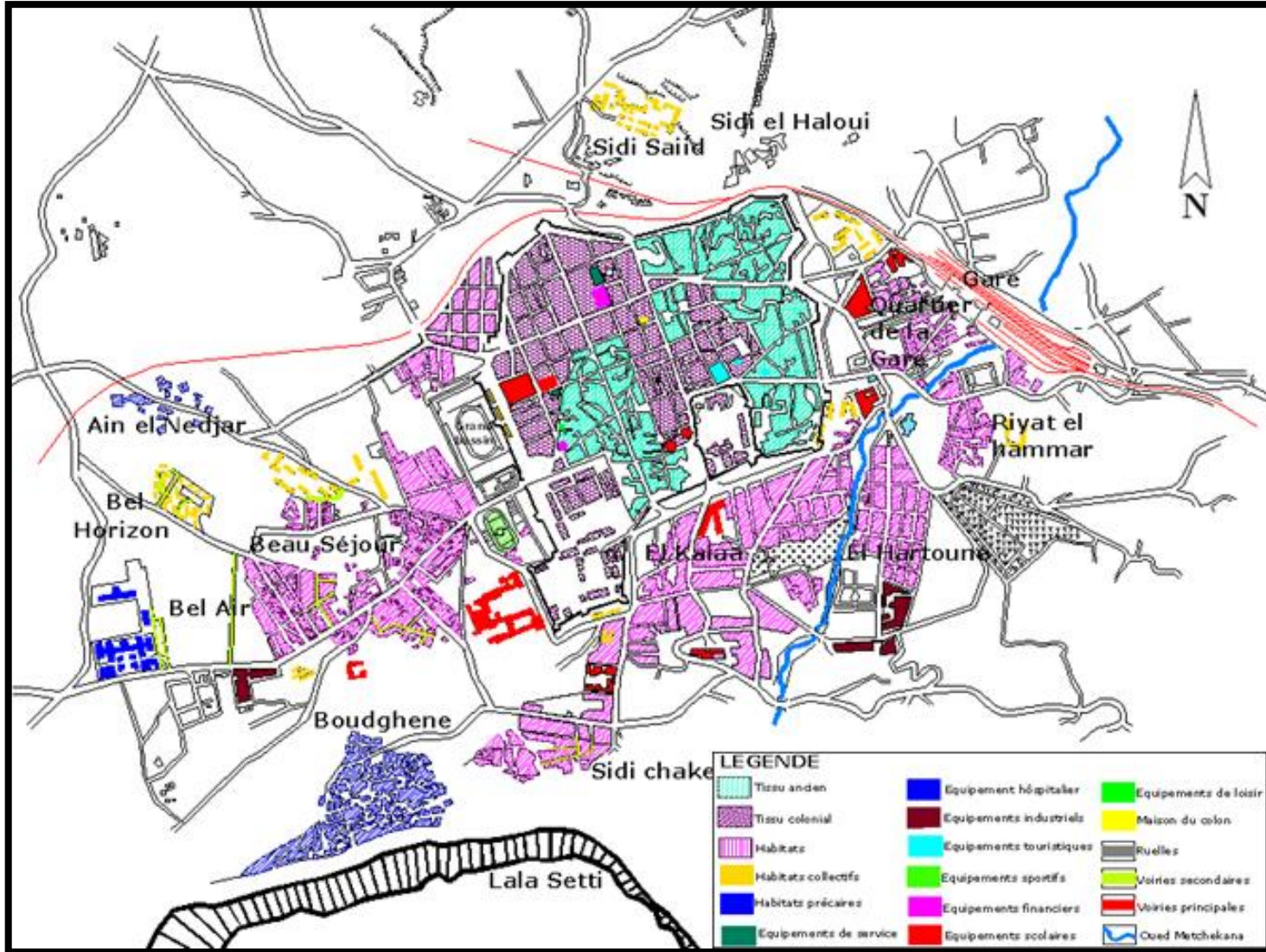
Carte 21: plan de Mauger 1958 ce qui a été projeté.

Source : Les étudiants de 4eme Année Architecture, l'analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps, université abou bekr belkaid de Tlemcen, 2007.



Carte 22: plan de Mauger 1958 ce qui a été réalisé.

Source : Les étudiants de 4eme Année Architecture, l'analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps, université abou bekr belkaid de Tlemcen, 2007.



Carte 23: Tlemcen 1962.

Source : Les étudiants de 4eme Année Architecture, l'analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps, université abou bekr belkaid de Tlemcen, 2007.





	Equipements	Année	Photos
Éducatifs	Lycée de garçon	1958-1961	 <p>Sidi Chaker Lycée Benzerdjeb</p>  <p>Boulevard Commandant Hamsali Lycée Benzerdjeb</p>
Éducatifs	Ecole Henry Ades	1961	 <p>Rue Henry Ades École Ibn Saieb</p>  <p>Rue korti Abdel Hamid École Ibn Saieb</p>

Tableau 8: Les équipements réalisés à Tlemcen pendant la période 1958-1962

#### 4. Période post coloniale :

##### ➤ Politique d'économie planifiée : 1962-1970

L'état était le principal agent de développement à travers les différentes politiques urbaines qu'il avait menées :

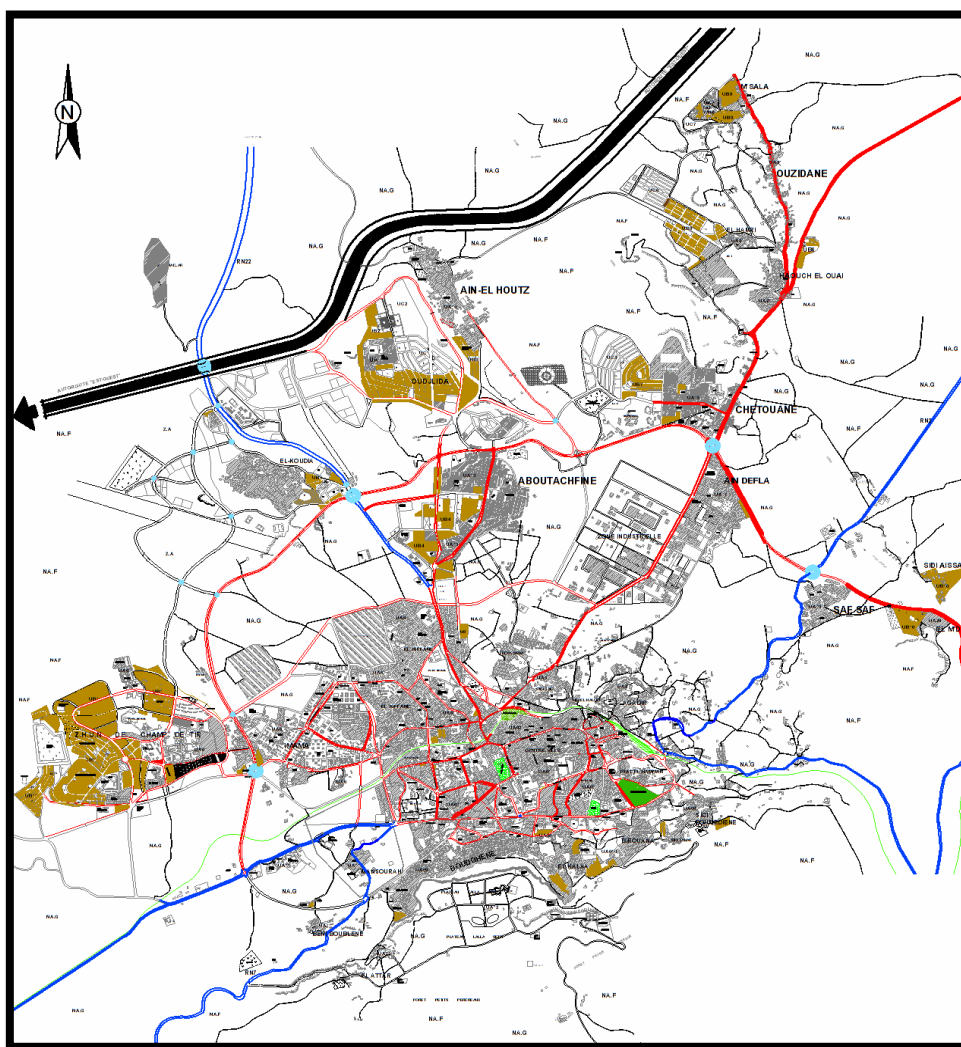
- Ordonnance des réserves foncières communales.
- Mise en place des plans d'urbanisme.
- Procédures des zones d'habitations nouvelles.
- Programmes spéciaux.

Ce n'est qu'en 1980-1990 qu'il y eût une prise de conscience du décalage entre les orientations du P.U.D (plan d'urbanisme directeur) et la réalité de la ville accusant ainsi la vision sectorielle de la ville qu'offraient les instruments d'urbanisme de l'époque et leur incapacité à assurer la cohérence de l'ensemble.

➤ **Institution de nouveaux instruments d'aménagement du territoire et d'urbanisme :  
A partir de 1990**

**(P.A.W, P.D.A.U, P.O.S) :** Le plan d'aménagement de wilaya (**P.A.W**) et le plan directeur d'aménagement urbain (**P.D.A.U**) apparaissent comme des outils d'aide à la prise de décisions pour la localisation d'équipements, l'implantation d'activités, ils intègrent les atouts et les insuffisances locales et constituent les instruments incontournables de cohérence et de coordination des actions intersectorielles.

Dans le cas où le (P.D.A. U) n'arrive pas à établir sous l'égide de la collectivité pour chaque secteur urbain de véritables « bilans sociaux » qui définissent le profil socio-économique du secteur et les potentialités foncières disponibles, le législateur devra recourir à l'établissement d'un instrument opérationnel intitulé plan d'occupation du sol (**P.O. S**), La mise en œuvre de ces instruments dépend du degré de concertation entre les utilisateurs de l'espace wilaya et communal.

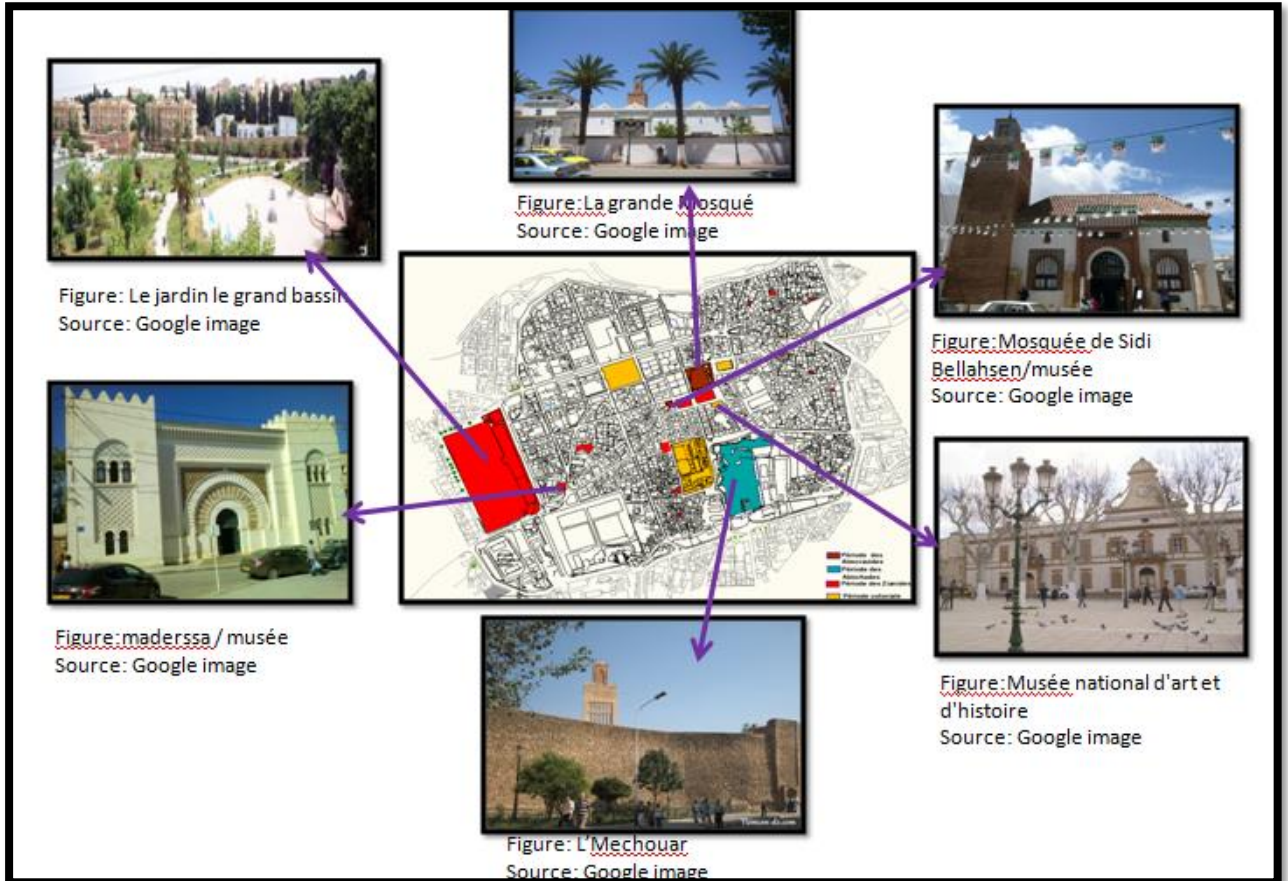


Carte 24: l'agglomération de Tlemcen.

Source : Les étudiants de 4eme Année Architecture, l'analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps, université abou bekr belkaid de Tlemcen, 2007.

## 5. Conclusion :

Tlemcen a été toujours un centre religieux, culturel et architectural important, la scène culturelle est animée par son patrimoine culturel matériel et immatériel.



Carte 25: les monuments historiques de chaque période

Périodes	Époque	Religions	Rois ou chefs	Dates	Faits historiques	Villes	Monuments
Préhistoire	Néolithique	/	/	/	/	/	-Grottes de Boudghene -Falaises de Lala Setti -Gisement du lac Karar -Gisement Ain El Hout
IV° - VII° siècle	Première Époque berbère. -Époque Romaine	-Païenne - Chrétienne	Préfets	4°- 7°siècle	Corps d'exploration	Première Agadir, Pomaria (Agadir)	-Stèle votive ou Dieu Aulisva. -Épitaphes.Bornes Militaires. -Canal de Nazaraen
VII°siècle	Époque arabe	Islam	Abou El Mouhadjir	Vers 675	Arrivée des Conquérants	/	/
VII°siècle	2 <sup>ème</sup> époque berbère	Kharidjisme	Abou Quorra l'ifrenide	Vers 765	Révolte des berbères	/	/
IX° siècle	Epoque Idrisside	Kharidjisme	Idris I	Vers 790	Agadir ouvre ses portes au fondateur de Fès	Agadir	Fondation de la grande Mosquée d'Agadir
X°siècle	Epoque Fatimide	Islam	/	Vers 973	Agadir qui avait accepté la fezeraineté des omeyyades de Cordoue subit l'occupation des fatimides de Kairouan. Domination de Tilimsen	/	/

XI <sup>o</sup> siècle	Epoque Almoravide	Islam	Youssef Ibn Tachfin. Ali Ben Youssef. Tachfin Ben Ali.	1079 - 1136	Prise d'Agadir par les conquérants venus de Mauritanie.	Tagrart -	Fondation de la grande mosquée (Tlemcen). -Achèvement de la grande mosquée.
XII <sup>o</sup> siècle	Epoque Almohade	Islam	Abd El Moumen	1145-1227	Unification d'Agadir Tagrart.	Tlemcen	-Construction des palais et des châteaux. -Construction d'un nouveau rempart.
				1160-1170-1184	Repeuplement de la ville. Epoque florissante de la ville.		
XIII <sup>o</sup> siècle	Epoque Abd Wadide (Ziyanide)	Islam	Yaghmoracen Ibn Zyan premier roi de Tlemcen règne de 1235-1282	1235	Naissance de royaume de Tlemcen avec l'assentiment des Almohades Le prince Hafside de		-Construction du Mechouar. -Construction du minaret d'Agadir. -Construction du minaret de la grande mosquée.  -Construction de la mosquée Sidi Bel Hassen.
				1241	Tunis pénètre en vainqueur. Yaghrore se soumet et reprend le trône.		
			Abou Saïd Othman règne de 1282-1303	1296			
XIV <sup>o</sup> siècle	1 <sup>ère</sup> époque Mérinide	Islam	Abou Zyan 1303-1308	1299-1307	Siège par Abou Yacoub Youssef le mérinide, Tlemcen résiste.	Mansourah	-Fondation de Mansourah a l'ouest de Tagrart. -Construction de la mosquée Mansourah.

				1307	Evacuation de Mansourah. Exceptionnel		-Construction Médersa et Mosquée Ouled EL Imam
			-Abou Hamou (1308-1318) -Abou Tachfin (1318-1337)	1315	Nouveau siège infracteur par les Mérinides.		Construction Medersa Tachfinia. -Construction du palais du Méchouar. - Construction du grand bassin.
	Islam	Abou L'Hassen Ali 1348-1352		1335-1347	Réoccupation de Mansourah. Prise de Tlemcen		-Construction de la mosquée Sidi Boumediene. -Construction à Mansourah du Palais de la victoire et achèvement de la mosquée. -Construction de Médersa d'El Eubbad.
2ème époque Abdel Wadide	Islam	Abou Said Othman et Abou Tabet Ezza  Abou Hamou I		1348	Restauration des Abdel Wadides.		-Construction de la mosquée de Sidi El Haloui(1346).
2ème époque Mérinide (1352-1359)	Islam	Abou Hamou II 1359-1389					Construction de la mosquée de Sidi Brahim

	3 <sup>ème</sup> époque Abdel Wadide	Islam		1363			
XVI <sup>o</sup> siècle	Domination Turque	Islam		1559	Attitude défensive des Rois de Tlemcen. Périodes sans gloire jusqu'aux temps moderne.		-Construction de la mosquée de Sidi Senoussi (XV <sup>o</sup> siècle) -Construction de la mosquée de Sidi Benna (XV <sup>o</sup> siècle)
XIX <sup>o</sup> siècle	Epoque coloniale	Islam.		1836- 1962	Destruction de certains monuments historiques et disparition des rues étroites et tortueuses		

Tableau 9 : Les constructions réalisées à Tlemcen à travers le temps.



---

*Chapitre 02*  
*Analyse urbaine*

---

*Partie II*  
*Approche typo morphologique*

---

## Partie II : Analyse typo morphologique :

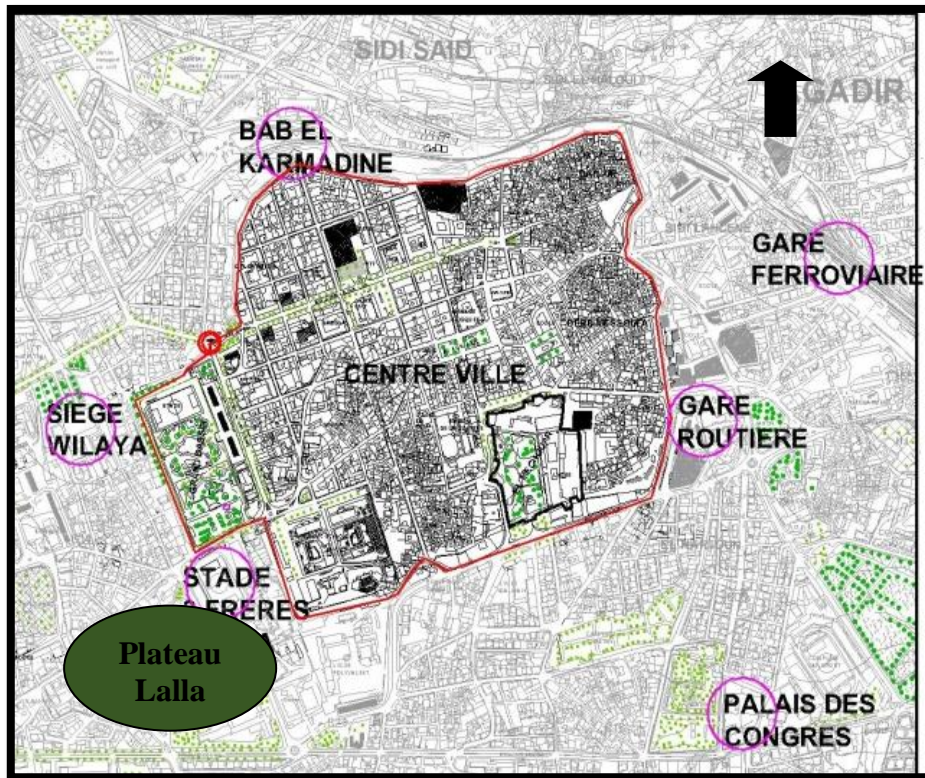
### 1. Introduction :

L'objet de l'analyse concerne le centre-ville de Tlemcen constitué par les places limitrophes, connues sous l'appellation de place Emir Abdelkader et Mohamed Khemisti respectivement ex place de la Mairie et d'Alger.

### 2. Situation :

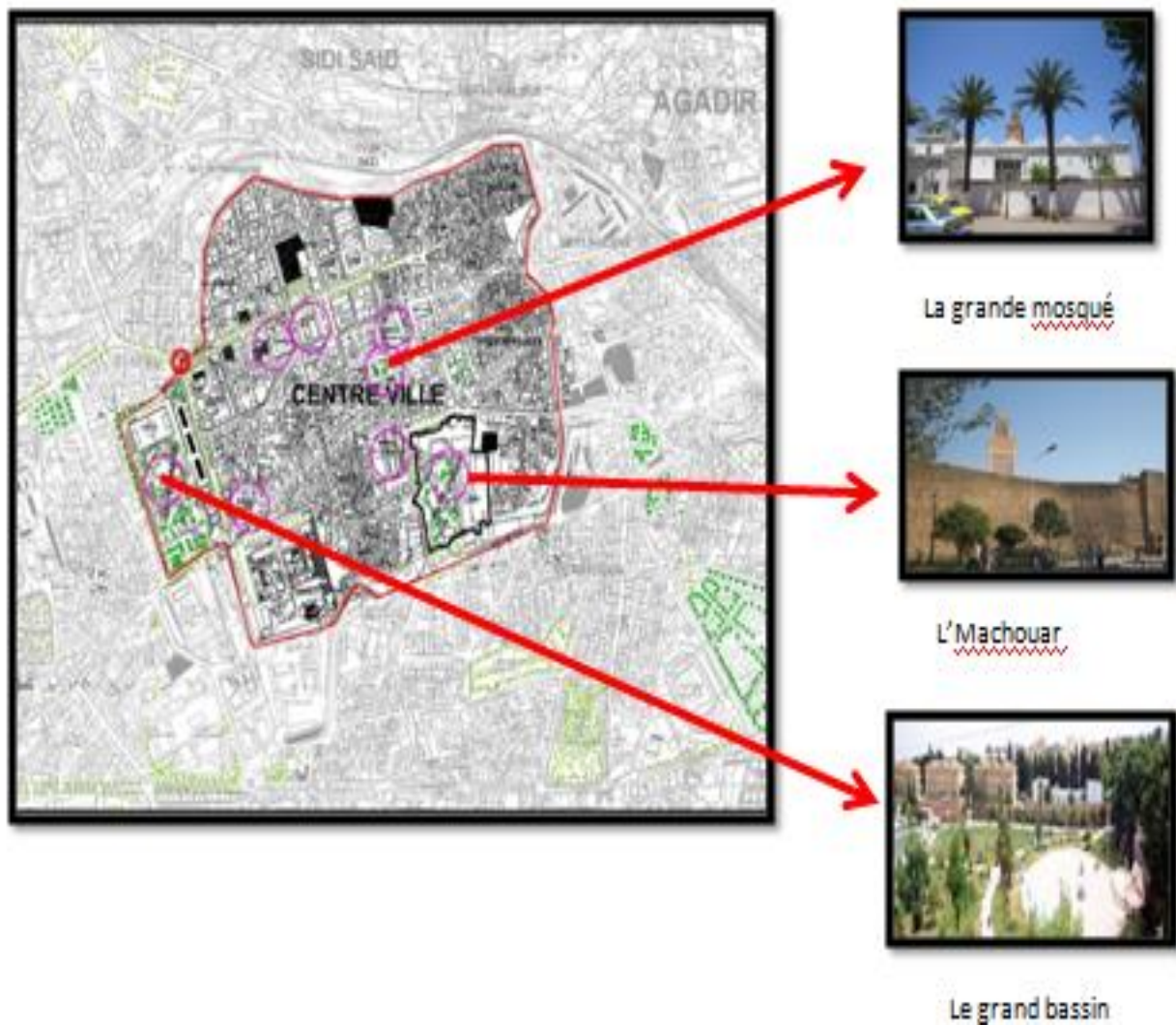
La zone d'étude se situe au Sud Est de la ville de Tlemcen d'une superficie de 78 Ha ; elle occupe une situation stratégique et intéressante en étant d'un noyau central et un centre historique de la ville.

Au nord de la zone se trouve Bab Karmadine, le siège de la wilaya et le stade des trois frères Zerga dans l'ouest et en est on a la gare ferroviaire et la gare routière.



Carte 26: Les repères.

Source : Dahah et Merah ; étudiantes de Master 2

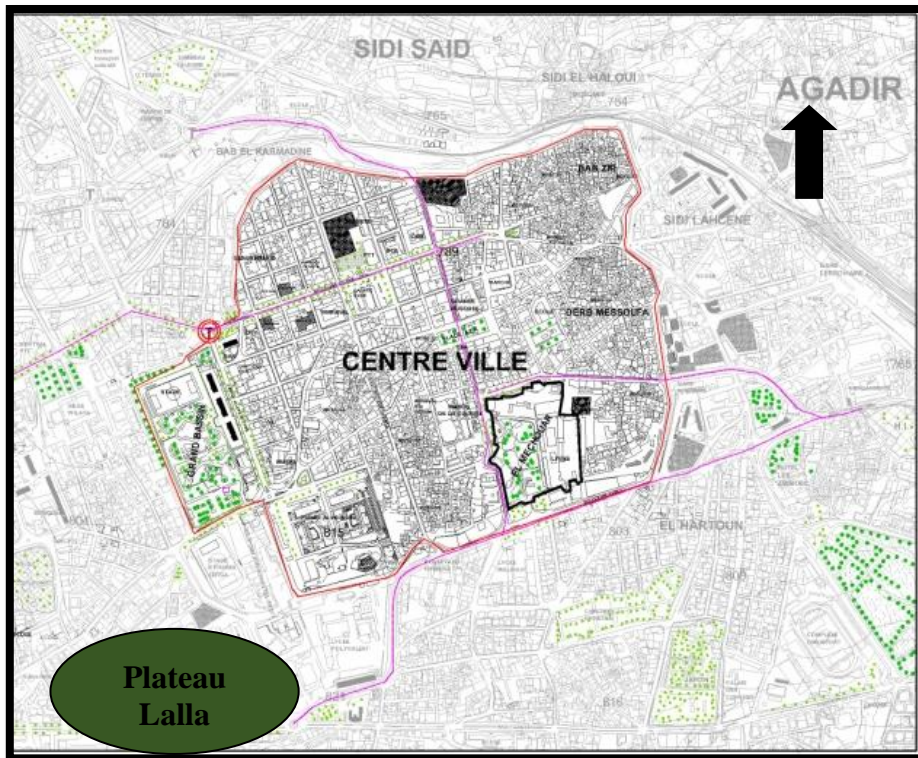


Carte 27: les repères de la zone d'étude.  
 Source : Dahah et Merah ; étudiantes de Master 2

### 3. Délimitation :

Tlemcen est surplombé par Lala Setti et limité ;

- Au nord : boulevard Kazi Aouel Med et Sidi Said et Sid El Haloui.
- En est : limite de POS de Médina.
- Au sud : boulevard Hamsali. Birouana et Kalaa.
- En ouest : Bel Air et Bel Horizon.
- Au Nord Est : Agadir.
- Au Sud- Est : Riat El Hammar et Hartoun.



Carte 28: la zone d'étude

Source : travail des étudiantes master 2 Dahah et Merah

#### 4. Topographie :

La ville de Tlemcen représente une diversité au niveau de sa composition géographique, elle s'inscrit entre le massif jurassique des monts de Tlemcen qui lui-même fait partie intégrante de l'Atlas tabulaire et les plaines et plateaux inférieurs. De ce fait, l'espace du groupement est très contrasté. Ainsi au Sud, il est limité par une barrière physique représentée par le plateau de Lalla Setti.

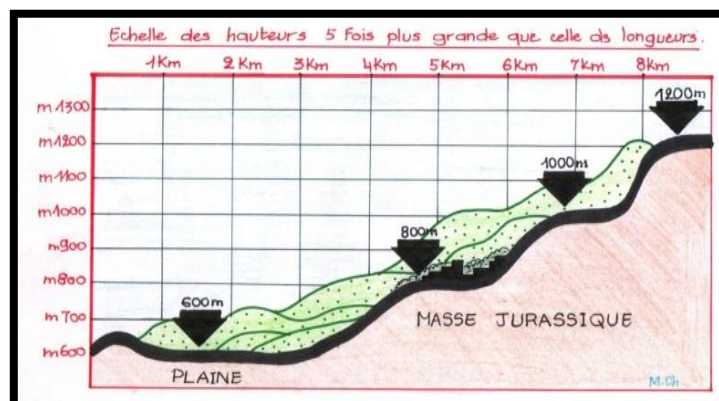


Schéma : reliefs

Source : les étudiantes de Master 2 Dahah et Merah



Carte 29: topographique

Source : travail des étudiantes master 2 Dahah et Merah

## 5. Analyse typo morphologique :

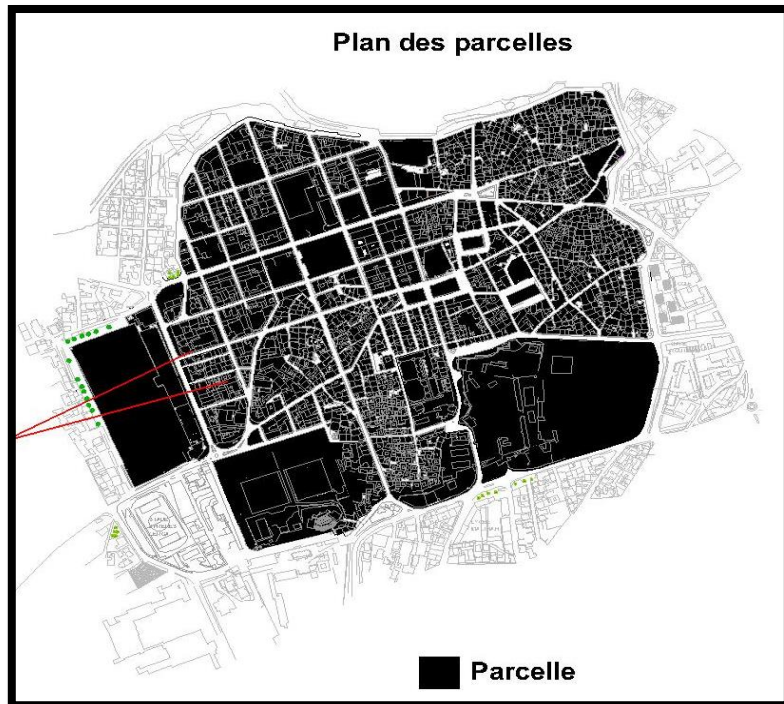
### 5.1. Système parcellaire :

Est un système de partition de l'espace de territoire en un certain nombre d'unité foncière.

Le plan des parcelles a pour but d'étudier le système parcellaire de notre fragment.

**Le tissu traditionnel :** la Medina marquée par une structure vernaculaire répandant au mode de vie social et spatial, La parcelle se caractérise par sa forme irrégulière et son architecture introvertie,

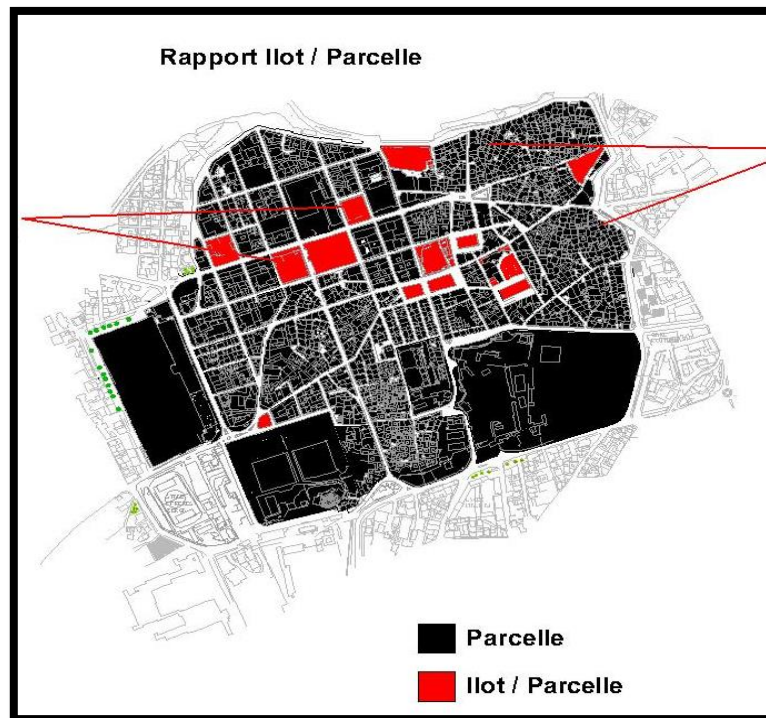
**Le tissu colonial :** Marqué par une structure orthogonale et des parcelles régulières.



Carte 30: plan des parcelles  
 Source : travail des étudiantes master 2 Dahah et Merah

### 5.1.1. Rapport Ilots/Parcelles :

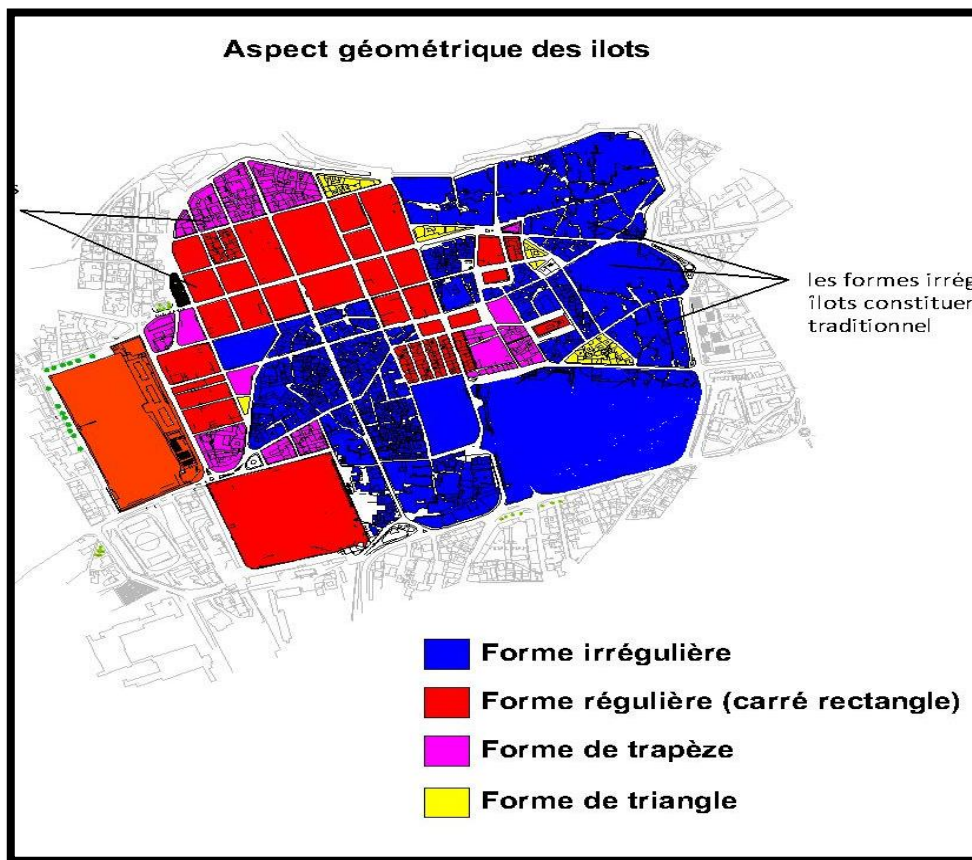
On a constaté que les parcelles parfois occupent toute la surface de l'îlot, Et parfois elles occupent une petite partie de la surface globale de l'îlot,



Carte 31: rapport ilot/ parcelle  
 Source : travail des étudiantes master 2 Dahah et Merah

### 5.1.2. Aspect géométrique des îlots :

- L'îlot constitue le module et l'élément de base de la composition urbaine. Il est de forme régulière et divisé en parcelle (trame en damier).
- L'irrégularité de la parcelle et le système d'assemblage ont induit des îlots de forme irrégulière qui défient la ligne droite différencié par son urbanisme et son architecture, l'îlot se caractérise d'une part par des percées d'impasses desservant des parcelles enclavées de différentes tailles et d'autre part Par conséquent. L'îlot est le résultat de la composition des différentes parcelles de formes et de tailles différentes (trame radio concentrique).



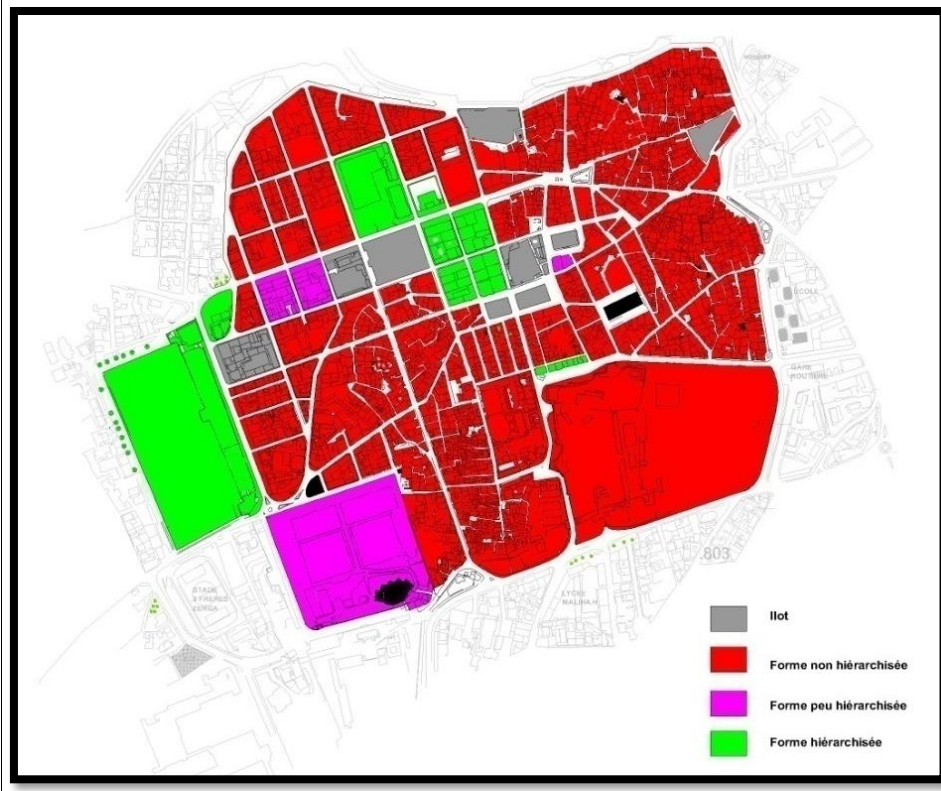
Carte 32: aspect géométrique des îlots

Source : travail des étudiantes master 2 Dahah et Merah

### 5.1.3. Aspect topologique des parcelles :

La direction des parcelles est peu ou ne sont pas hiérarchisées

Des parcelles de taille et de forme géométrique, très variable d'une superficie moyenne de 150 M<sup>2</sup>.



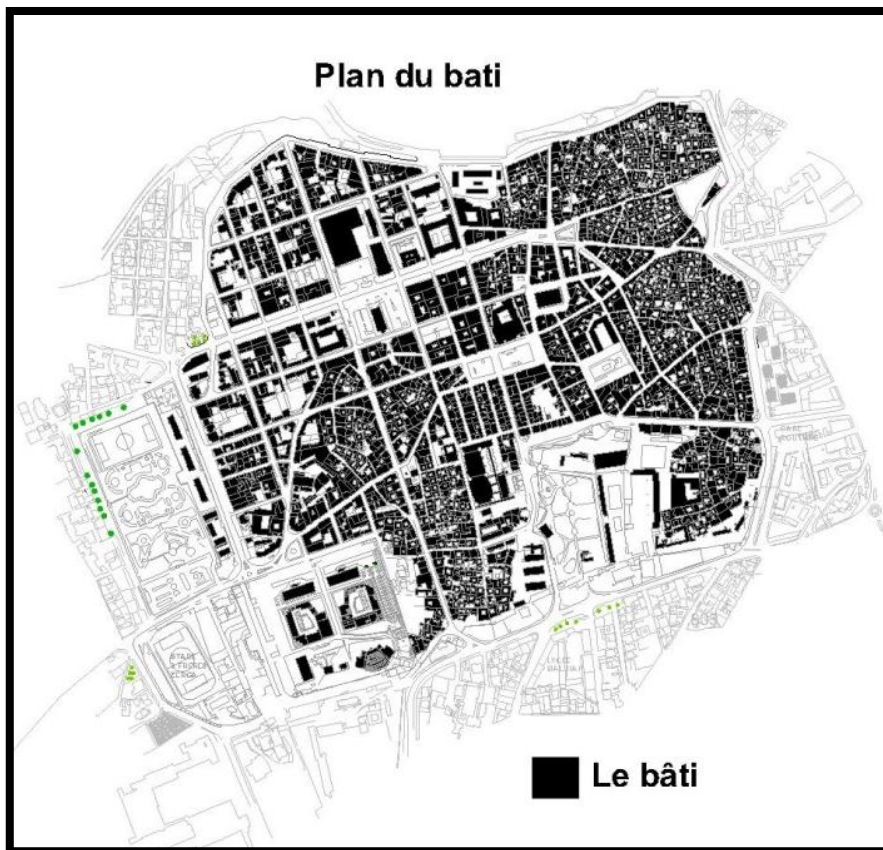
Carte 33: aspect topologique des parcelles.

Source : travail des étudiantes master 2. Dahah et Merah

## 5.2. Système bâti :

Plan du bâti a pour but d'étudier le système bâti de notre fragment.

On constat que le tissu traditionnel a une structure vernaculaire qui se caractérise par : un bâti homogène, aggloméré, dense renfermé sur lui-même, une organisation introvertie, des rues étroites...



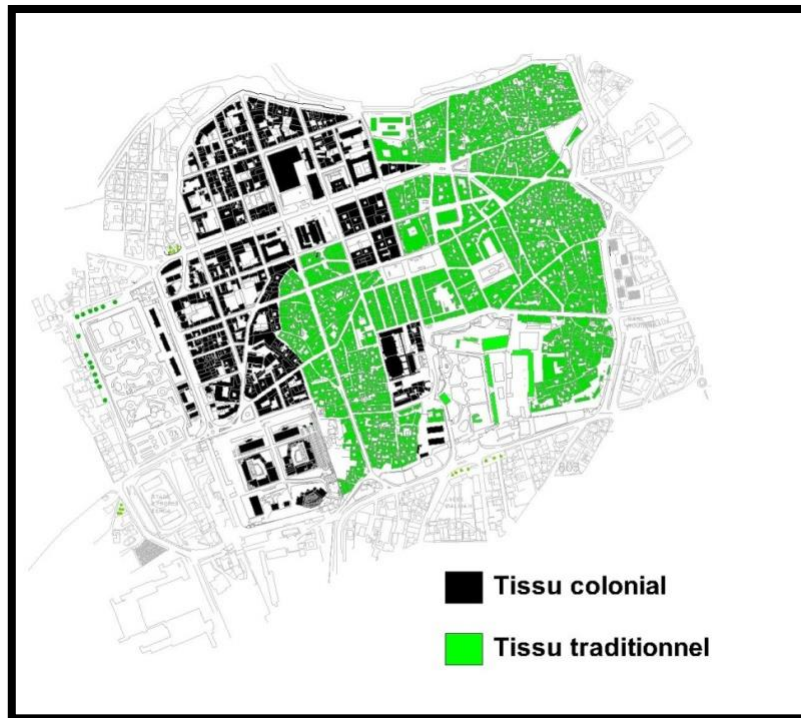
Carte 34: plan de bâti

Source : travail des étudiantes master 2 Dahah et Merah

➤ **On distingue deux tissus urbains :**

**La médina :** représente le centre en termes de noyau original et reflète par sa pérennité, la plus forte expression de l'identité du lieu en tant qu'espace qui concentre l'essentiel des permanences culturelles. Elle connaît une grande transformation au niveau de sa structure, sa forme et sa fonction.

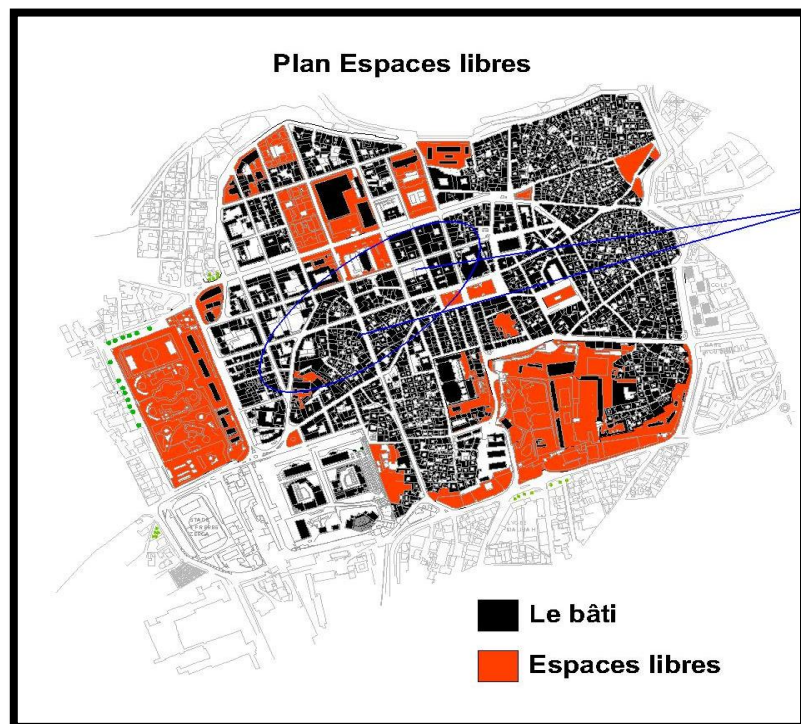
**Le centre-ville :** espace collé à l'ancienne médina, il date de la période coloniale. Il est caractérisé par des voies larges, des équipements, des placettes et un habitat ancien datant de la période coloniale.



Carte 35: rapport tissu colonial / tissu traditionnel  
 Source : travail des étudiantes master 2 Dahah et Merah

### 5.3. Système espaces libres :

Manque de places publiques dont nombre d'entre elles continuent d'être squattées au cœur même de la ville.



Carte 36: espaces libres  
 Source : travail des étudiantes master 2 Dahah et Merah





Espace libre	Photo	Superficie
Le grand bassin		60522m <sup>2</sup>
Placette 1		1140m <sup>2</sup>
Placette 2		1586,7m <sup>2</sup>
Placette 3		1552,3m <sup>2</sup>
Place des martyres		730m <sup>2</sup>



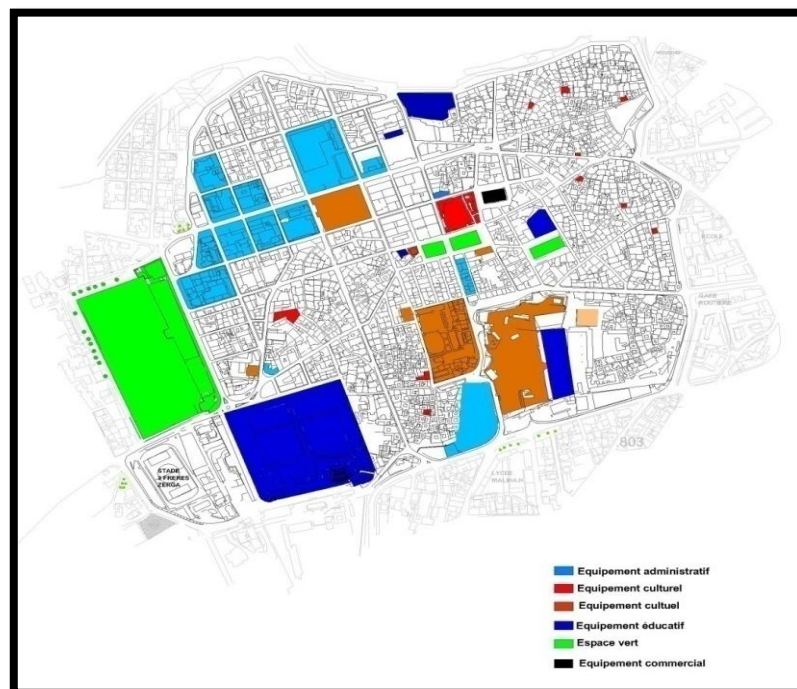
Tableau 10: les espaces libres, les places

#### 5.4. Etat de fait :

Les quartiers de la médina (Beb zir...) ne répondent pas aux besoins de la population en matière des équipements et services, et même ils sont mal assainis.

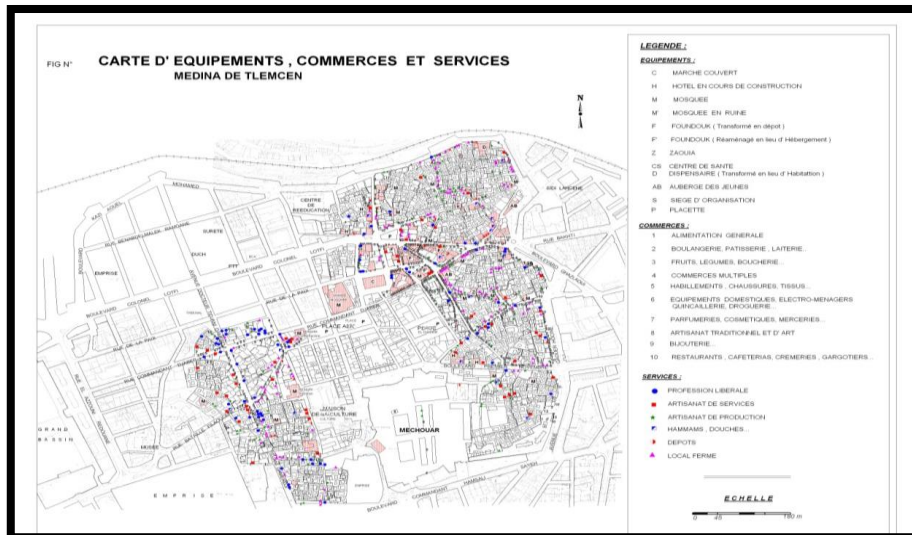
Commerces et Services :

- Le périmètre de la Médina a vu disparaître les activités artisanales, qui ont marqué le cachet traditionnel de la ville de Tlemcen. D'autre part ce type d'activité été concentré le long des principales ruelles (Banou Ziane et Derb El Atarine).
- Actuellement la concentration commerciale est observée le long de la rue KHALDOUN.



Carte 37: état de fait

Source : travail des étudiantes master 2 Dahah et Merah



Carte 38: équipements, commerces et services

## 5.5. Système viaire :

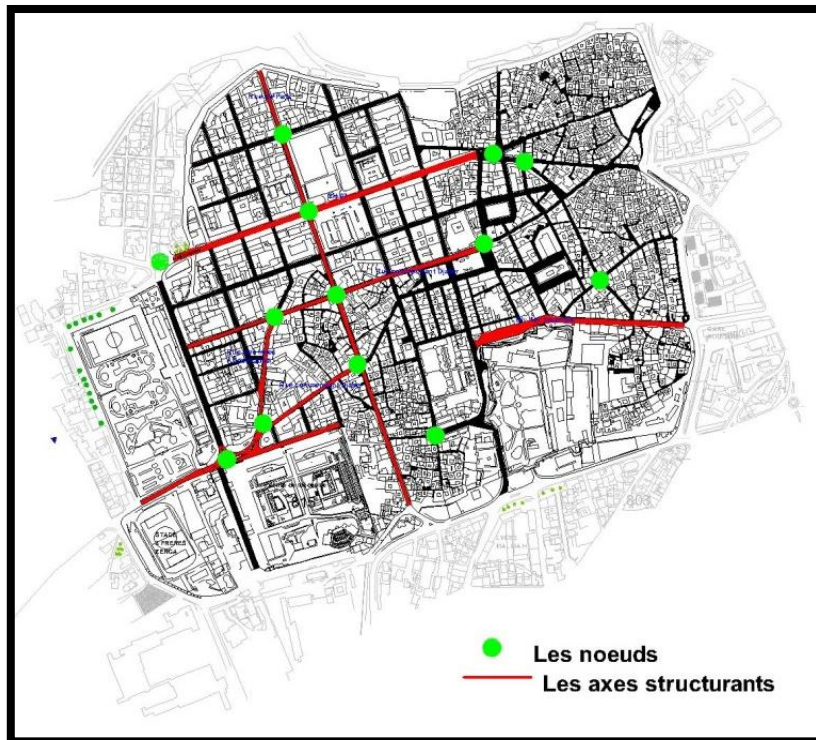
La vile traditionnelle se trouve menacée par une modernisation inadaptée a son espace urbain :

- Les ruelles étroites → paralysé le réseau de communication qui converge vers le centre-ville.
- Concentration des voies vers le centre-ville.
- Inexistante des voies d'évitement et l'insuffisance de parking et garages.
- Sous équipement de plusieurs quartiers.



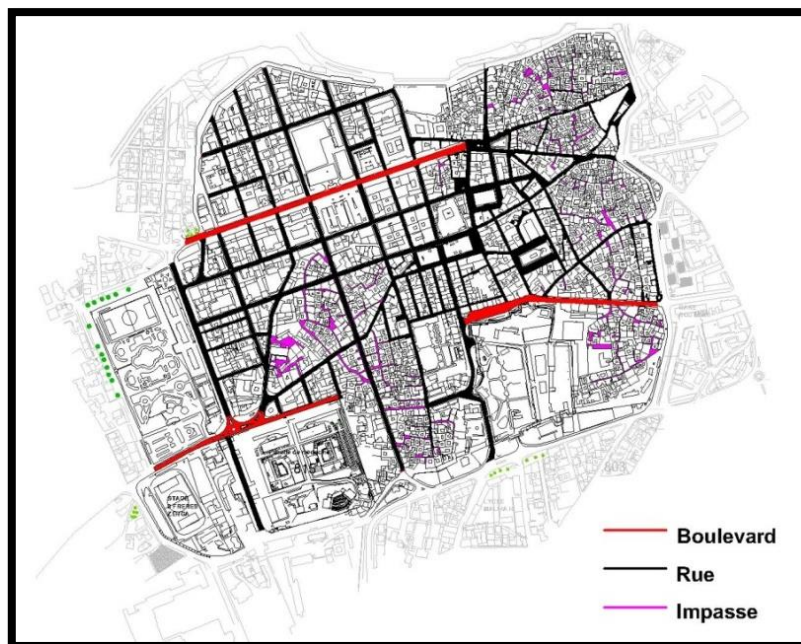
Carte 39: plan des voiries

Source : travail des étudiantes master 2 Dahah et Merah



Carte 40: les axes structurants.

Source : travail des étudiantes master 2 Dahah et Merah



Carte 41: typologie des voiries.

Source : travail des étudiantes master 2. Dahah et Merah

Voies	Photos	largeure/Longueure
Boulevard Colonel Lotfi		L= 641.29m L=10m





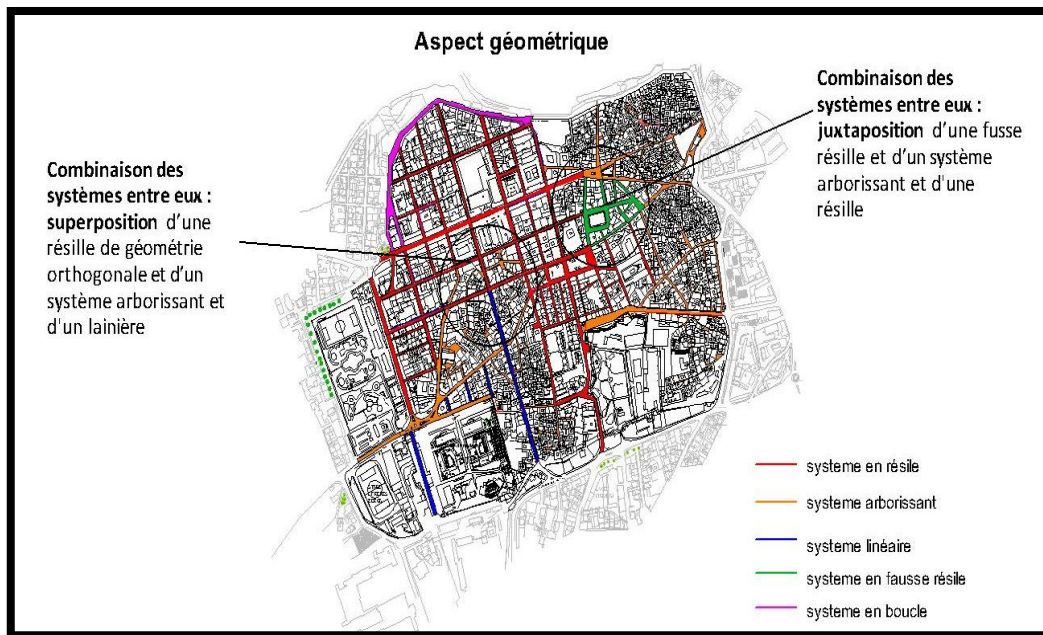
		
Boulevard 1 er novembre		L=400m L=20.2m
Avenue Allee des pins		L=362.45m L=10.15m
Rue Mohammed V		L=222.3m L=9.3m
Rue de la paix		L=328.55m l=8m
Rue commandant djebar		L=591.65m L=10.15m
Rue de Paris		L=857.45m L=7m

Tableau 11: les voiries

### 5.5.1 Aspect géométrique :

Combinaison des systèmes entre eux : superposition d'une résille de géométrie orthogonale et d'un système arborisant et d'une linière.

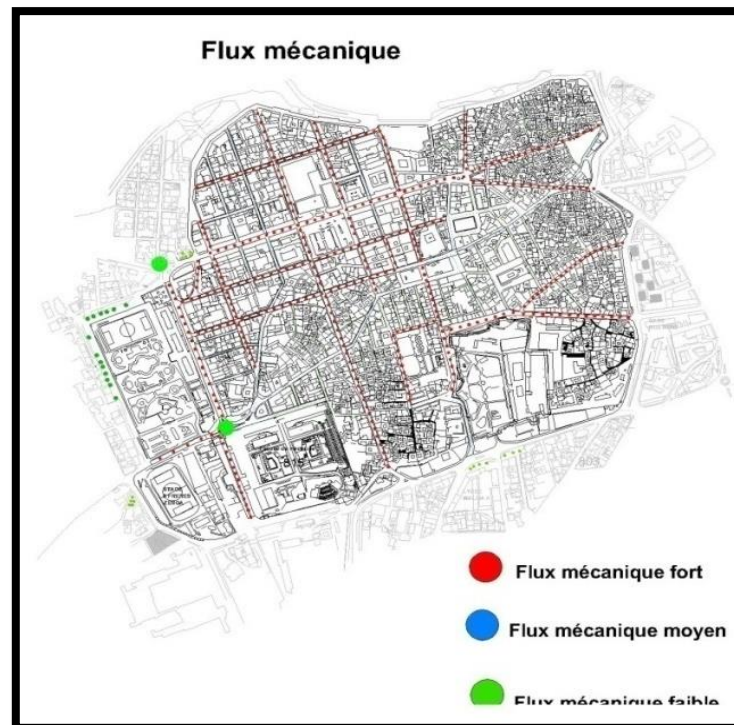
Combinaison des systèmes entre eux : juxtaposition d'une fausse résille et d'un système arborisant et d'une résille.



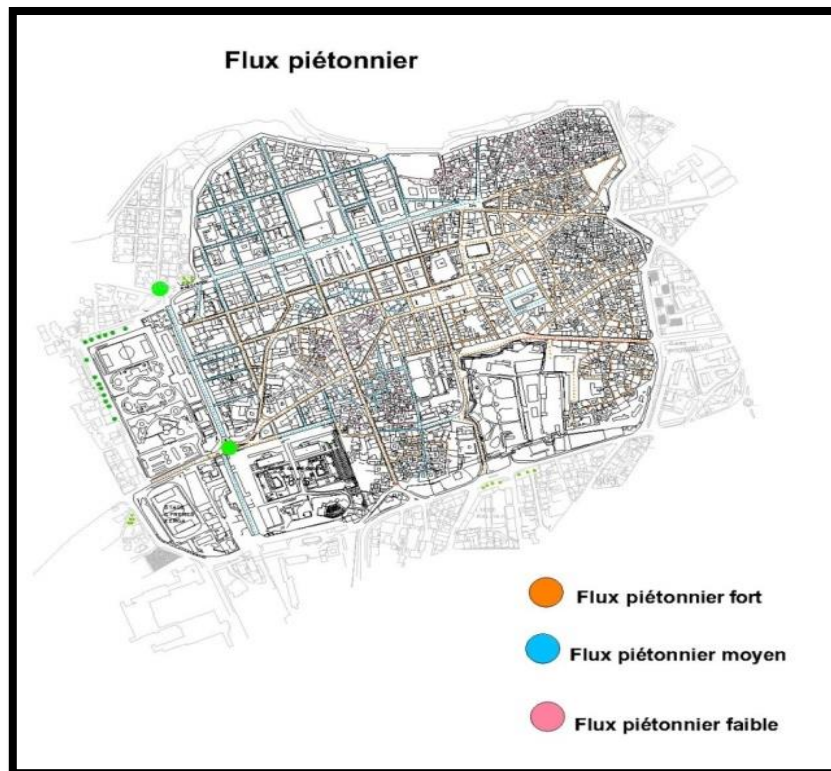
Carte 42: aspect géométrique  
Source : travail des étudiantes master 2. Dahah et Merah

### 5.5.2 Flux mécanique et piétonne :

- La concentration de la circulation (centre-ville, bab wahren, bab zir).
- Absence des voies piétonnes.



Carte 43: flux mécanique  
Source : travail des étudiantes master 2 Dahah et Merah

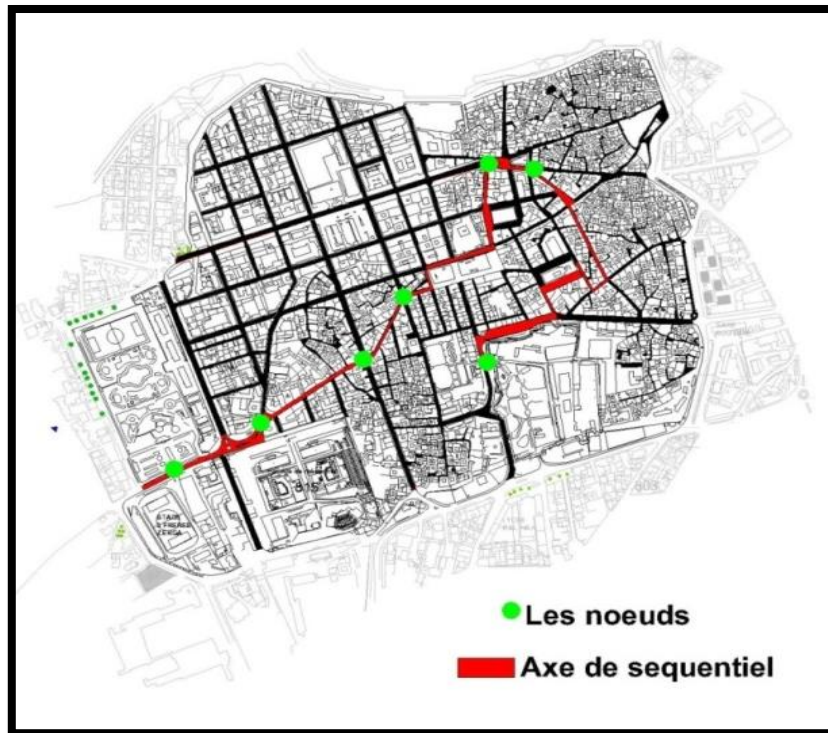


Carte 44: flux piétonnier

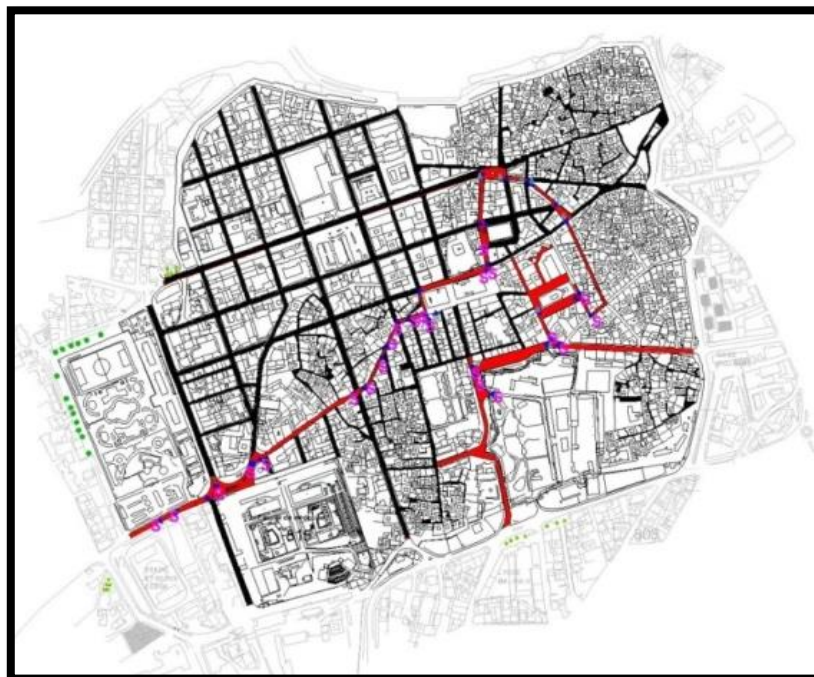
Source : travail des étudiantes master 2 Dahah et Merah

## 6 Analyse séquentielle :

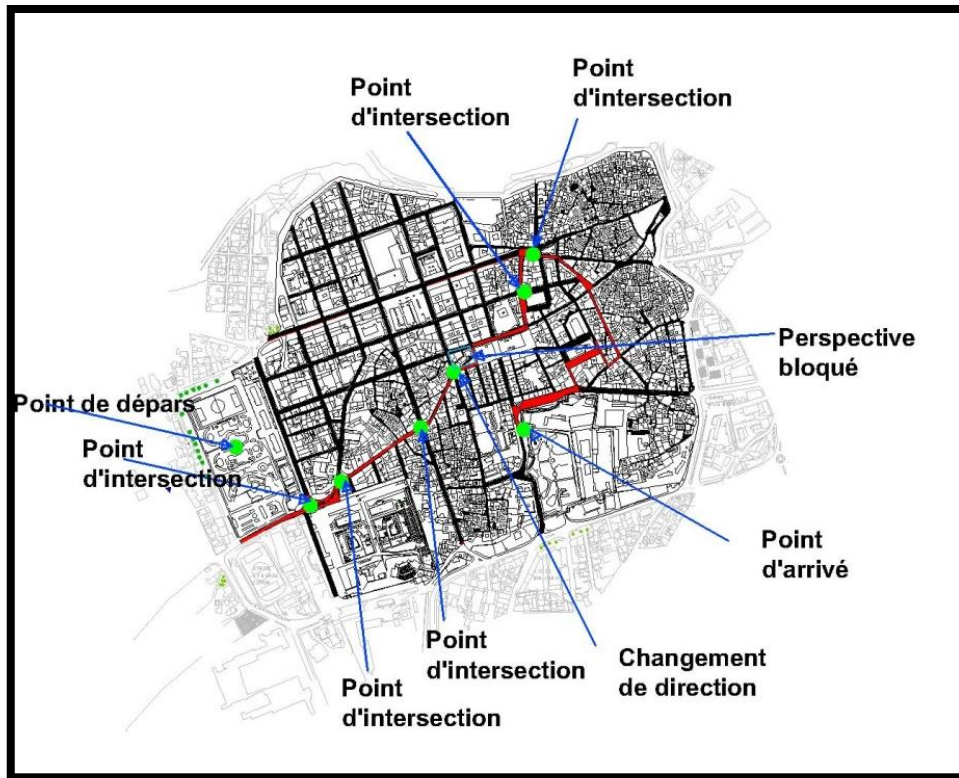
Notre parcours de la séquentielle se démarre du plateau de Lalla Setti qui est relié au centre-ville de Tlemcen par un téléphérique. Ce moyen de transport aérien qui traverse toute la ville de Tlemcen à partir du plateau de Lalla Setti jusqu'au le grand bassin, qui est le premier point de notre parcours piétonnier vers le centre-ville jusqu'au L'Mechouar le monument le plus célèbre du centre-ville de Tlemcen, tout en passant par les grands monuments. Tels que Maderssa ; musée d'art et d'histoire ; la grande mosquée, la place d'AEK, etc.



Carte 45: Axes de la séquentielle  
 Source : travail des étudiantes master 2 Dahah et Merah









Carte 46: Prise des séquences  
 Source : travail des étudiantes master 2 Dahah et Merah











Carte 47: Les points de déplacement  
 Source : travail des étudiantes master 2 Dahah et Merah

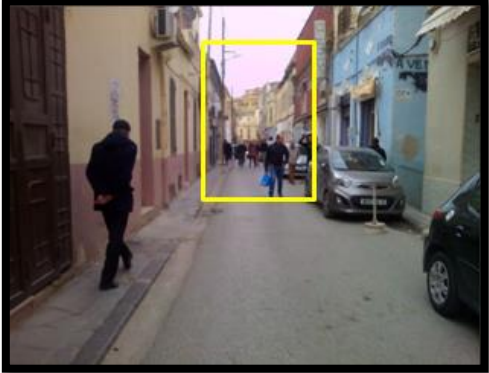

### 6.1. Les séquences visuelles :





Les séquences	Photos	Effet
Séquence 1		
Séquence 2		Effet d'ouverture sur une vue panoramique

<p><b>Séquence 3</b></p>		<p>Effet de fermeture</p>
<p><b>Séquence 4</b></p>		<p>Effet d'ouverture</p>
<p><b>Séquence 5</b></p>		<p>Effet d'un tableau encadré la vue</p>
<p><b>Séquence 6</b></p>		<p>Rupture d'alignement l'élément qui bloque la continuité visuelle.</p>

<p><b>Séquence7</b></p>		<p>Notion de fermeture et aspect de déviation</p>
<p><b>Séquence 8</b></p>		<p>Ouverture sur 3 directions Arbre mal placé Effet de choix</p>
<p><b>Séquence 9</b></p>		<p>Notion d'élément de surprise et fermeture Déviation en 2 directions</p>
<p><b>Séquence10</b></p>		<p>Elément de rappel</p>

<b>Séquence11</b>		Aspect de déviation
<b>Séquence12</b>		Notion d'alignement du bâti Effet de bornage
<b>Séquence13</b>		Notion d'élément de surprise Et l'aspect de déviation
<b>Séquence14</b>		Notion de fermeture avec l'aspect de déviation Effet de découverte

<p><b>Séquence15</b></p>		<p>Notion de fermeture avec l'aspect de déviation Effet de découverte</p>
<p><b>Séquence 16</b></p>		<p>Plusieurs déviations Effet de relais Notion de fermeture</p>
<p><b>Séquence 17</b></p>		<p>Notion d'alignement du bâti</p>
<p><b>Séquence18</b></p>		<p>Aspect de déviation (parcours piétonnier) Effet de découverte</p>

<p><b>Séquence 19</b></p>		<p>Ouverture sur la placette Effet de respiration</p>
<p><b>Séquence 20</b></p>		<p>Notion d'élément de surprise Notion de fermeture avec un élément qui bloque la continuité visuelle</p>
<p><b>Séquence 21</b></p>		<p>Notion d'ouverture avec un alignement par le bornage des arbres</p>
<p><b>Séquence 22</b></p>		<p>Notion de fermeture</p>

<p><b>Séquence 23</b></p>		<p>Notion d'élément qui bloque la continuité visuelle avec une faible pente</p>
<p><b>Séquence 24</b></p>		<p>Notion de fermeture de vue avec l'aspect de déviation D'une pente légère</p>
<p><b>Séquence 25</b></p>		<p>Notion d'ouverture assurée par l'espace libre de côté gauche et le bâtiment de faible hauteur Effet de respiration</p>
<p><b>Séquence 26</b></p>		<p>Séquence Alignement assuré par le bornage axial des arbres</p>



<b>Séquence 27</b>		Ouverture sur 2 directions Effet de choix
<b>Séquence 28</b>		Ouverture sur 2direction Effet de choix

Tableau 12: les séquences visuelles

## 6.2. Analyse des façades :

### ➤ Période précoloniale :

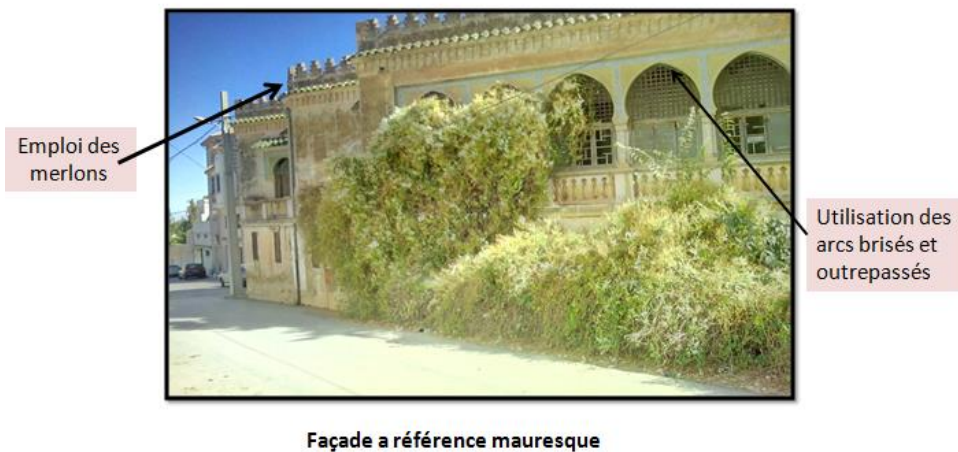
#### ✓ Style mauresque :

L'**architecture mauresque** désigne un genre architectural lié aux Maures, qui depuis le Maghreb eurent une influence artistique sur la péninsule Ibérique durant l'époque musulmane, donnant ainsi naissance à cette technique particulière. Elle se traduit par une expression orientale poussée, particulièrement empruntée à la facture arabo-persane, mettant l'accent notamment sur les arcs, coupes, stucs ciselés, portes massives sculptées, faïences et mosaïques, inscriptions coraniques, etc.

#### **Le musée (mosquée de sidi belhacen à l'époque des zianides) :**



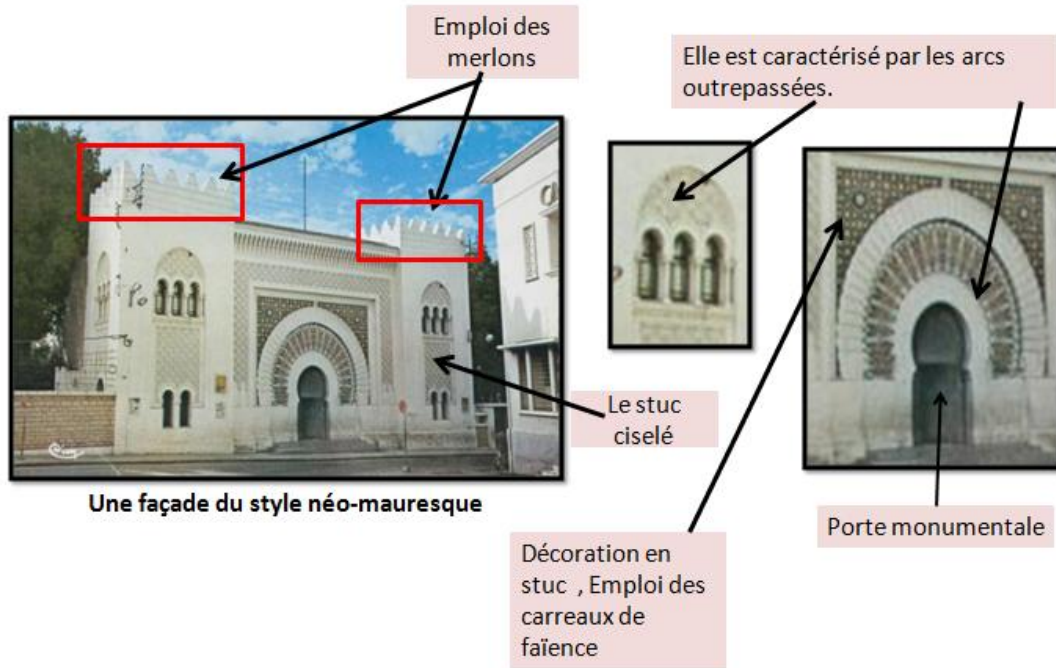
**Maison ancienne :**



✓ **Style néo mauresque :**

L'architecture néo-mauresque utilisait des ornements décoratifs inspirés de motifs datant d'avant les époques classique et gothique. Le style mauresque atteignit le sommet de sa popularité au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Peu de distinctions furent faites, autant en Europe qu'en Amérique, entre les éléments tirés de la Turquie ottomane et ceux provenant d'Andalousie.

**Musée des antiquités islamique :**



### La grande mosquée :

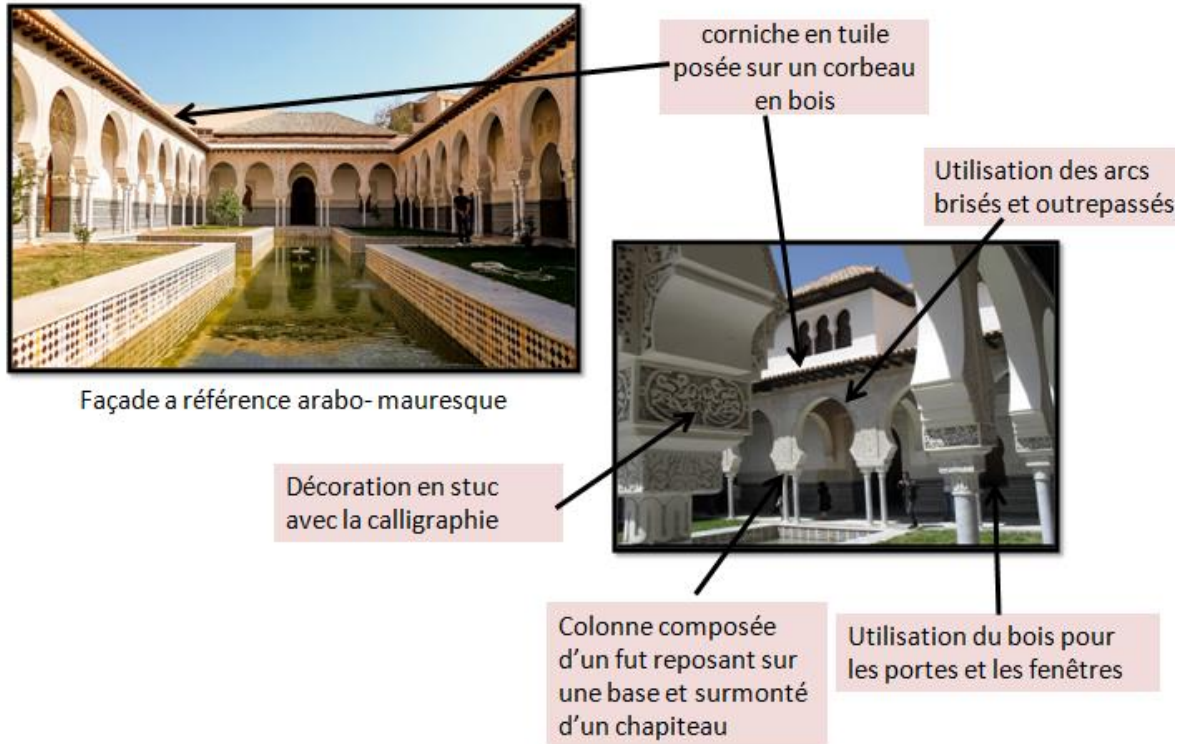


Une façade a référence du style néo-mauresque par la présence d'un seul minaret et une coupole en tuile et une décoration légère

### ✓ Style arabo-mauresque :

Ses caractéristiques sont : Zellige, stucs et plâtres, bois, marbre, faïences, terre émaillée, inscriptions arabes...

### Le palais de L'Mechouar :



➤ **Des constructions coloniales :**

✓ **Style haussmannien :**

La course à l'ornementation bat son plein, tous les éléments architectoniques propres aux constructions de style français font leur apparition dans le paysage Tlemcennien.

Ce type de constructions se caractérise par :

- Construite en pierre de taille avec de gros blocs en pierre pour la façade principale
- Le rez de chaussée et l'entresol sont striés avec de refends horizontaux.
- La transition entre le Rez de chaussée et les étages est assurée par un balcon généralement filant, posé sur des consoles.
- L'espace latéral entre les fenêtres augmente souvent libérant ainsi plus d'espace pour décorer la façade.
- Les bandeaux de séparation des étages sont très bien marqués et une corniche moulurée surplombe la façade.

▪ **Les balcons :**

Les finesses du garde-corps en fonte moulé confèrent à l'immeuble un charme particulier. De plus, des motifs surchargés de décorations florales se combinent à des encadrements, de formes géométriques simples.

▪ **Les porches :**

Il s'agit de porches en pierre taillée avec des lignes en reliefs, et des linteaux cintrés et en plein cintre couronnés par un motif simple à la clef de l'arc. Les porches constituent pour ce style un élément très important de la construction, traité avec une manière particulière. Le linteau horizontal est remplacé par un arc surbaissé ou en plein cintre et la clef d'arc est fréquemment décorée d'un mascarone ou d'un motif décoratif quelconque.

- **Les portes :**

La porte est considérée comme étant le premier signe extérieur qui reflète la classe de l'occupant. Elle est travaillée avec beaucoup de soins dans la construction au style Haussmannien. En bois noble, les vantaux sculptés présentent des motifs géométriques et végétaux qui donnent une distinction assez rare à l'immeuble.

**Maison coloniale :**



Façade a référence du style haussmannien

L'espace latéral entre les fenêtres augmente souvent libérant ainsi plus d'espace pour décorer la façade.



les bandeaux de séparation des étages sont très bien marqués

La transition entre le rez de chaussée et les étages est assurée par un balcon généralement filant, posé sur des consoles

- ✓ **Style néo-haussmannien :**

Une période caractérisée par une série de modifications dans les règlements qui régissent les constructions parisiennes, et qui ont entraîné des transformations dans la manière de concevoir dans les villes algériennes conquises.

Détail après détail, par modifications successives, les modèles déjà cités vont se trouver profondément transformés, deux éléments essentiels vont marquer les nouvelles constructions post haussmannien, le Bow-Windows et la rotonde.

- **Les consoles :**

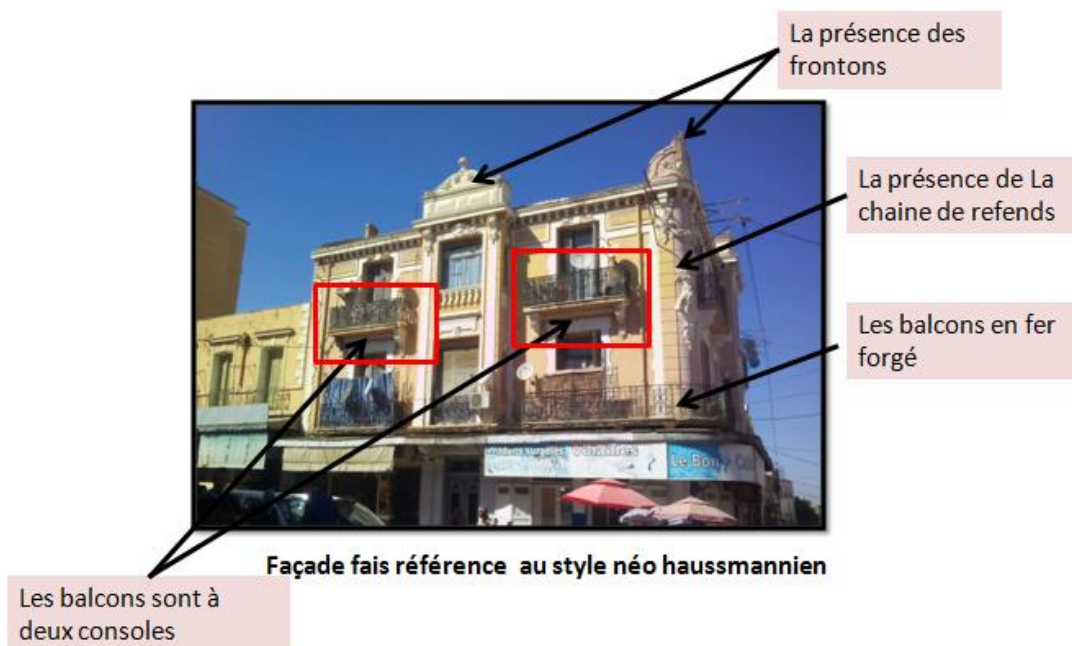
On passe d'une console modeste à une console plus volumineuse et travaillée, Elle n'est plus considérée comme un appui, mais plutôt comme un élément architectural indépendant. L'espace entre les consoles fait place, le plus souvent, à une fenêtre de l'entresol située au-dessus du porche.

- **Le Bow-Windows :**

C'est une manière de couvrir la fenêtre avec une espèce de serre en encorbellement. Alors qu'il existait dans les immeubles de Moyen âge en Europe, il a été interdit en France durant plus de trois siècles car, construit en bois, il présentait des risques majeurs d'incendie. Cette disposition va permettre aux immeubles d'en finir avec les façades plates et rectilignes, ils gagnent en autonomie pour pouvoir se mettre à onduler.

- **La rotonde :**

La rotonde prend place à l'angle de l'immeuble qui devient d'une importance particulière. Une fois de plus cet élément nouveau donne plus de volupté aux immeubles coloniaux généralement de nature droite et rectiligne.





la rotonde prend place à l'angle de l'immeuble qui devient d'une importance particulière. Une fois de plus cet élément nouveau donne plus de volupté aux immeubles coloniaux généralement de nature droite et rectiligne

Façade a référence du néo- haussmannien

### L'habitat collectif :



*Le Bow-Windows :*  
C'est une manière de couvrir la fenêtre avec une espèce de serre en encorbellement.

Façade a référence du néo- haussmannien

### ✓ Style néoclassique :

Une période caractérisée par un retour au classicisme original : les ornements se raréfient, la réutilisation des trois ordres classiques, les frontons et les dais qui sont les seuls éléments perceptibles, employés d'une façon abondante.

La façade peut être en pierre de taillée ou couverte en plâtre. Dans ce dernier cas, elle est munie de légers refends horizontaux qui se superposent parallèlement sur toute la largeur de la façade.

Les balcons filants tendent à disparaître même au niveau de l'étage noble. Les consoles, donnant l'impression du déjà beaucoup trop vu sont moins présentes, mais les dais et frontons persistent et sont souvent les seuls éléments de décors de l'immeuble type néo-classique.

#### ▪ Les dais :

C'est une dalle saillante qui couronne le haut d'une fenêtre, d'une porte ou de tout autre élément architectonique. Les dais ont été utilisés au moyen âge, à l'intérieur des édifices

religieux et civils, pour couvrir des statues que l'on ne trouvait pas convenable d'exposer à la pluie ou à la poussière. Ils font souvent partie de la décoration des édifices Haussmanniens, mais beaucoup plus présents dans les immeubles classiques ainsi que dans les édifices officiels.

- **Les frontons :**

C'est un couronnement d'édifice ou de corps d'édifice composé d'une corniche rectiligne et deux corniches obliques se raccordant en formant un triangle, ou une partie de corniche circulaire dont l'espace intérieur appelé tympan fait place à une décoration sculptée.

- **Les porches :**

Deviennent souvent simples et rectangulaires même si les linteaux cintrés n'ont pas tous disparu, La ligne droite s'impose de plus en plus, et les vantaux des portails sont modestement ornés.

- **Les fenêtres :**

Les fenêtres gagnent en hauteur privilégiant ainsi la verticale et donnant au bâtiment un aspect plus élancé.

**Le musée (ancien Mairie) :**



Façade de référence au style néo-classique :

La présence d'un fronton



Les balcons, toujours en fer forgé tendent à utiliser des lignes simples et rectilignes pour la décoration

Utilisation des dais (une dalle saillante qui couronne le haut des fenêtres et portes)



➤ **Des constructions de la poste coloniale :**



Lignes pures, matériaux novateurs, formes sobres, surfaces dynamiques, vitrages nombreux

**Des façades inspirées par l'architecture moderne**

## **7. Synthèse :**

- ✓ Après l'analyse urbaine du noyau historique de Tlemcen, on pourra conclure qu'il s'agit d'un centre à thème et vocation culturelle et touristique grâce au passé prestigieux de Tlemcen et son patrimoine matériel et non matériel et aussi parce que la wilaya de TLEMEN a intégré cette nécessité en mettant en place des structures favorisant l'épanouissement de l'activité touristique.
- ✓ La médina de Tlemcen se trouve menacé par les extensions illicites faites au niveau de sidi Boumediene dégradent le milieu naturel (espaces verts, forêt, terrains agricoles pour cela, il faut :
  - La valorisation de son patrimoine historique, permet au grand Tlemcen de jouer un rôle de pionnier d'innovation culturelle dans les bassins intérieurs de la région Nord – Ouest
  - Renforcer l'activité touristique et culturelle par la projection d'équipements et infrastructures adéquates.
  - La délocalisation de certains équipements qui sont à l'intérieur de la médina (la valeur foncière) telle que les minoteries et les station d'essence (le boulevard national), les administrations (DUCH, BCA...) et le centre de rééducation. (Voir la carte jointe) et propose à la place des équipements qui renforce l'activité touristique (agence de voyage, bureau de change, restaurant et ateliers d'artisanat)
  - La préservation et la restauration de tout ce qui est un patrimoine historique (prés colonial).
- ✓ Tlemcen d'aujourd'hui est la résultante d'un passé composé du patrimoine matériel et immatériel socio-historique, politique et culturel, d'une longue nuit coloniale, d'une lutte pour la restauration de l'identité nationale à l'ère post indépendante et la reconstruction.

### **Composition urbaine :**

La juxtaposition du tissu colonial et le tissu traditionnel présente le problème de la rupture urbaine :

#### ✓ **Tissu traditionnel (médina) :**

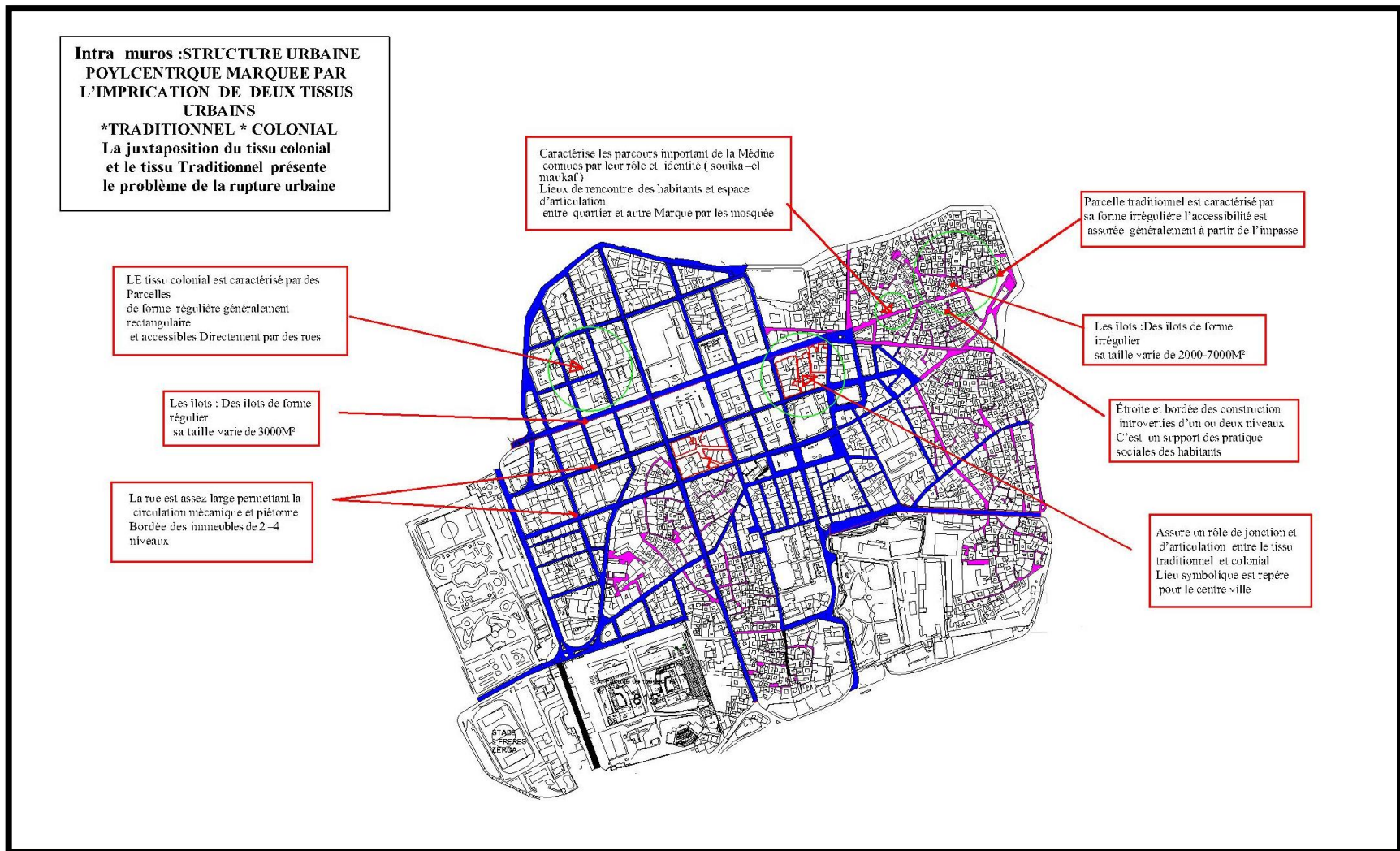
Elle s'étend sur une superficie de 42ha, caractérisée par :

- Un principe d'organisation de forme radio- concentrique (sans plan) entourée de remparts.
- Un espace spécialisé, d'où ressortent deux caractéristiques : hiérarchisation et homogénéité.
- Une structure vernaculaire qui se caractérise par : un bâti homogène, aggloméré, dense renfermé sur lui-même, des rues étroites...

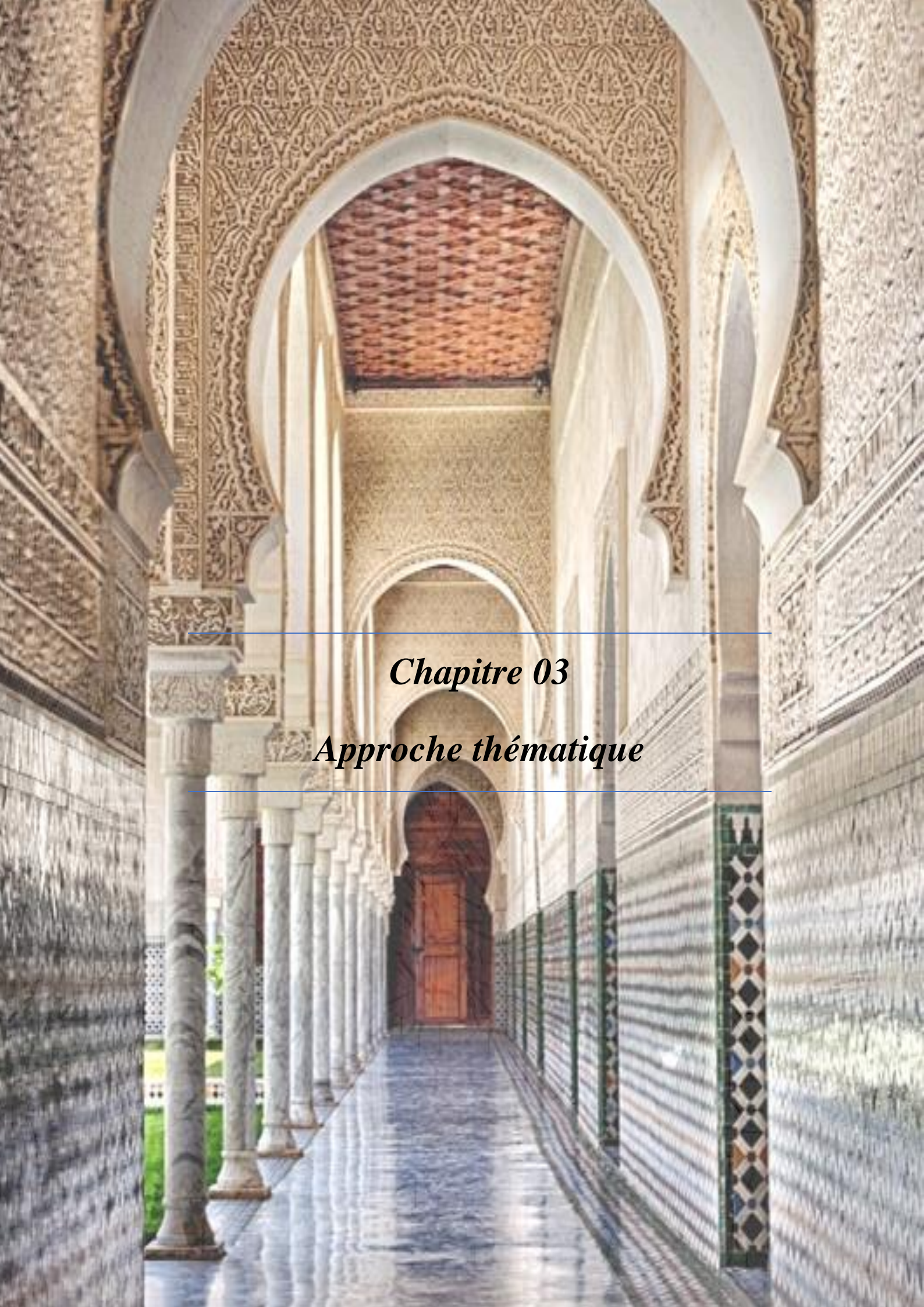
#### ✓ **Tissu colonial (centre-ville) :** trame orthogonale.

### **Les points négatifs :**

- La juxtaposition du tissu coloniale et le tissu traditionnel présente les problèmes d'intégration et de continuité urbaine.
- La vétusté des constructions et leur dégradation.
- Existence d'équipement inadéquat a la nature d'activité a l'intérieur de la médina (centre de rééducation, minoterie).
- Absence d'espaces et d'infrastructures de divertissement.
- La dégradation, la sur densification et le bas niveau de confort entraînent des problèmes qui touchent à l'intérieur des maisons : Humidité, manque d'hygiène, entassement.
- L'absence d'aires de stationnement.
- Disfonctionnement urbain du aux mutations socio culturelles et socioéconomiques qui ont poussé les habitants à quitter la médina.
- La dégradation des composants du tissu historique.
- Artisanat disparu.
- Défaut d'urbanisme cohérent.



Carte 48: la synthèse



---

## *Chapitre 03*

### *Approche thématique*

---

## A. Exemple 01 : Gênes

### 1. Critères de choix :

- Centre-ville ancien riche aux monuments historiques.
- Une ville qui n'avait pas la conscience de son centre ancien et intéresser à l'expositions hors les murs.

### 2. Gênes :

« Le centre-ville [de Gênes] était à la fois le trésor de la ville et son handicap ; il fallait transformer le handicap en potentialités, ouvrir la boîte à bijoux »<sup>18</sup>

Tel était le problème de Gênes : jouir d'un centre-ville exceptionnel, d'un patrimoine varié et de qualité sans avoir les moyens de le remettre à la place qui lui est dues. Ainsi que Gênes n'est sorti de ses remparts qu'au XIXème siècle. Les rues étroites, les bâtiments très hauts de 5 à 6 étages en moyenne dans le centre-ville lui donnent un visage tout particulier mais en fait aussi un handicap notable. Le centre ancien se vidait alors peu à peu de ses habitants, l'insécurité explosait, les difficultés d'accès compliquait la vie dans le centre, le manque de lumière et l'insalubrité repoussait de nombreuses personnes à s'installer ici. Peu à peu le centre-ville ancien a accueilli des activités de recel de drogue, a servi de refuge aux immigrés et SDF...

Comment pouvait-on sacrifier un centre exceptionnel comme celui de Gênes car il n'était pas « compatible » naturellement avec les activités du siècle actuel ? Pendant des années, cette ville a laissé son patrimoine architectural d'exception de côté pour s'intéresser plus à l'expansion de la ville hors les murs. Elle n'avait alors pas conscience de la valeur de son centre ancien.



Figure : Plan satellite de Gênes, Entouré, le centre historique à proximité du port  
Source : <https://issuu.com/>

Dès les années 80-90, la ville met en place un projet de transformation urbain. Il est alors question d'investir massivement pour le centre ancien afin de doper l'économie et le renouvellement de l'ensemble de l'agglomération génoise. L'objectif est simple : Gênes sait

<sup>18</sup> GABRIELLI Bruno, ancien adjoint à la qualité urbaine de la ville de Gênes dans MASBOUNGI Ariella (Sous la direction de), 2001. *Gênes : penser la ville par les grands évènements*, Parenthèses. Pp 91

qu'elle ne peut pas exister que par le tourisme. Alors il lui faut concilier la vie quotidienne des habitants avec celle des touristes.

### 3. Quelques projets initiateurs et une main tendue vers le port...

Se tourner tout d'abord vers une richesse gratuite : le patrimoine et l'exploiter pour que le tourisme redynamise la ville, son centre historique et son port.

- Assurer la mutation du port en port de containers et en port de passagers (fi g.34).
- Remplacer les industries lourdes (sidérurgie, raffineries) par des industries propres.
- Accueillir des étudiants dans le centre-ville pour retrouver la vie.

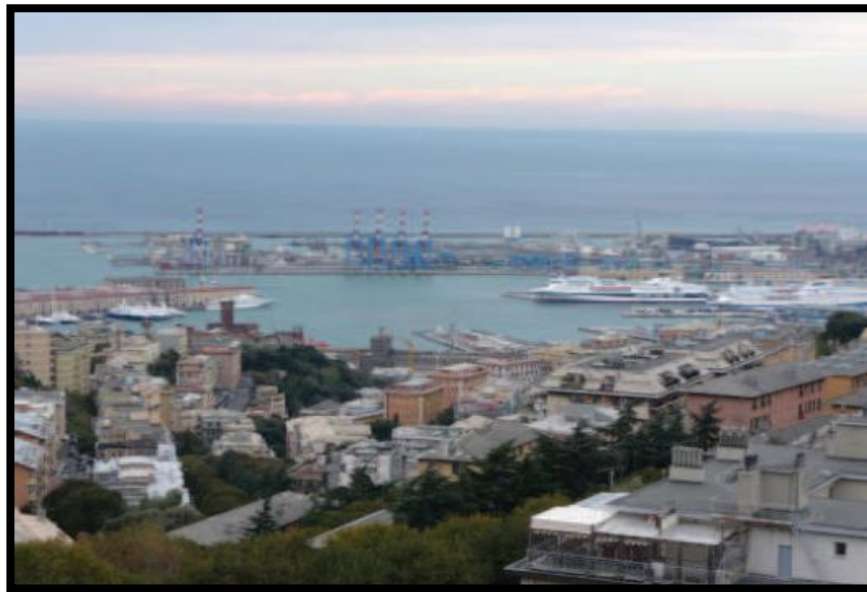


Figure : Nouveau port de Gênes, Port industriel et de passagers.

Source : <https://issuu.com/>

L'équipe d'architecte, menée par Renzo Piano, a souhaité créer à Porto Antico un véritable « morceau de ville », assurer une grande porosité et une fluidité entre la ville et la mer et entre les espaces du port. Dans un premier temps, en 1992 sont réalisés les travaux de reconversions des entrepôts du port. Ils accueillent alors le centre des congrès, des restaurants, des galeries marchandes...

Une promenade est réalisée le long du port de plaisance et des constructions nouvelles sont réalisées : la capitainerie, un multiplex, la place des fêtes, et l'aquarium (un des plus grand d'Europe) constitue la pièce maîtresse du projet, même s'il a vivement été critiqué à sa réalisation car trop représentatif des activités que l'on peut trouver en bord de mer.



Figure : Centre des congrès de Gênes



Figure : Aquarium de Gênes 1992, agrandi en 1998 Port de plaisance



Figure : Vue aérienne du Porto Antico, les différentes opérations réalisées  
Source : <https://issuu.com/>

- A. Aquarium (1992 - agrandi en 198)
- B. La sphère abritant une collection de fougères (2001)
- C. Place des fêtes (1997)
- D. Le Millo & Bigo (1992)
- E. Musée Emanuel Luzzati (2001)
- F. Piscine transformable en théâtre (1998)
- G. Pavillon de la Mer et de la Navigation (1996), Multiplex (1997), Cité des enfants (1997)  
Médiathèque (1999) Music Store (2000)
- H. Centre des congrès (1992)

A droite, la vieille ville, séparée du port par la Sopraelevata (La Sopraelevata, autoroute urbaine passe le long du port et sépare le vieux port du centre historique de Gênes).

Le projet de Porto Antico trouve son écho dans le centre de Gênes., quelques zones de la vieille ville tentent de sortir de l'endormissement.

Dès 1972 la faculté d'architecture s'installe en plein cœur de l'ancien quartier dans l'ancien palais de l'Evêque, le Teatro Carlo Felice se voit reconverti par Aldo Rossi, endommagé

durant la seconde guerre mondiale et dont les précédents projets de reconstruction avaient été avortés, il ouvre en 1991. De même de musée Sant'Agostino, est lui aussi installé dans les anciens cloîtres attenants à l'Église Sant'Agostino dans les années 70. Ces exemples ponctuels se sont trouvés assez isolés mais peu à peu la ville a accueilli les nouveaux étudiants de la faculté et des génois tentés par l'expérience du renouvellement urbain.



Figure : Faculté d'architecture de Gênes



Figure: Teatro Carlo Felice

Par ces quelques projets et par la dynamique apportée par le renouveau du port, des axes de la ville sont rénovés, assainis, pavés... afin de redonner aux différents quartiers un visage de ville « vivable ». Les projets d'espaces publics de 1992 sont donc les premiers jalons de la reconversion et de la redécouverte du centre-ville de Gênes par ses habitants et ses touristes.

En 2001, la municipalité fait l'un des projets les plus bénéfiques pour la ville de Gênes : la piétonisation et la requalification urbaine de via San Lorenzo qui relie le Palazzo Ducale au Porto Antico en passant par la Cathédrale. Dès lors la vieille ville autrefois inhospitalière tend la main vers le projet le plus novateur du siècle pour Gênes à savoir la requalification du port. Les façades des bâtiments sont ravalées, les espaces publics réaménagés le plus simplement possible. A noter qu'il s'agit avant tout d'un projet d'espace public reliant des monuments ensemble ou des pôles attractifs déjà reconvertis.



Figure :Palazzo Rosso, depuis la cour du Palazzo Bianco



Figure : Via San Lorenzo, Au second Cathédrale de Gênes



Fig. 45 : Vue aérienne du Porto Antico et du centre ancien, Les différents projets réalisés.  
 Source : [https://issuu.com/mickael.cuillerat/docs/avenir\\_ville\\_musee\\_cuillerat\\_mickael](https://issuu.com/mickael.cuillerat/docs/avenir_ville_musee_cuillerat_mickael)

- A. Musées de La Via Garibaldi    Axe d'équipement à la personne
- B. Cathédrale de Gênes            Axe alimentaire
- C. Palazzo Ducale            Axe ameublement
- D. Teatro Carlo Felice
- E. Faculté d'Architecture        Axe de vie nocturne et loisirs

En 2004, ce sont les palais de la ville qui sont réhabilités en musée, et restaurés. En particulier le long de La Via Garibaldi avec en particulier les Palazzo Rosso et Bianco. Les espaces publics sont à leur tour réaménagés tout comme la Via Garibaldi ou encore la Via Lomellini. La force de ces projets réside dans le fait que les habitants, les autochtones génois, ont accepté cette redéfinition de l'espace et les interventions réalisés sur les bâtiments anciens.

Là où l'un profite d'un équipement, l'autre jouit de la possibilité de visiter un musée. Là où un espace public est aménagé, il est réfléchi pour les deux usages.

La municipalité s'est très vite rendu compte de la potentialité des commerces en centre-ville et comment concilier attentes des habitants et des touristes. Ainsi sont mis en place des axes commerçants regroupant les boutiques de même typologie. Ainsi autour de la Via San Lorenzo sont mis en place des commerces essentiellement d'équipements de la personne et de restauration rapide ou à emporter (fast-food, cafétéria, boulangerie...).

Plusieurs programmes ont même été mis en place à Gênes pour les commerces dont les CIV (Centre commerciaux Intégrés de Rue). Ces programmes visent à gérer l'espace urbain et les commerces comme dans un centre commercial.

Il faudra donc à l'avenir assurer aux véhicules (surtout aux deux-roues) un stationnement à proximité des logements possible et une circulation possible pour ceux-ci. C'est souvent le problème des centres-villes anciens. On souhaite piétonner un maximum pour le bien-être des touristes (et à Gênes pour celui des habitants aussi) mais à trop vouloir piétonner on repousse toujours plus les zones de stationnement. Le stationnement, tout comme les services,

reste donc à surveiller pour s'assurer que les habitants ne se compliquent pas plus la vie en habitant le centre-ville qu'en habitant sur les hauteurs de la ville.

La ville réalise une part de logements sociaux pour loger des personnes ayant des revenus variés, afin que le centre ancien ne devienne pas la propriété des familles les plus aisées (la mixité sociale)

Le développement d'activités économiques de type bancaires toujours plus nombreuses avec par exemple l'installation récente de la Deutsch Bank sur la Via Garibaldi. Aujourd'hui, les habitants, comme les touristes, semblent satisfaits de ce travail sur la ville ancienne qui a été réalisé. Sans pastiche, sans travail trop poussé sur l'espace public qui aurait pu compromettre le résultat visible aujourd'hui.

#### **4. Les grands projets et les outils mis à contribution :**

La ville avait alors un véritable objectif : attirer des touristes pour l'exposition et pouvoir exploiter le vieux port une fois réalisé comme levier de développement du tourisme et un nouveau morceau de ville. L'expérience est fructueuse. Et comme expliqué précédemment, le projet enchaîne le renouveau de tout l'ancien centre. Par la suite, le G8 en 2001 accueille les hommes politiques des différents pays à se réunir dans le Palazzo Ducale. La via San Lorenzo reliant le port au palais est alors réaménagée. Il s'agit avant tout d'une évidence accueillir dans la ville les hommes politiques les plus éminents en ayant une voie reliant l'ensemble des monuments majeurs de la ville au port.

Enfin en 2004, Gênes devient capitale européenne de la culture. Les palais de la via Garibaldi sont reconvertis pour accueillir de nouveaux musées. Leur classement UNESCO est proposé. Ces grands événements ont servi de support de communication pour la ville de Gênes qui a profité aussi des retombées économiques et médiatiques. Gênes est aussi concernée par des aides financières en matière de reconversion.

Le Plan de Rénovation Urbaine a permis de conserver et de protéger des activités traditionnelles (reliure, typographie, ébénisterie...) dans le centre ancien.

Le programme européen URBAN a aussi permis de bénéficier de financement européen pour la rénovation du centre-ville. Enfin la région et la ville ont participé à la rénovation des édifices détenus par les particuliers à hauteur d'environ 45% respectivement pour la via San Lorenzo et pour la Via Garibaldi. Le Ministère des Biens Publics a aussi participé au financement de ces rénovations ou reconversions.

#### **5. Une ville ambitieuse :**

Les projets pour Gênes se suivent et se succèdent dans le centre comme dans le port. Il est raisonnable de se dire que l'avenir dans le centre sera beaucoup moins riche en rebondissement à l'avenir que pendant ces dix dernières années. Aujourd'hui le plus gros du projet est amorcé pour le centre ancien et si la ville continue sur ses pas, il y a peu de risques qu'elle échoue dans sa redécouverte du centre ancien. Aujourd'hui des projets contemporains

comme celui d'une école située près de la cathédrale font apparition même si la crise a freiné les projets. Certaines rues restent à réaménager, améliorer (stationnement, sécurité, salubrité...) mais il est évident que la ville ne peut pas changer des années d'oubli du centre ancien en 10 ans. Il faut à la ville le temps de s'intégrer elle-même. Sur le port les projets sont nombreux et tous aussi ambitieux les uns que les autres. Ponte Parodi s'apprête à accueillir une immense structure architecturale et paysagère, belvédère sur la mer réalisé par UN Studio (accueillant loisirs, hôtellerie/restauration, commerces... La Darsena, quant à elle, dans l'élan de la faculté d'architecture souhaite accueillir un nouveau pôle étudiant. Gênes ne manque pas de projet. Le centre-ville aura été l'intermédiaire entre le vieux port et les parties annexes. Le projet se veut donc total aujourd'hui, et trouve une cohérence globale. En espérant que les grands noms de l'architecture choisis pour les futures réalisations (Piano, UN Studio...) ne joueront pas le jeu lyonnais de Confluence pour réaliser une collection d'objets architecturaux.

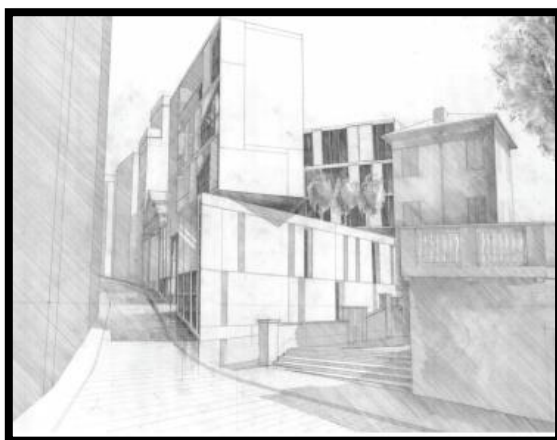


Figure : Projet d'école près de la Cathédrale  
Jorg Friedrich / Roberto



Figure : Ponte Parodi, UN Studio  
Source: <https://issuu.com/>

## B. Exemple 02 : Renouveau de la médina de Casablanca

### 1. Critères du choix :

- ✓ Ville entourée d'une muraille.
- ✓ Une médina délabrée.
- ✓ Quartier à vocation résidentielle en premier lieu.



Figure : Limites de la médina de Casablanca  
Source : Image Satellitaire

## 2. Présentation :

S'étalant sur plus de 40HA, la médina de Casablanca est l'une des villes les plus anciennes du Maroc, présentant des ressources patrimoniales très importantes, notamment un riche patrimoine culturel architectural allant du style arabo-islamique aux tendances européennes du 19ème siècle.

## 3. La problématique :

La médina de Casablanca présentait beaucoup de maux et de dysfonctionnements urbains, la densité moyenne d'habitants était très élevée, l'état des constructions délabré, et l'activité économique stagnée, un grand projet de ville s'impliquait pour que la ville revoit son urbanité.



Figure : Etat de la médina  
Source : Mémoire H. Boukazoula

#### 4. Les objectifs du projet :

Le projet avait pour objectif principal de restaurer l'âme culturelle de la ville pour garantir une meilleure contribution au développement socio-économique local.

Les objectifs spécifiques se présentaient en :

- La mise en valeur de l'image de la médina
- Créer un environnement qui favorise l'émergence de l'activité économique (notamment du secteur privé).
- Sauvegarder et préserver le patrimoine et les monuments historiques.



Photo : Rempart de la médina  
Source : Mémoire H. Boukazoula

#### 5. La stratégie :

Le projet, dans un cadre concerté, a été fondé sur 3 lignes d'action principales :

- Le renouvellement urbain
- Le développement de l'activité économique.
- La mise à niveau des équipements publics.

#### 6. Les acteurs :

Les principaux acteurs étaient les collectivités locales, UNESCO, les citoyens, les associations et les organismes de la société civile et les partenaires économiques publics et privés.

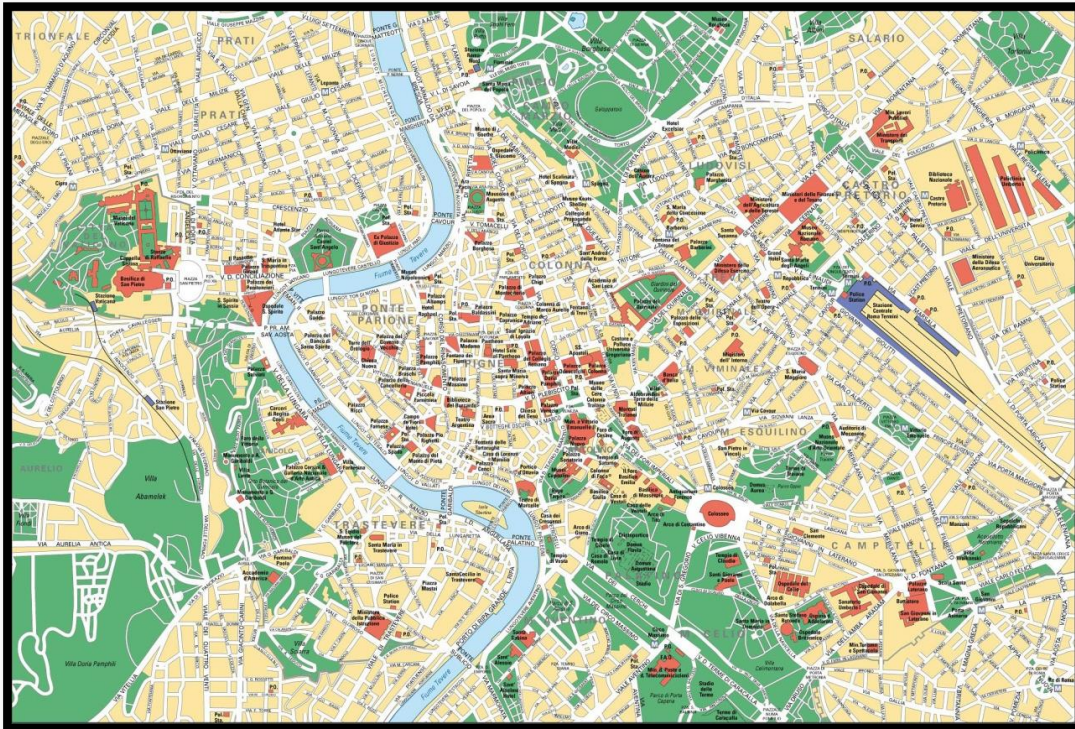
#### 7. Les actions prioritaires :

- La réhabilitation du cadre de vie (habitat, VRD, espaces publics).
- La mise en place d'un circuit touristique dérivant vers plusieurs circuits thématiques (culturel, artisanal, architectural ...etc).

Le circuit s'étale sur 3,7 Km, passe par 289 points de vente, 31 atelier d'artisanat, plusieurs bazars, 49 bâtiments répertorié comme patrimoine architectural, 3 mosquées, une église, deux maisons de cultes...etc.



L'architecture du centre de la ville est de style Renaissance et baroque. Le centre historique est inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial de l'Unesco. Rome est la troisième destination touristique la plus visitée d'Europe après **Paris** et **Londres**.



Carte 49:carte touristique de Rome  
<https://www.google.dz/>

Centre culturel, historique et religieux incroyable, Rome est la troisième ville la plus visitée de l'Union européenne. Un joyau d'architecture où chaque pas nous emmène à la découverte d'un endroit merveilleux.



Figure : les ruines de Rome  
Source : <https://www.google.dz/>

Capitale italienne à la beauté éternelle, Rome semble figée dans le temps grâce à son architecture antique. Ses lieux et monuments historiques tels que le Colisée et le Vatican font partie d'un paysage immuable qui traverse les âges. Mais la belle Rome se veut aujourd'hui une capitale européenne dont le prestige de l'architecture ne repose plus seulement sur son passé. Au cours des dernières années, elle a su adapter son image au monde contemporain tout

en conservant son héritage historique. Aujourd'hui, elle fait place à de nouvelles formes qui cohabitent harmonieusement avec les vestiges de l'antiquité. Pour célébrer cette nouvelle année 2016.



Figure : la fontaine de Trévi  
Source : <https://www.google.dz/>

Rome est un véritable musée à ciel ouvert, une ville qui a préservé une vraie culture architecturale. Son Colisée, sa villa Borghèse, ses obélisques, ses vespas et sa mythique fontaine de Trévi en font son charme. Un voyage à Rome c'est un voyage en direction de la Rome Antique. Ne manquez pas les innombrables fontaines qui donnent à la ville un aspect féérique. Bien sûr, le Vatican est un passage obligatoire pour tout voyage réussi à Rome. Direction la place Saint-Pierre pour admirer son architecture. Offrez-vous ensuite une visite de la basilique Saint-Pierre et de la Chapelle Sixtine. Vous pourrez ainsi admirer le travail de Michel-Ange en chair et en os.



Figure: Vatican City  
Source: <https://www.google.dz/>

### 3. Les nouveaux musées et les galeries d'art contemporain de Rome :

Au coeur du quartier historique de Rome, près de la place d'Espagne, *l'Autel de la Paix* (Ara Pacis), est un temple construit en 13 av. J.-C aux abords du Tibre par le premier empereur Auguste. Témoin de la Rome antique, il a été réaménagé par l'architecte américain Richard Meier qui a construit tout autour un véritable chef d'œuvre contemporain fait de baies vitrées et matériaux écologiques, protégeant le temple des rayons du soleil et de la pollution.

Un autre monument de Richard Meier illustrant le renouveau romain est l'Eglise *Dives in Misericordia* (église du 3ème millénaire ou église du Jubilé) située dans le quartier de *Tor Tre Teste* et qui se caractérise par 3 grands arcs blancs, symbolisant les voiles d'un bateau.

A deux pas du centre historique, près de la colline de l'ancien village Olympique, l'Auditorium de la musique et son parc apportent une touche futuriste au paysage archéologique environnant. Edifié par l'architecte Renzo Piano sur les restes d'une ancienne villa patricienne datant du 6ème siècle avant JC, avec des matériaux romains traditionnels, l'auditorium témoigne de l'harmonie entre deux ères.

La capitale italienne a également misé sur deux nouveaux écrans pour son patrimoine artistique : Au nord de Rome, le Maxxi, Musée national des arts du XXIème siècle dessiné par l'architecte anglo-iraquienne Zaha Hadid, est un superbe exemple du style déconstructiviste et renferme des collections d'art moderne originales.

Non loin de *la villa Borghèse*, le Macro, Musée d'art contemporain de Rome, créé par l'architecte française Odile Decq, est quant à lui un modèle de créativité avec ses jeux de couleurs, sa fluidité et ses espaces épurés.



Figure : le colisée

Source : <https://www.google.dz/>

### 4. La métamorphose des quartiers de Rome :

Si la ville de Rome nous invite à goûter à la quintessence de la *dolce vita*, c'est grâce à ses lieux magiques empreints du charme d'antan : petites places cachées, fontaines éternelles, cafés traditionnels, bâtiments aux couleurs pastel, restaurants familiaux... Mais les anciens quartiers (tels que *Testaccio* et *Ostiense*) commençaient à s'éliminer ; ils se sont donc

récemment modernisés : de nombreux artistes ont transformé les tristes appartements industriels en lofts ; les pizzerias et trattorias défraîchies ont fait place à des restaurants designs (tel que *All'Oro* près de la place du Peuple) ; et les vieux cafés à des bars branchés (tels que le bar à vin *Palatium* ou le bar à Mozzarella *Obicà* près de la fontaine de *Trévi*) accueillant des concerts live ou des expositions diverses et variées.

De nombreux quartiers de Rome ont également créé des espaces communs dédiés à l'expression artistique (studios de danse, théâtre, photographie...) et encouragé la créativité (boutiques de créateurs et collectifs d'art moderne tels que *Spazio Sette* près du *Campo dei Fiori*).



Figure : la ville de Rome  
Source : <https://www.google.dz/>

## 5. Une fusion spatio-temporelle réussie pour les hôtels et restaurants de Rome :

L'architecte Richard Meier a modernisé le célèbre *Hôtel Raphaël* près de la *Place Navone* en créant des nouvelles chambres de luxe au design contemporain et coloré. Près de la place d'Espagne, un second hôtel s'est offert une nouvelle jeunesse : *l'Hôtel Art*, repensé par les architectes *Raniero Botti* et *Gianfranco Mangiarotti* dans un mélange subtil d'antique et de moderne. L'on notera aussi le luxe très futuriste du nouvel *ES Hôtel* du beau quartier *ESquilino*, imaginé par les architectes *Roselli* et *King*, et qui rappelle les séries de science-fiction actuelles. De nombreux autres hôtels ont mis l'accent sur leurs terrasses (confort, choix des consommations, événements et animations...) qui offrent des vues imprenables sur la magnifique ville de Rome.



Figure : la Place Navone  
 Source : <https://www.google.dz/>

## D. Exemple 04 : Fès

### 1. Les critères de choix :

- ✓ Une ville ancienne avec un centre historique classé au patrimoine mondial.
- ✓ Des circuits touristiques pour découvrir la ville.

### 2. Fès en nombres :

Fès est une ville historique, fondée en l'an 809, a une population de 150 461 habitants occupant 12 212 maisons dont 9369 maisons traditionnelles à caractère historique. La Médina avec ses deux entités Fès El Bali et Fès Jdid est un lieu d'activité (9600 unités) et en particulier de production artisanale non polluante (1276 ateliers)<sup>19</sup>.



Figure : la médina de Fès  
 Source : <http://armhfes.dextracom.com/plan-de-ville/>

<sup>19</sup> <https://www.memoireonline.com/10/13/7535/Le-phenomene-d-acquisition-des-anciennes-demeures-par-les-etrangers-un-processus-de-mise-en-tour.html>

### 3. Histoire, cultures et traditions de Fès :

Souvent désignée comme la capitale culturelle du royaume, la ville de Fès séduira les touristes grâce à son patrimoine architectural, historique et intellectuel ; Ce rayonnement de la ville a débuté dès le Moyen-âge, Fès appartenant aux quatre villes impériales. La cité a obtenu le statut de capitale du Maroc dès sa création en 789. Elle conserva ce titre jusqu'en 1069 lorsque les Almoravides éliront Marrakech capitale du royaume.

Fès retrouvera vigueur et dynamisme grâce aux Mérénides, qui transformeront Fès en havre des élites intellectuelles. L'université Qaraouiyne devient le premier et célèbre établissement d'enseignement supérieur du monde. Cette histoire grandissante de la ville fut honorée en 1980 lorsque la ville obtînt le rang de patrimoine mondial de l'UNESCO.

Les touristes apaiseront leur soif de découverte et de visite en parcourant les nombreux musées de la ville ainsi que les nombreux monuments, extrêmement bien conservés. La médina, la plus ancienne du monde, est un lieu incontournable.

### 4. Fès, une cité hors du temps :

La médina de Fès est le cœur de la ville historique et est classée au patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO depuis 1981. Elle s'étale le long des deux rives de l'Oued Fès. C'est un véritable labyrinthe de ruelles avec ses souks, ses mosquées, ses medersas et édifices historiques inspirés de l'architecture hispano-mauresque.

On entre généralement dans la médina par la magnifique porte Bab Boujloud. Pénétrer au cœur des ruelles et prendre de la hauteur sont les deux moyens de connaître la "vieille ville, Fes el-Bali".

En empruntant *Talâa el kebira* (la grande pente) vous découvrirez la prestigieuse mosquée *El Quaraouiyne* avec ses zelliges colorés, ses stucs délicatement travaillés et ses moucharabihs de bois.

Au long de votre promenade ne manquez surtout pas la *Médersa Bouinaniya*, unique par sa grandeur, son horloge hydraulique, son magnifique minaret surplombant la médina et la *Médersa Attarine* autre merveille de Fès. Faites une halte également au Complexe *Nejjarine*, l'un des plus beaux complexes urbanistiques et architecturaux de la ville, admirable par la beauté et l'harmonie de son fondouk, sa fontaine et son souk.

Le Mausolée *Moulay Idriss* sous sa grande coupole aux tuiles vertes, abrite lui le tombeau du fondateur de Fès. C'est un des lieux de pèlerinage des plus populaires au Maroc.

Les deux citadelles qui encadrent la ville, appelées le *Borj Nord* et le *Borj Sud* offrent également une vue agréable.

## 5. Le tourisme à Fès :

Fès se divise en deux entités : la médina et la ville nouvelle. La capitale spirituelle du Maroc est avant tout connue des touristes pour sa médina, l'une des plus belles du monde : c'est pourquoi on cherche volontiers à séjourner directement dans le centre historique, ce qui est largement possible grâce aux nombreux *riads* qui y sont établis.

Fès dispose également de nombreux hôtels situés dans la ville nouvelle : le cadre est évidemment plus moderne, on ne s'y retrouve pas toujours niveau charme... les adresses confortables offrant de bonnes prestations (piscine, restaurant...). La proximité de la médina est souvent un facteur à prendre en compte pour éviter trop de trajets en transports en commun.



Figure : Carte indiquant la ville de Fès et ses environs.

Source : <https://dafina.net/>.

## 6. Le patrimoine de Fès :

Cependant, Fès est marquée par son patrimoine culturel et historique connu tant à l'échelle nationale qu'internationale. Avec sa charmante médina, son artisanat d'art et de services, ses monuments, son art culinaire et son festival des musiques sacrées du monde, elle suscite le tourisme culturel par lequel elle se démarque. En effet, Fès possède un potentiel culturel d'une richesse indéniable. La médina intra-muros est la mieux conservée des villes médiévales des pays arabes. Elle renferme plusieurs catégories de monuments et sites touristiques qui sont parmi les lieux les plus visités par les touristes. Il s'agit de monuments culturels (médersa, bibliothèque et musées), de monuments religieux (mosquées et mausolées), de sites artistiques (murailles, palais, demeures et fontaines) et de quartiers artisanaux.



Figure : Souk de Fès  
Source : <http://visitefes.com/>



Figure : Tanneries traditionnelles médina  
Source : <http://visitefes.com/>



Figure : Palais royal  
Source : <http://visitefes.com/>



Figure : Patrimoine culturel  
Source : <http://visitefes.com/>

## 7. Les circuits touristiques à Fès :

Jusqu'aux années 1990, trois circuits touristiques étaient opérationnels dans la médina de Fès. Il ne s'agit pas de circuits ayant été matérialisés de manière "volontariste" par les pouvoirs publics, mais plutôt d'un essai de matérialisation des itinéraires qui étaient suivis par les touristes de manière "spontanée" en dehors de toute action de promotion. Ce sont : le circuit de Fès Jdid, le circuit de Boujloud et le circuit de Palais Jamaï. Ces circuits ont néanmoins engendré des goulots d'étranglement dans des quartiers comme *Tala'a Kbira* et *Tala'a Sghira* qui constituent les principales artères de la médina où se concentre l'essentiel de l'activité artisanale, commerciale et touristique.

Actuellement, l'ADER-Fès a développé six nouveaux circuits touristiques thématiques d'une heure trente environ chacun, pour visiter la médina, proposant ainsi de nouveaux itinéraires qui permettent aux touristes et visiteurs de découvrir d'autres facettes touristiques restées jusque-là mal exploitées, comme elle a renforcé l'accessibilité et la visibilité du tissu ancien par la mise en place de panneaux de signalisation trilingues (anglais, français et arabe) afin de desservir ces parcours thématiques et par conséquent de permettre au touriste de passer plus de temps dans l'espace intra-muros. Il s'agit des circuits : murailles et fortifications, palais et jardins andalous, monuments et souks, artisanat et la rive andalouse.



Figure : carte qui montre les circuits touristiques de Fès  
 Source : <http://www.fescity.com/>

## 7.1. Circuits touristiques de la Médina de Fès :

Les six nouveaux circuits intégrant l'artisanat sont désormais opérationnels.

Ils sont clairement indiqués par différentes couleurs, mettant l'accent sur les différents aspects de la Médina.

### a) Circuit "murailles et fortification" :

- Circuit d'une durée de 2 à 3 heures.
- Réalisable en bus, voiture ou taxi.
- Points d'accès : Porte du Palais Royal - *Bab Ftouh*.
- Thématique : Mise en valeur du patrimoine architectural et des principales portes de la médina.
- Principales étapes : Murailles du Palais Royal • *Bab Sagma* • Mausolée *Abou Bakr Ibn Arabi Kasbah Chrarda* et ses murailles • *Borj Nord* • Centre de formation • *Borj Sud*.

Suivre le chemin qui contourne la Médina.

Ponctuant le paysage urbain de la médina et de ses environs, remparts, borjs et kasbahs constituent jusqu'à nos jours un ensemble architectural exceptionnel. Erigés afin de protéger les habitants et les joyaux que recèle la ville de Fès à travers les siècles, ils marquent de leur présence la succession des différentes dynasties. Leur vocation défensive étant soutenue par l'attention technique et artistique allouée à leur édification, ils illustrent également l'évolution au fil du temps des techniques de construction et du savoir-faire des artisans dans l'élaboration de l'architecture militaire. Percant les remparts, des portes monumentales telles *Bab Sagma* ou *Bab al Mahrouq*, ou d'autres richement ornées, ne manqueront pas de susciter votre intérêt.

Au pied de ces ensembles s'étend la campagne fassie et ses collines, verdoyantes en hiver, de couleur ocre en été.

#### **b) Circuit "fez-jadid" (couleur orange) :**

- Circuit d'une durée de 2h.
- Réalisable à pied.
- Points d'accès : Porte du Palais Royal- Place Moulay al Hassan.
- Thématique : Découverte de l'artisanat Mellah et de Fes Jdid.
- Principales étapes : Synagogue Ibn Danan • Bab Semmarine • Jamaâ al-Hamra Rue Fès Jdid • Synagogue al Fassiyine.

Plus que la découverte d'un quartier, ce circuit débutant à la porte du Palais Royal et se terminant place Moulay Hassan vous propose la visite d'une véritable ville, Fès Jdid, ville nouvelle ou encore ville blanche, cité royale du XIIIe siècle, qui fut édifée pour accueillir la résidence de la nouvelle dynastie régnante, les Mérinides. Une des spécificités de cet espace est d'avoir renfermé en son sein le premier quartier juif du Maroc, le Mellah. Artisans et commerçants avisés, les juifs ont marqué de leur empreinte ce quartier, par la construction de nombreuses synagogues, telles que la Synagogue Ibn Danan ou encore la Synagogue Al Fassiyine. Au-delà du Mellah et après avoir franchi la monumentale porte Bab Semmarine, vos pas vous conduiront dans la très commerçante rue Fes Jdid, qui donne accès à la majestueuse place Moulay al Hassan, et au-delà au Jardin Jnane Sbil.

#### **c) Circuit "rive andalouse" (bleu clair) :**

- Circuit d'une durée de 3h.
- Réalisable à pied.
- Points d'accès : Mosquée Al-Anouar - Mosquée et Médersa Bab el Guissa
- Thématique : Mise en relief des ateliers dédiés à la broderie, de tissage traditionnel et brocart.
- Principales étapes : Mosquée al-Anouar • Mosquée al Andalous • Médersa Sbaïyine Médersa Sahrij • Mosquée el Oued • Souq Seffah • Ateliers des artisans du cuir Pont et place Bin Lemdoun • Tannerie Chouara • Derb Touil • Atelier de broderie et de tissage Zaouiat Sidi Ahmed Tijani • Atelier de brocart Al-Achabine.

Alliant la connaissance de l'esprit à la dextérité des mains, ce circuit dessine entre les deux rives de la médina le tracé du Savoir. Sa transmission aux travers des différentes attractions se décline tant au sein de lieux dédiés à la connaissance spirituelle que d'espaces voués aux savoir-faire manuels et techniques. C'est ainsi que de mosquées en médersas, de médersas en ateliers, la culture et la connaissance s'inviteront à votre promenade.

D'un bout à l'autre de la médina, ce circuit vous emmènera de la rive des Andalous à la rive de la Qaraouiyine. Capitale spirituelle et ville du Savoir, Fès a longtemps accueilli dans ses murs nombre d'étudiants et de savants du monde entier. Édifiée afin d'accueillir ces étudiants, de nombreuses médersas (écoles) comme Sahrij et Sbaïyine sont de surcroît l'expression du génie créateur et du travail minutieux de génération d'artisans. Au côté de ces écoles

résidences, brillera pendant des siècles le rayonnement de la mosquée-université al Qaraouiyine, la première université pluridisciplinaire au monde.

**d) Circuit “PALAIS ET JARDINS ANDALOUS” (vert) :**

- Circuit d’une durée de 3h.
- Réalisable à pied.
- Points d’accès : Jardin Jnane Sbil- Accès Aïn Azliten.
- Thématique : Rencontre de la civilisation arabo-andalouse de l’occident musulman.
- Principales étapes : Musée du Batha • Dar Pacha Tazi • C.I.P.A • Palais Abdeslem Moqri Riad Driss Moqri • Dar Ayidel • Palais Mnebhi Dar Ba Mohammed Chergui • Tannerie Aïn Azliten.

Visite aux maisons et les palais de la médina.

Ce circuit vous propose de découvrir les divers témoignages d’une époque plus récente de la médina, en vous invitant à flâner le long de ruelles ombragées, bordées de demeures d’exception et de nombreux espaces verts. L’itinéraire débute par la traversée du magnifique Jardin Jnane Sbil, lieu de promenade privilégié des Fassis et se poursuit vers le jardin clos du musée Batha. Un peu plus loin, au détour d’une ruelle, de somptueuses demeures ouvrent leurs portes au promeneur, telles les Palais Abdeslam Moqri, Riad Driss Moqri, Dar Adiyel et Palais Mnebhi. Témoignant des styles architecturaux des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle, ces espaces de vie de hauts dignitaires sous la dynastie alaouite, sont aujourd’hui reconvertis pour certains en association (Fès Saiss), centre d’apprentissage (CIPA) ou encore restaurant (Palais Mnebhi). Le circuit, après avoir croisé les rues Talâa Sghira et Talâa Kbira, se termine à Aïn Azliten (source Azliten) où se trouvent nombre de riads, entourés de verdure, une tannerie traditionnelle et une brocante.

**e) Circuit “MONUMENTS ET ZOUKS” (bleu foncé) :**

- Circuit d’une durée de 4h.
- Réalisable à pied.
- Points d’accès : Place Boujloud-Place R’Cif
- Thématique : Mise en valeur de l’artisanat à travers les principaux fondouks et les monuments historiques de la médina.
- Principales étapes : Complexe Bou’Inania • Talâa Sghira • Complexe Nejjarine • Mausolée Moulay Idriss Fondouk el Berka • Fondouk Chemmaïne et Sbitryine • Dar el Mouaqqit Mosquée al Qaraouiyine • Foudouk Staouniyine • Bibliothèque de la Qaraouiyine Place Seffarine • Médersa Seffarine • El’Aouadine • Place R’Cif

Parcourant le nord, en plein cœur de la médina.

Parcourant les hauts lieux du patrimoine bâti de la ville de Fès, tels le Mausolée de Moulay Idriss ou la Mosquée al Qaraouiyine, cet itinéraire, en partant de Bab Boujloud (porte bleue) et en arrivant à Place Rçif, vous permettra de parcourir la médina d’ouest en est, tout en passant par son cœur. Vous y découvrirez les quartiers artisanaux, tels la rue des teinturiers (Sebbaghine) la place des dinandiers (Seffarine), le complexe Nejjarine, dédié au bois et

nombre de fondouks et caravansérails, abritant des activités artisanales. Cet itinéraire permettra aux visiteurs d'admirer, au travers d'édifices de renom, les symboles de l'identité de la médina de Fès et d'apprécier l'incalculable valeur du travail réalisé par les artisans d'autrefois. Les nombreux objets d'artisanat présentés dans les multiples souks et fondouks croisés tout au long de l'itinéraire vous permettront de vous donner une idée de la dextérité des artisans d'aujourd'hui, dignes successeurs de leurs prédécesseurs.

**f) Circuit "ARTISANAT" (violet) :**

- Circuit d'une durée de 4h.
- Réalisable à pied.
- Points d'accès : Place Boujloud - Place Lalla Yeddouna.
- Thématique : Valorisation des ateliers et points de vente d'artisanat à travers la découverte des principaux souks de la médina.
- Principales étapes : Talâa Kbira • Qaât Smen • fondouk Tazi • Souk Ain Allou • Souk el Bellagine Seqqatine • Souk el Henna • Souk Attarine • Cinq souks et Qissariat el Kifah Médersa Attarine • Médersa Misbahiya • Rue Mechati

Parcourir le nord de la médina.

À la rencontre de l'objet, mais bien plus encore de l'humain, partir à la découverte de ce parcours vous permettra d'entrer en contact avec ces hommes travaillant jour après jour à la création des mille et un objets rencontrés au détour des ruelles de la médina. Au-delà du simple ornement, chaque pièce relève d'une tradition et d'un savoir-faire, issus d'un long apprentissage et d'un travail minutieux. D'une grande diversité, l'artisanat fassi vous sera ici dévoilé par petites touches : le travail du cuir en passant par celui du textile ou encore la visite du patrimoine bâti, vous permettront de déceler quelques-unes de ses richesses. Partez notamment à la rencontre d'un métier atypique, le travail de la corne de la rue Mechatine ou bien encore celui du travail des selles des chevaux de la rue Seqqatine. Émerveillez-vous également face à la finesse des broderies et la délicatesse des soieries de la Qissariat, vaste halle commerçante dédiée aux articles textiles. Témoin de l'activité commerciale florissante de la médina de Fès, les fondouks Qaât Smen et Tazi vous seront présentés lors de cet itinéraire, ainsi que le souk El henna, où l'on peut observer des poteries en faïence bleue, artisanat emblématique de la région de Fès.

## **7.2. Les thématiques des circuits :**

Au travers de ces six circuits, il vous est proposé de partir à la découverte d'une sélection d'attractions : monuments et quartiers historiques, jardins, espaces boutiquiers et quartiers historiques, etc. Loin d'être restrictive, chacune des thématiques se présente davantage comme un fil conducteur, un centre d'intérêt autour duquel gravitent bien d'autres témoignages de l'histoire et de la culture marocaine.

## 8. Les panneaux de signalisation :

Trois types de panneaux de signalisation ont été mis en place pour guider les visiteurs tout au long des circuits touristiques :



Figure : panneaux de signalisations installés dans l'une des ruelles de la médina.  
<https://www.memoireonline.com/>

### ✓ Panneaux d'information :

Situés aux extrémités des différents circuits, ces panneaux permettent avant tout, par l'indication de la localisation géographique mentionnée sur le plan, de se repérer au sein de la médina. Présentant l'ensemble des circuits, les panneaux d'information assurent la visibilité des différents parcours, leur point d'intersection et la succession des attractions qui les composent.



Figure : Un signal explicatif fournissant des informations sur un site figurant dans des circuits touristiques. La couleur joue le rôle d'un code caractérisant chaque parcours  
<https://www.memoireonline.com/>

### ✓ **Panneaux d'orientation :**

Guidant au travers des dédales de la médina, ces panneaux numérotés et aux couleurs des circuits choisis vous permettent de découvrir sans peine les différentes attractions principales. Double face, ils indiquent le départ et l'arrivée du parcours, destinés à signaler la progression sur le circuit, ils indiquent également le sens de la marche.



Figure : Panneaux d'orientation qui montre les circuits touristiques.  
Source : <http://www.fescity.com/>

### ✓ **Panneaux d'interprétation :**

Placés à proximité des attractions principales, les panneaux d'interprétation présentent de manière succincte les informations historiques et culturelles relatives aux monuments, aux espaces publics ou encore aux espaces commerciaux sélectionnés. Destinés à l'interprétation du patrimoine artisanal, ils décrivent les espaces de vente, les espaces de production et l'implication des artisans au sein des témoins architecturaux de la médina. Placées afin d'illustrer le propos, des photos accompagnent le texte. Traduits en trois langues, français, anglais et arabe, ces panneaux aspirent à une lisibilité maximale.



Figure : Panneau d'interprétation  
Source : <http://www.fescity.com/>

QR Code Sur chaque panneau, un QR code est inséré. En le scannant on accède aux informations suivantes :

- La localisation de l'attraction sur la carte interactive.
- Un contenu plus détaillé.
- La médiathèque de l'attraction.
- Les témoignages d'artisans, de guides, d'habitants.

Loin de vouloir prétendre à l'exhaustivité, ces circuits thématiques demeureront toujours en marge de la visite traditionnelle de la médina. Au près d'un guide touristique officiel, vos premiers pas au sein de la cité seront orientés par un professionnel de terrain, qui vous présentera les multiples facettes de cet espace mystérieux qu'est la médina. Complémentaires, les circuits thématiques vous permettront, si le cœur vous en dit, de repartir par vous-même au sein de la médina et de vous pencher davantage sur une thématique spécifique.

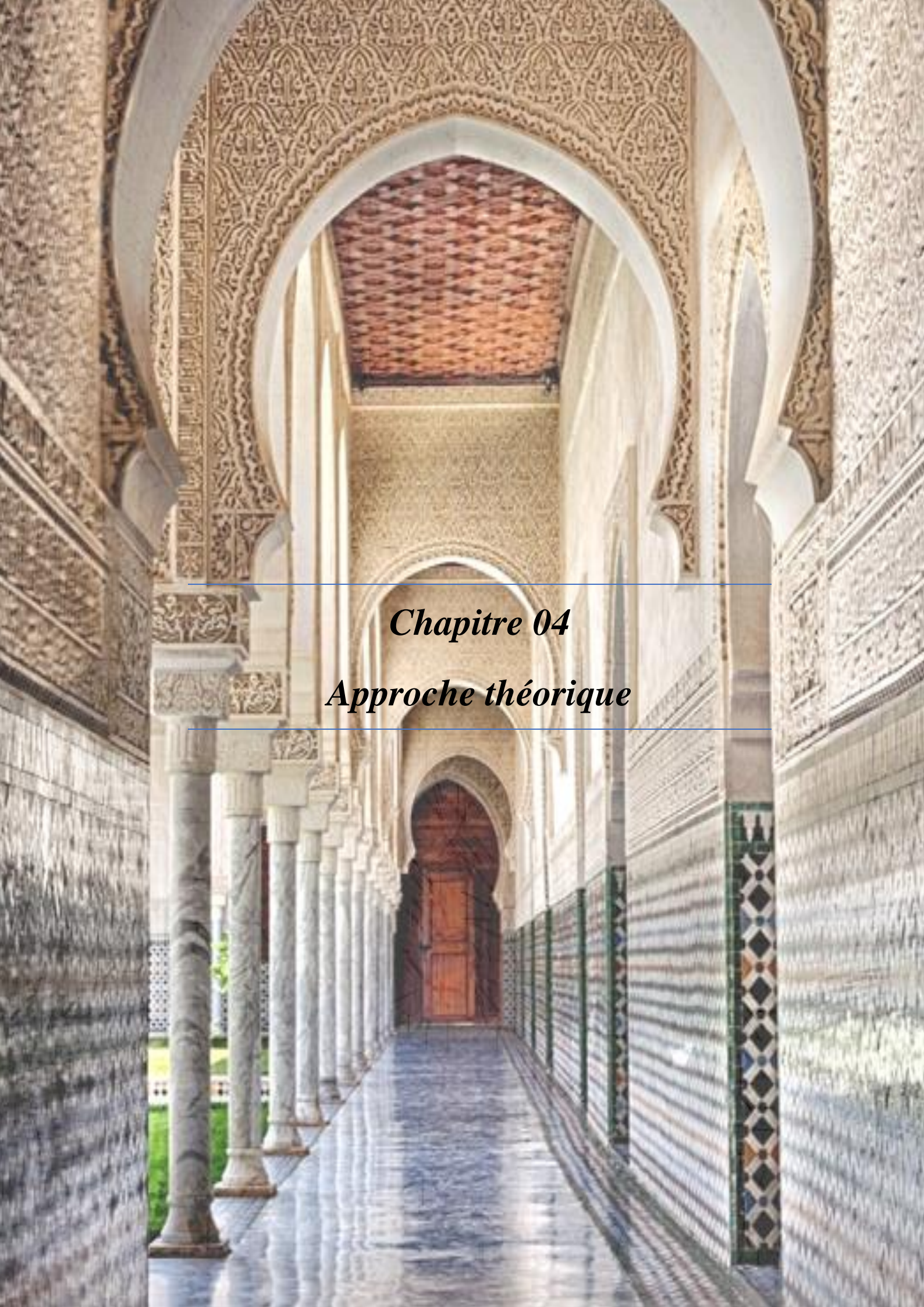
A partir de la structure des six circuits, développée sur environ 19,5 km, le projet a prévu un ensemble d'actions organisé en quatre composantes principales : la restauration urbaine, qui se développe sur environ 1 000 m de l'ancien réseau des rues; le système des services, qui comporte le réaménagement de certains bâtiments en ruine et la restauration de dix salles d'ablution traditionnelles; la restauration de certains jardins andalous historiques; le système de signalisation, conçu expressément pour l'environnement urbain de la Médina.

Un guide des circuits et un plan détaillé de la Médina ont aussi été réalisés dans le cadre du projet pour compléter le système de signalisation sur le terrain.

## A. Synthèse :

D'après l'analyse des différents exemples internationaux qui ont les mêmes critères que notre fragment et d'après cette étude on a pris quelques notions qui nous peuvent nous aider :

- **Espaces** : réaménagement et réhabilitation des espaces afin de donner une nouvelle ambiance.
- Injection des équipements d'un aspect culturel qui expriment l'identité de notre site.
- **Patrimoine** : conservation et l'exploitation des monuments historiques.
- **Parcours** : redynamiser et découvrir la ville à l'aide d'un circuit touristique.



---

*Chapitre 04*  
*Approche théorique*

---

## 1. Introduction :

L'histoire de l'architecture est considérée comme un élément déterminant dans la formation de l'architecte. Elle englobe, l'histoire de la construction à travers les âges, l'évolution des villes en relation avec le culturel, le social, le politique et la technologie. Mais l'histoire si elle concerne le passé elle empiète sur le présent et le futur. Se tourner vers le passé c'est découvrir des idées, des croyances, des théories et des pratiques qui en tant que legs peuvent être utiles pour le présent et le futur. Beaucoup d'études et autant de démarches ont été entreprises dans cette sédimentation culturelle en quête d'une architecture identitaire.

Pourtant cette question de l'identité a été largement débattue durant les années 1970-1980 en résonance aux effets du mouvement international. Malgré cela, la rupture avec toute la sédimentation urbaine (physique et comportementale) reste consommée. Quelques tentatives (néo mauresque, pastiche, mimétisme ...) ne semblent pas faire le consensus. Dans ce contexte de globalisation où nos villes subissent une contamination d'une architecture « universelle » on se demande en quoi cette sédimentation de cadres bâtis est-il utile à déterminer ou mesurer les ingrédients d'une identité architecturale d'un pays, d'une région ou d'un environnement précis.

Aujourd'hui, la recherche a permis d'asseoir une multitude d'outils pouvant « comprendre, lire » les architectures. Comment donc capitaliser ces recherches pour pouvoir conforter et réinterpréter les empreintes de notre identité culturelle tout en les conciliant à la modernité. « *Si cette identité est appelée à sauver un art identifiable c'est-à-dire l'architecture, il est du ressort de l'art de sauver l'environnement dans lequel cette identité peut survivre* »<sup>20</sup>. En d'autres termes, à travers des approches pluridisciplinaires, il s'agit de déceler les manières de concilier le développement d'une ville moderne et la nécessité de préserver et/ou de recréer une identité avec laquelle les citoyens peuvent s'y identifier.

## 2. Définition d'identité :

**Etymologie :** du latin *idem*, le même.

### ➤ Sens 1 :

L'**identité** est le caractère de ce qui est **identique** ou confondu. En mathématique, une identité est le constat que deux membres, deux objets, sont en fait les mêmes, quelles que soient les valeurs que peuvent prendre les différents paramètres de l'équation.

Synonymes : égalité, équivalence.

### ➤ Sens 2 :

L'identité est ce qui fait qu'une chose ou un être vivant est **le même qu'un autre**. C'est aussi la possibilité de regrouper plusieurs de ces choses ou êtres vivants sous un même

---

<sup>20</sup> EI- Wakil, The Arab house, past and present, Durham, Great Britain, 1987, p.26

concept, une même idée.

Ex : identité nationale.

➤ **Sens 3 :**

L'identité est ce qui permet de différencier, sans confusion possible, une personne, un animal ou une chose des autres.

Ex : carte d'identité, photo d'identité.

Ces informations permettent d'individualiser quelqu'un : nom, prénom, filiation, date et lieu de naissance, empreinte digitale, empreinte génétique, etc.

En psychologie, l'identité est la conscience que l'on a soi-même, ainsi que par la reconnaissance des autres, de ce que l'on est, de son moi. Elle permet à l'individu de percevoir ce qu'il a d'unique, c'est-à-dire son individualité.

L'identité judiciaire est un service de la police judiciaire chargé de la recherche et l'identification des auteurs de délits ou de crimes.

➤ **Citation :**

*"Par une singulière équivoque, on cherche à confondre deux notions pourtant bien distinctes : l'identité et l'égalité. L'une réfère aux qualités physiques ou mentales des individus ; l'autre à leurs droits sociaux et juridiques. La première relève de la biologie et de l'éducation ; la seconde de la morale et de la politique. L'égalité n'est pas un concept biologique. On ne dit pas que deux molécules ou deux cellules sont égales."*

François Jacob - né en 1920 - Le jeu des possibles - 198

### **3. L'identité de la ville :**

L'identité c'est à dire le fait pour une ville d'être reconnue sans aucune confusion possible avec une autre en raison de caractères fondamentaux qui lui appartiennent en propre, et souvent au cœur des politiques urbaines.

Mais quels sont donc ses éléments qui fondent l'individualité d'une ville et ou quels objectifs ? La position géographique, des événements historiques, des souvenirs matériels, des œuvres étatiques, une orientation économique, une culture, un art de vivre ? Cette liste n'est pas limitative. Cependant, la manière dont ils se combinent constitue un système de symboles propre à chaque ville.

La ville exprime, en premier lieu, un pays ou une nation. La raison de la place qu'elle a occupée dans l'histoire, une ville appartient à la mémoire collective, celle de ses habitants comme celle des étrangers. Ce rôle fait, parfois d'elle un lieu sacré de l'histoire nationale, un véritable (lieu saint) aux yeux de certaines personnes.

La ville est souvent, en second lieu, représentative d'un ensemble géographique ou historique à forte personnalité, c'est le cas de Barcelone pour la Catalogne. La ville est, en

effet, miroir d'une région, de la culture et du mode de vie de ses habitants. Car, en réalité, c'est bien la population qui permet à la ville d'être le reflet de sa région. L'identité de la ville ressort d'un ensemble de signes, d'objets ou d'images qui ont une valeur évocatrice. Ainsi que le site est la première manifestation perceptible le cas de Venise s'est trouvée liée au fleuve.



Figure : Venise  
Source : <https://www.google.dz/>

La perception de l'identité devient plus évidente quand celle-ci possède un ou plusieurs monuments qui en sont autant d'emblème. Dans son sens premier d'ouvrage destiné à perpétuer le souvenir de quelqu'un ou de quelque chose comme dans son acception plus large d'édifice remarquable par son intérêt archéologique, historique ou esthétique<sup>21</sup>, le monument constitue l'élément symbolique par excellence de n'importe quelle ville (les *monuments qui caractérisent une ville sont comme les traits de son idéogramme*) écrit Michel Butor<sup>22</sup>. Comme la Tour Eiffel, l'arc de Triomphe, le Louvre représentent Paris.

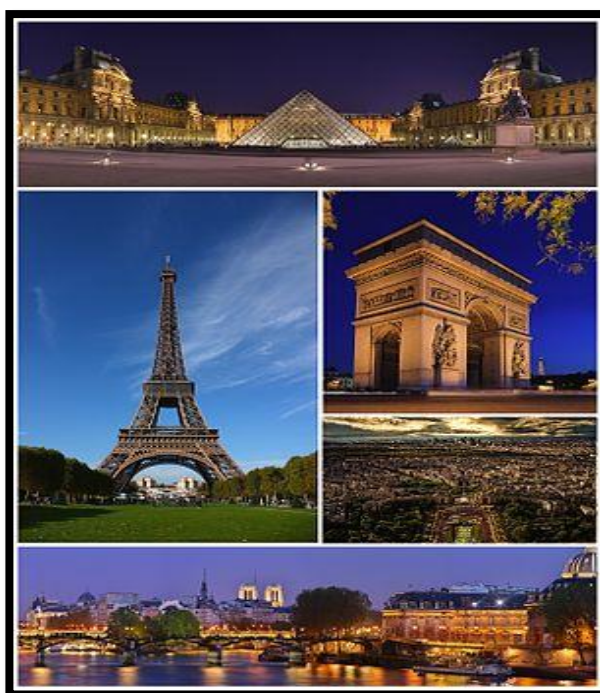


Figure : les monuments qui présentent la ville de Paris.  
Source : <https://www.google.dz/>

<sup>21</sup> Robert, P. Dictionnaire alphabétiques analogique de la langue française.

<sup>22</sup> Butor, M. Comment de parler de la ville ? Berque A, dir. La qualité de la ville, Maison franco-japonaise, 1987, pp, 3-7.

Le monument a, d'abord, une valeur d'information sur l'histoire de la ville et sur ses fonctions (universitaire, religieuse, défensive, etc.). Le monument a aussi une valeur esthétique, il est le reflet des idées et des cultures. En raison de son ancienneté et de son évolution, la ville porte en fait témoignage des changements artistiques, techniques et sociaux qu'elle a connus depuis son origine. Mais la ville ne comprend pas que de grands édifices. L'habitat ancien, très lié aux conditions du milieu local ou régional dans sa constitution comme dans son architecture (maisons de briques, de pierre, de calcaire, de grès, de granite, maison à pignon, maisons hautes, maisons basses, maisons à terrasses...), joue un rôle important dans la composition du paysage urbain en association avec le tracé et le profil des rues. Des détails y concourent également : balcons, encadrement, des portes et des fenêtres, revêtements muraux, enseignes des boutiques ; vitrines des magasins, cafés et restaurants dont le rôle social dans la vie de la cité est si souvent considérable, foule sur les trottoirs, bruits, odeurs même etc. Les espaces verts, les arbres, les arbustes entrent dans cette composition urbaine par leur disposition et leur caractère de leurs essences et ils montrent une très grande variété de formes qui provient de leur origine urbanistique.

Un élément (le site, monument ou immeuble) de la structure urbaine n'a guère de valeur en soi sauf exception mais il vaut en tant que signe de la société et le plus souvent quand il est associé à d'autre élément. Effectivement, un seul monument suffit pour la symbolique d'une petite ville encore que, l'identité puisse ressortir totalement de la seule existence d'un quartier ancien bien identifié.

Lorsqu'on parle de ville historique, c'est plus généralement du « centre historique » qu'on parle car il est souvent considéré comme étant le noyau originel autour duquel les agglomérations se sont formées. Les villes historiques en tant que patrimoine sont porteuses de valeurs qui tiennent essentiellement aux significations liées à leur identité.

L'ICOMOS formalisera en 1986 le concept des « **villes historiques** » éligibles à la procédure de sauvegarde en déclarant "les villes grandes et petites, (...) qui, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles"<sup>23</sup>

Les villes historiques représentent donc la dimension historique et singulière d'un lieu et d'un contexte social. Elles donnent un visage aux lieux, et aux agglomérations.

*"Préserver un centre ancien c'est alors préserver l'identité d'un lieu, l'identité de la population qui y vit, dans un monde qui privilégie la standardisation et prétend souvent faire du passé une table rase."*<sup>24</sup>

---

<sup>23</sup> Pour les villes les plus chargées de souvenirs, la reconnaissance par L'UNESCO comme patrimoine mondial de l'humanité et un atout majeur.

<sup>24</sup> Laborde, P. \_ Publicité, identité et politique urbaine. L'identité régionale Bordeaux, CNRS-CNPA, Mars 1991, pp. 121-129.

#### 4. Différentes définitions du patrimoine :

Avant de traiter la notion du patrimoine architectural, objet de notre recherche, il serait très utile de porter un éclairage sur le patrimoine dans son sens le plus large et de présenter ses différents aspects.

Le patrimoine est une notion complexe qui a énormément évolué dans le temps. Au sens large, il recouvre un ensemble de biens et savoirs représentatifs de valeurs, qui font l'objet d'une reconnaissance, d'une préservation et dont la finalité est la transmission aux générations futures.

Plusieurs définitions ont été données à cette notion. Ainsi, le terme de patrimoine, renvoie à l'origine à ce « **bien d'héritage** » qui " *descend suivant les lois des pères et des mères aux enfants*" écrit le LITTRÉ.

Selon le PETIT LAROUSSE, "*le patrimoine est un bien, héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain*".

Pour André CHASTEL, historien de l'art français, auteur d'une importante oeuvre sur la renaissance italienne : "*le patrimoine se reconnaît au fait que sa perte constitue un sacrifice et que sa conservation suppose des sacrifices.*"<sup>25</sup>

Pour Alphonse Dupront, historien français, spécialiste du moyen âge et de l'époque moderne, "*le patrimoine contribue à ce façonnement humain de l'historique*"<sup>26</sup>.

Dans son livre « L'allégorie du patrimoine », Françoise CHOAY a défini le patrimoine comme étant : "*un bien, l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain. Il désigne un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé, œuvres et chefs-d'œuvre des beaux- arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoir- faire des humains.*"<sup>27</sup>

La charte internationale du tourisme culturel<sup>28</sup> a élargi la notion du patrimoine en estimant que "*le patrimoine est un concept vaste qui réunit aussi bien l'environnement naturel que culturel. Il englobe les notions de paysage, d'ensembles historiques, de sites naturels et bâtis aussi bien que les notions de biodiversité, de collections, de pratiques culturelles traditionnelles ou présentes, de connaissance et d'expérimentation. Il rappelle et exprime le long cheminement du développement historique qui constitue l'essence des diverses identités nationales, régionales, indigènes et locales, et fait partie intégrante de la vie moderne. C'est un point de référence dynamique et un instrument positif du développement et des échanges*".

---

<sup>25</sup> Dominique POULOT ; *Patrimoine et modernité* ; éditions L'Harmattan 1998 ; p.09

<sup>26</sup> A. DUPRONT ; *l'histoire après Freud* ; Revue de l'enseignement supérieur ; 1968 ; p.27

<sup>27</sup> Françoise CHOAY, *l'Allégorie du patrimoine*, édition du seuil 1992,1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigé (Actualisée en 2007). p.9

<sup>28</sup> Charte Internationale du Tourisme Culturel. Op cite.

Le sens attribué au mot patrimoine diffère d'un domaine à un autre. Le tableau ci-dessous résume les définitions selon les différents usages :

Catégorie des sciences	Définitions
<i>Les historiens</i>	Le patrimoine est une mise au présent du passé et une mise en Histoire du présent. <sup>29</sup>
<i>Les sociologues</i>	Le patrimoine et le lieu social sont les constituants de l'identité. <sup>30</sup>
<i>Les économistes</i>	Le patrimoine est assimilé à un stock susceptible de porter des revenus et est donc de la nature du capital, d'éléments conçus comme ressources économiques. <sup>31</sup>
<i>Les législateurs</i>	L'héritage que l'on tient de son père et que l'on transmet à ses enfants. <sup>32</sup>
<i>Sciences de la terre et de la vie</i>	Le patrimoine est l'héritage d'un environnement physique géographique et vivant (flore, faune). Ce patrimoine est modifié par les activités humaines (il peut être détruit). Il influe en retour sur les structures des sociétés, les cultures et les comportements collectifs. <sup>33</sup>

Tableau 13: Définitions du patrimoine selon les différentes sciences

## 5. L'évolution de la notion du patrimoine :

L'idée d'un patrimoine appartenant à tous les citoyens d'une communauté remonte au moins à l'antiquité. Le premier relevé des monuments historiques est réalisé en 29 av. J.C. par Philon de Byzance qui inventorie les sept merveilles du monde antique.

Le Sénat romain avait déjà ratifié auparavant des lois (les Senatus Consultes) dès 44 av. J.C. interdisant la vente de matériaux provenant d'un bâtiment détruit. Le Senatus Consulte de 122 interdisait la vente d'un immeuble sans son décor original (mosaïques, fontaines, sculptures, peintures murales). D'autres Senatus Consultes réprimaient le vol et le vandalisme sur les bâtiments publics. Le relevé de Philon et les différents senatus consultes sont les premiers signes d'une prise de conscience d'un patrimoine collectif urbain.<sup>34</sup>

<sup>29</sup> Henry ROUSSO, Le regard de l'histoire : l'émergence et l'évolution de la notion de patrimoine au cours du XXe siècle en France : Entretiens du patrimoine, Cirque d'hiver, éditions Fayard, 2003, Introduction générale.

<sup>30</sup> Dominique POULOT. Op cite ; p.110

<sup>31</sup> Idem

<sup>32</sup> Encyclopédie Universalise

<sup>33</sup> Idem

<sup>34</sup> Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise ; « La notion de patrimoine ».

Le souci de la conservation et de la préservation des chefs d'œuvre de l'art naît vraisemblablement à la renaissance en Italie. A cette époque se développe un intérêt pour les vestiges du passé qui se focalise sur les édifices et œuvres de l'Antiquité romaine, cela signe la naissance du concept de monument historique.

En France, le siècle des lumières voit s'affirmer un souci historique qui s'exprime par une attention aux repères du passé que sont certains édifices et œuvres d'art conservés d'abord pour leur beauté.

Ce sont souvent des biens religieux. C'est après la révolution que naît la notion moderne de patrimoine et l'intérêt pour protéger les biens communs, les richesses de la nation toute entière.

Le mot patrimoine a connu des évolutions intenses, son acception contemporaine se développe à partir du début du XIXème siècle. Elle annonce l'authenticité de certains objets, leur valeur, le poids de la tradition ou le respect à l'égard du passé.<sup>35</sup>

Souvent utilisé durant la révolution française, ce mot fut ensuite vite abandonné, sans doute en raison de son ambiguïté. Il réapparaît pour désigner les monuments historiques et se substituer en partie à cette expression au cours des années 1960.

En 1978, la direction des monuments historiques devient la direction du patrimoine<sup>36</sup>, et la notion « **monument historique** » a cédé la place à son générique de « **patrimoine** ».

## 6. Les différents types de patrimoine :

Le mot patrimoine n'a cessé d'évoluer puisque dans le livre intitulé "**patrimoine et modernité**"<sup>37</sup>, Dominique Poulot mentionne que " *Le patrimoine relève d'un emploi métaphorique : on parle, en effet, d'un patrimoine non seulement historique, artistique ou archéologique, mais encore ethnologique, biologique ou naturel, non seulement matériel, mais immatériel, non seulement national ou local, régional, mais mondial, universel*".

Françoise Fortune<sup>38</sup>, professeur de droit, estime que le mot patrimoine représente "... *des qualificatifs qui permettent d'en distinguer les usages, tel que patrimoine personnel ou familial, culturel, naturel ou commun, mondial, professionnel, humain ou bien encore génétique*".

Le Service pédagogique Château Guillaume<sup>39</sup>; quant à lui, a distingué neuf formes officielles du patrimoine, elles sont présentées sur le diagramme suivant :

---

<sup>35</sup> Jean-Marie BRETON ; *Patrimoine culturel et tourisme alternatif (Europe, Afrique, Caraïbe, Amérique)* ; éditions KARTHALA ; 2009 ; p.156

<sup>36</sup> Françoise CHOAY ; *Le patrimoine en question, anthropologie pour un combat* ; éditions du seuil ; 2009 ; Introduction générale.

<sup>37</sup> Dominique Poulot ; Op cite ; p.07

<sup>38</sup> Henry ROUSSO ; Op cite ; p.39

<sup>39</sup> Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise ; Op cite.

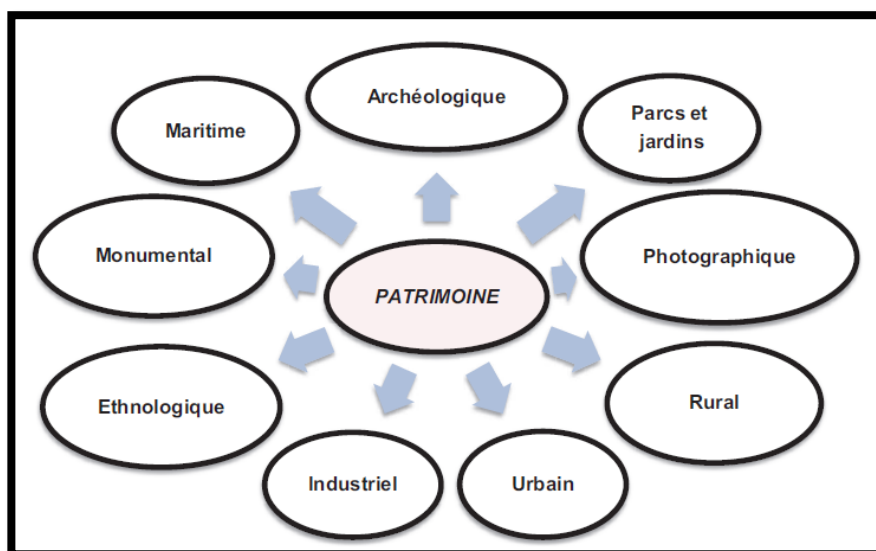


Diagramme 01 : les différentes formes du patrimoine selon.  
Source : le service pédagogique Château Guillaume - diagramme établi par l'auteur

Les formes de patrimoine citées ci-dessus peuvent être réparties en deux catégories à savoir le patrimoine immatériel et le patrimoine matériel.

### A. Le patrimoine immatériel :

L'UNESCO en 2003 par la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a validé l'idée que le patrimoine n'est pas uniquement matériel, car il existe aussi le patrimoine immatériel. L'organisation a donné la définition suivante : *"On entend par patrimoine culturel immatériel, les pratiques, les représentations, expressions, connaissances et savoir-faire, ainsi que les instruments, objets, artefacts et espace culturel qui leur sont associés... Ce patrimoine culturel immatériel transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et leur histoire, et leurs procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine ».*

### B. Le patrimoine matériel :

Ce patrimoine est le plus facile à localiser. Il représente les productions matérielles de l'homme et se compose de différents éléments :<sup>40</sup>

- **Les paysages :** Ces derniers sont le résultat d'une action séculaire de l'homme sur son milieu.
- **Les biens immobiliers :** Les biens immobiliers sont aussi bien les bâtiments de différents usages et qui témoignent d'activités spécifiques ou tout simplement d'un style architectural spécifique.

<sup>40</sup> 13ème conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT), Ljubljana (Slovénie) 16-17 septembre 2003 ; éditions du conseil de l'Europe ; décembre 2004 ; p. 75 et p.76

- **Les biens mobiliers** : Dans la catégorie des biens mobiliers rentrent aussi bien les œuvres d'art que les ustensiles d'usage domestique ou professionnel.
- **Les produits** : Les produits résultent d'une adaptation aux conditions locales et à des traditions de cultures, d'élevage, de transformation et de préparation.

### C. Le patrimoine culturel :

Faisant partie de ces deux catégories, le patrimoine culturel sera notre champ d'étude, en particulier le patrimoine architectural. A cet effet, il serait important de donner quelques définitions.

D'un point de vue culturel, le patrimoine peut se définir comme étant "l'ensemble des biens matériels ou immatériels ayant une importance artistique et/ou historique certaine et qui appartiennent soit à une entité privée (personne, entreprise, association, etc.) soit à une entité publique (commune, département, région, pays, etc.) et qui est préservé, restauré, sauvegardé et généralement montré au public"<sup>41</sup>.

Dans leur ouvrage "tourisme culture et développement durable"<sup>42</sup>, David PICARD et Mike ROBINSON soulignent que "*La notion de patrimoine culturel était à l'origine un concept issu du monde industrialisé et développé et qui avait donc tendance à en refléter les valeurs et les conceptions artistiques, mais elle s'est peu à peu élargie pour englober les vestiges patrimoniaux des pays moins développés où les structures permanentes et monumentales.*"

La convention de Faro<sup>43</sup> sur la valeur du patrimoine culturel pour la société a défini le patrimoine culturel comme étant "*un ensemble de ressources héritées du passé que des personnes considèrent, par-delà le régime de propriété des biens, comme un reflet et une expression de leurs valeurs, croyances, savoirs et traditions en continuelle évolution. Cela inclut tous les aspects de l'environnement résultant de l'interaction dans le temps entre les personnes et les lieux.*"

### D. Le patrimoine architectural :

"*Le patrimoine architectural est l'ensemble des constructions humaines qui ont une grande valeur parce qu'elles caractérisent une époque, une civilisation ou un événement et que, à cause de cette valeur, nous voulons transmettre aux générations futures.*"<sup>44</sup>

Selon le centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREC)<sup>45</sup>, le patrimoine architectural englobe les monuments historiques, c'est-à-dire les édifices classés ou inscrits à

<sup>41</sup> Encyclopédie WIKIPEDIA

<sup>42</sup> Mike ROBINSON et David PICARD ; tourisme culture et développement durable ; UNESCO, 2006 (Doc no CLT/CPD/CAD – 06/13) ; p.19

<sup>43</sup> La convention de Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour la société ; conseil de l'Europe ; 27 octobre 2005

<sup>44</sup> Encyclopédie WIKIPEDIA

<sup>45</sup> Le patrimoine architectural : Un marché en construction ; Céreq (Centre D'études et de Recherches sur les Qualifications) ; Direction de la publication : Hugues Bertrand. Rédaction : Isabelle Bonal ; Commission paritaire n° 1063 ADEP ; Céreq Bref n° 183 - FÉVRIER 2002 ; p.01.

l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Le patrimoine architectural constitue un ensemble bien plus vaste qui comprend également le patrimoine que l'on qualifie parfois de non protégé, de pays ou de proximité."

L'expression « **patrimoine architectural** » est considérée comme comprenant les biens immobiliers suivants<sup>46</sup> :

- **Les monuments** : on entend par monuments toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations.
- **Les ensembles architecturaux** : par ce qualificatif on désigne tout groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique.
- **Les sites** : les sites sont des œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituent des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique

Aujourd'hui il n'est pas question de détruire le patrimoine, il est même inenvisageable de se poser la question. Le patrimoine n'est plus à protéger mais à valoriser comme certains l'ont compris depuis bien longtemps.

Le patrimoine est vecteur d'une économie à développer certes, mais elle est avant tout les témoins d'une histoire, d'un héritage, véritable sens du patrimoine, comme bien hérité du passé et d'une personne (ici d'une ville, d'une nation...). La question à se poser bien « que peut-on faire de ce patrimoine, de cet urbanisme hérité des générations précédentes tout en les combinant avec les volontés contemporaines du XXIème siècle ? ». « *Nous avons en effet une tradition artistique, un patrimoine d'histoire et de beauté monumentale que nous voulons et que nous devons conserver, car le sentiment de notre peuple doit se refléter dans une organisation et un style qui nous soient propres.* »<sup>47</sup>

## 7. La muséification se résume-t-elle à la surprotection du patrimoine ?

Avant de parler de fatalité il serait intéressant de se pencher plus en détail sur la question de la muséification, terme de plus en plus péjoratif dans le vocabulaire urbanistique et architectural. Pour cela l'étude de Nicolas NAVARRO sur la ville et le tourisme nous sera une source majeure. Dans son article *La muséification de l'urbain, interprétation du patrimoine, recreation d'une urbanité*, Nicolas NAVARRO met en exergue la différence entre

---

<sup>46</sup> Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe ; Grenade ; octobre 1985 ; Article 1.

<sup>47</sup> GIOVANNONI Gustavo, 1998, L'Urbanisme face aux villes anciennes, Paris, Editions du Seuil.

muséification et muséalisation des villes historiques et en particulier de leurs centres historiques.

En effet on a souvent tendance à parler de muséification des villes dites historiques, les, laisser dans un idéal figé dans le temps, « *des « pétrifications » muséales où l'urbanité ne serait plus à même de s'exprimer* ».

Ce terme de muséification utilisé par bon nombre d'urbanistes et architectes donne une vision quelque peu négative de la ville, vue comme endormie et qui n'est plus en phase avec son siècle.

Ce terme fait appel à deux notions : celle du « **musée** » et celle du « **muséal** ». Le musée définit plus un côté figé, alors que muséal renvoie à la notion de mise en exposition de scénographie, d'exposition. L'avenir se trouve-t-il autant dans l'espace urbain, espace de scénographie, que dans le patrimoine et le bâti ?

Si le patrimoine a pendant des années été considéré comme le monument, sa définition s'est complexifiée au fil des années et intègre aujourd'hui une collection de constructions qui n'ont pas été pensées comme tels (patrimoine urbain, industriel, militaire...).

Une quantité de réglementation a ainsi permis au patrimoine d'exister hors d'une reconnaissance comme tel, en particulier en Italie qui a vu le développement de la notion de patrimoine urbain au fil des siècles grâce à des architectes et urbanistes comme Giovanonni.

Le patrimoine affecte en effet des zones alentours qui sont dépendantes de l'image de cet élément patrimonial. Ces reconnaissances réglementaires et théoriques donnent au patrimoine une qualité d'existence dans le monde contemporain. Prenons la définition du musée donnée par l'ICOFOM en 2007 : « *Le musée est une institution permanente sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation* ».

La muséification devrait, alors, être « le processus qui tend à extraire les objets ou les espaces de leurs contextes, et à les arracher des effets du temps, en leur donnant une ampleur muséale, par l'adaptation, la conservation, la restauration, et la mise en exposition. »

Le patrimoine doit donc dialoguer avec son site, et la population pour tenter d'exister dans l'ère du XXIème siècle. Tout patrimoine doit trouver une fonction. La nécessité d'interprétation de ce patrimoine lui donne une légitimité dans la ville d'aujourd'hui. Il ne peut être une pièce de décor de la ville pour le bon vouloir des touristes friands authenticité labellisée.

« *La patrimonialisation et la muséalisation conduisent à la création d'un espace singulier au cœur de la ville. En voulant conserver les caractéristiques anciennes de la ville, en réintroduisant des fragments d'historicité, cet espace semble représenté un conservatoire, un musée de l'urbanité ancienne.* »

On assiste à une redéfinition de l'espace public : la muséalisation ne vise pas à figer l'espace dans un temps donné mais à faire évoluer cet espace pour l'adapter aux attentes touristiques et urbaines contemporaines. Il s'agit réellement d'un musée : la scénographie évolue alors que les objets exposés restent les mêmes, même s'ils peuvent être restaurés et présentés différemment. « *La muséalisation serait alors un processus global qui touche à tous les aspects urbains (habitations, économie, populations, aménagement urbain...) en conduisant, non pas à conserver tel quel un lieu patrimonial, mais en offrant les conditions adéquates à une bonne appréhension de la valeur patrimonial de celui-ci.* »

Il est donc essentiel de comprendre que la muséification n'est qu'un a priori de la question de la protection du patrimoine, car il est plus juste de parler de muséalisation pour mieux cerner l'attitude à avoir sur le patrimoine et l'espace urbain : le musée est donc une image juste, il faut savoir composer un parcours, une nouvelle scénographie, de nouveaux usages pour des pièces de collections qu'elles soient aussi impressionnantes qu'un Delacroix de 2,5 m par 3 m, ou de la simplicité d'un vase antique.

Ce que Nicolas Navarro définissait comme muséalisation trouve ici un écho modéré.

L'espace n'est pas figé, l'espace urbain joue avec le patrimoine de la ville, les constructions atypiques, les monuments, sans rajouter du spectaculaire au spectacle du patrimoine. Il est simple, facilement appropriable, sans travail exagéré. La ville doit être vécue. Le patrimoine est suffisamment imposant pour ne pas rajouter de la complexité. La scénographie est alors réduite au plus simple aménagement.



---

*Chapitre 05*  
*Approche programmatique*

---

## 1. Introduction :

« Le Programme est un moment fort du projet. C'est une information obligatoire à partir de laquelle l'architecture va pouvoir exister. C'est un point de départ mais aussi une phase préparatoire ».

Le programme est un énoncé des caractéristiques précises d'un édifice à concevoir et à réaliser, remis aux architectes candidats pour servir de base à leur étude, et à l'établissement de leur projet. D'après le dictionnaire Larousse.

## 2. Plan d'action :

Un plan d'action est un type de plan qui privilégie les initiatives plus importantes pour répondre à certains objectifs et propos. Ainsi, un plan d'action est constitué comme une espèce de guide offrant un cadre ou une structure au moment où il y a lieu de mener un projet.



Carte 50:Le parcours touristique

- Le parcours passe par des différents espaces et pour répondre leurs objectifs et besoins ; on a devisé le parcours en cinq circuit touristiques thématiques.



- Plusieurs activités existent le long du parcours et les espaces sont à caractère différent ; on peut les regrouper en trois catégories : apprendre ; commerce ; détendre.
- Le parcours commence par le grand bassin et se termine par El Mechouar passant par le musée du patrimoine islamique ; des ateliers d'artisanat ; musée Abi Al Hassan ; la place A.E.K ; la grande mosquée ; musée d'art et d'histoire ; Al Kaissaria ; la placette finissant par El Mechouar.



- **Organigramme des espaces :**



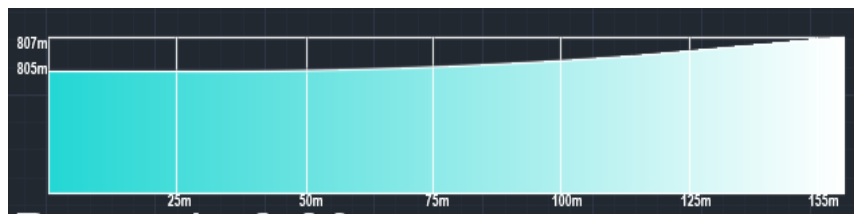
### 3. Les opérations :



#### Parcours 01 : Entré et découverte de l'ancienne médina de Tlemcen



- a) Départ : le grand bassin.
- b) Arrivé : musée du patrimoine islamique.
- c) Distance :241.2m.
- d) Topographie : légèrement en pente.



**e) Caractéristiques :**

- Une voie large se trouve entre un espace de loisir (le Grand Bassin) et une zone très sécurisée et des trottoirs larges.

**f) Opérations :**

- Réaménagement du Grand Bassin :
  - Restructuration du sol par des textures
  - L'aménagement paysagère est inspiré par les jardins islamiques.
  - Implantation des platanes ; l'arbre fameux du Tlemcen et des fleurs de types et variées.
  - Le bassin d'eau a une forme géométrique inspiré de la culture islamique.
  - Injection d'un parking sous-sol.
- Restructuration de la voie :
  - Restructuration des trottoirs.
  - Injection des Kiosques.
  - Aménagements.

- Injection du Mobiliers urbains.
- Injection d'une placette avec un statue
- Reconversion de musée du patrimoine islamique.
- Mettre des panneaux de signalisation ; d'orientation et d'informations.

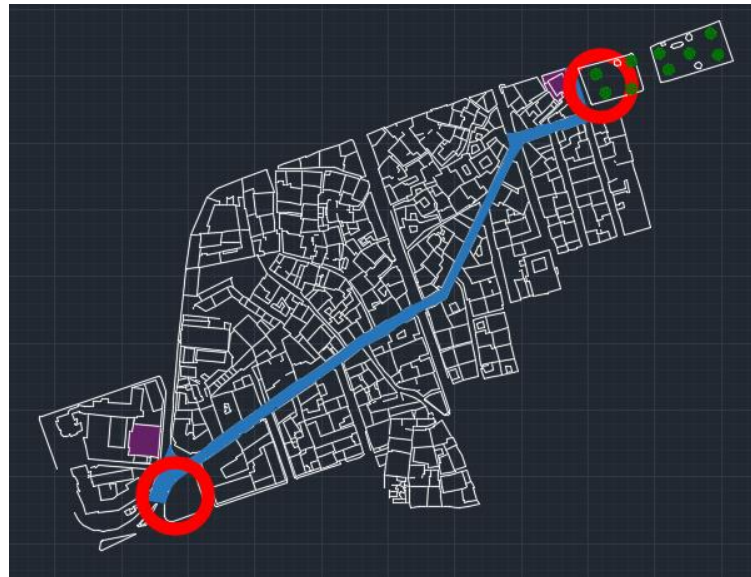
**g) Caractéristiques :**

- L'axe nous invite à découvrir l'ancien centre-ville

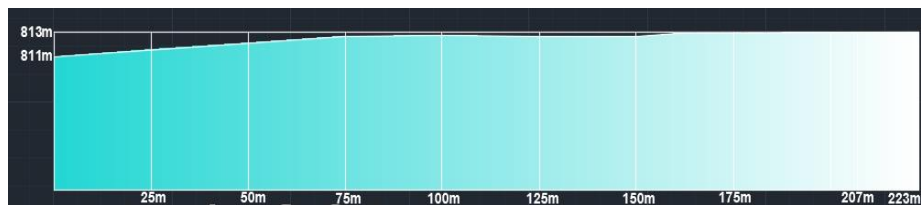
**h) Observation :**

- La fin du 1<sup>er</sup> axe et le Début du 2<sup>ème</sup> axe et marqué par un carrefour.

**Parcours 02 : artisanat et service.**



- a) Départ : musée du patrimoine islamique.
- b) Arrivé : musée Ibn Al Hassan.
- c) Distance :425.09m.
- d) Topographie : une voie légèrement plate. 0.91 %



**e) Caractéristiques :**

- L'étroitement de la rue et l'existence des ateliers de la fabrication de *mansoudje* et les tenues traditionnelles et des divers magasins.

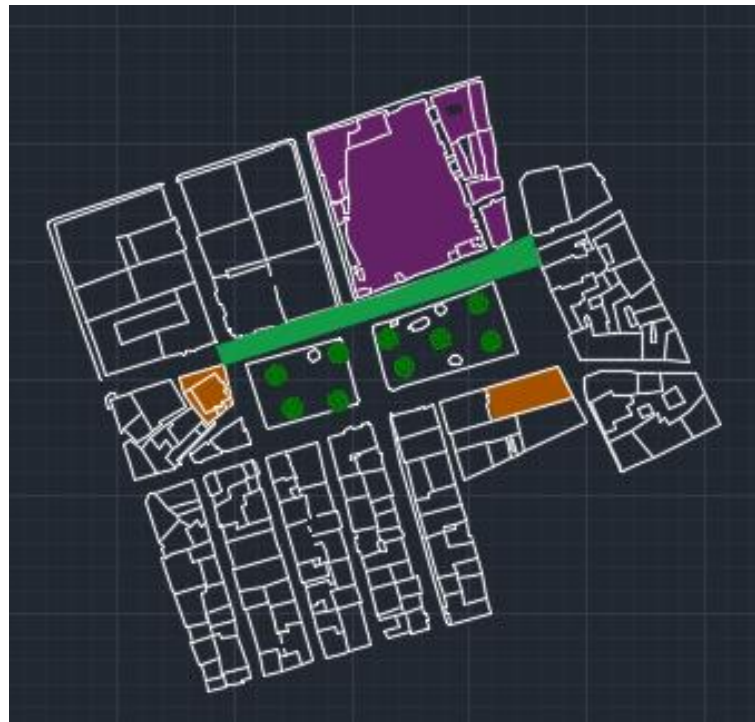
**f) Opérations :**

- Piétonnier la voie.
- Mis en place d'un sol homogène avec le reste du parcours.
- Mettre des panneaux de signalisation ; d'orientation et d'information.
- Restauration des façades et injection des vitrines modernes.
- Injection de la fonction d'artisanat et différents services ; restaurants ; café...
- Reconversion des maisons en Riyads.
- Implantation des arbres du platane le long du parcours.
- Injection du mobilier urbain moderne : lampadaires ; des bancs....
- Le début de notre axe est marqué par une porte urbaine.

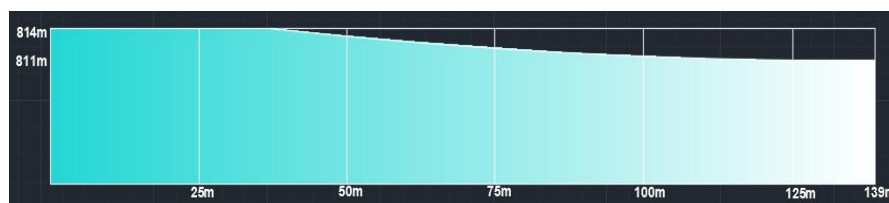
**g) Caractéristiques :**

- Chemin piétonnier pour découvrir l'artisanat et l'ancien centre-ville.

**Parcours 03 : culture et culte.**



- Départ : musée Ibn Al Hassane.
- Arrivé : la place A.E.K.
- Distance : 132m.
- Topographie : une voie en pente. 2.20 %



**e) Caractéristiques :**

- Deux places sont séparées par une voie mécanique.
- Regroupement des équipements importants autour des places tel que la grande mosquée et les deux musées.
- L'existence des bus touristiques.

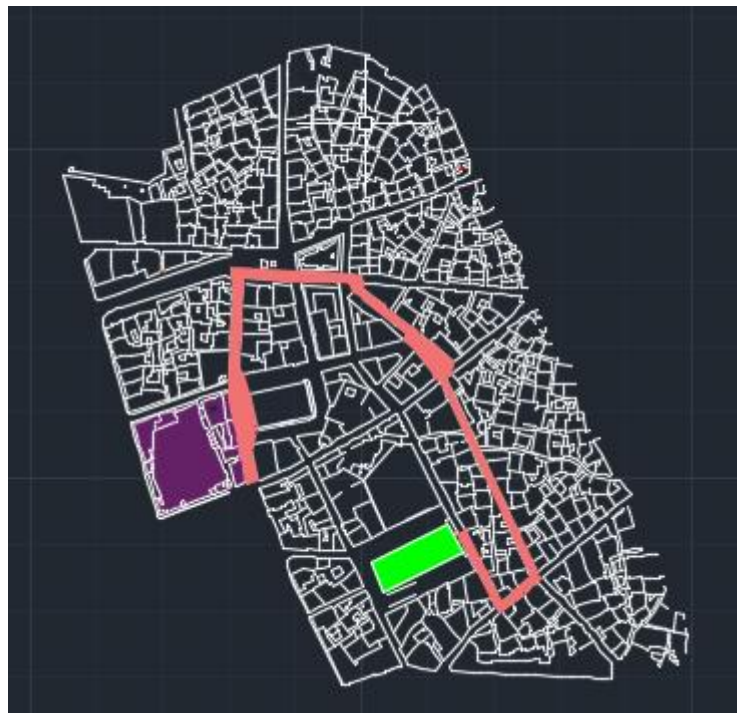
**f) Opérations :**

- Restructuration de la place A.E.K avec l'injection du mobilier urbain modernes.
- La place peut accueillir des manifestations de caractère culturel et culturels.
- Elargissement et restructuration des trottoirs en lui donnant la même texture que le parcours.
- Restructuration de la voie.
- Restauration des façades.
- Injection d'un hôtel.

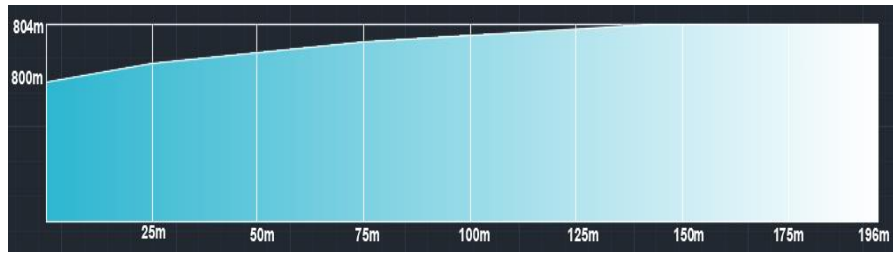
**g) Caractéristiques :**

- Un espace de caractère culturel et culturel.

**Parcours 04 : commerce.**



- a) Départs : la place A.E.K.
- b) Arrivé : la placette.
- c) Distance : 604m.
- d) Topographie : Parcours en pente. 3.57 %.



**e) Caractéristiques :**

- Mal organisation du commerce.
- L'étroitement des voies.
- Les rues sont encombrées.

**f) Opérations :**

- Piétonnier les voies d'El Kaissaria.
- Réorganisation du commerce du marché ambulant.
- Restauration des façades du marché.
- La création des portes urbaines dans chaque entrée au Kaissaria.
- Injection des vitrines modernes.
- La partie du Kaissaria est couverte par une toiture en bois pour donner l'ambiance d'un souk arabe couvert.
- La partie du marché ambulant est couverte par des toits tendus.
- Restructuration des voies en leur donnant une texture différente de celle de notre parcours.
- Injection des panneaux de signalisations ; d'informations et d'orientations.
- Injection du mobilier urbains.
- Reconversion de quelques maisons en riyaads.

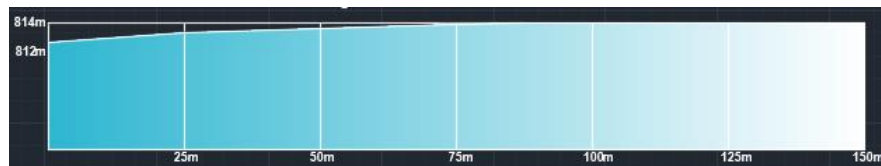
**g) Caractéristiques :**

- Vivre l'ambiance d'un souk arabe.

**Parcours 05 : mémorialisation de l'histoire.**



- a) Départ :la placette.
- b) Arrivé : musée du mémoire collectif.
- c) DETOR : palais d'El Machoir.
- d) Distance :320.52m
- e) Topographie : parcours en pente . 2.49 %



**f) Caractéristiques :**

- Fermeture complète par la muraille d'El Mechoir
- Rupture entre les styles architecturaux des façades.
- L'existence des cafétérias.
- Flux mécanique fort.

**g) Opérations :**

- Restructuration du jardin d'El Machoire.
- Délocalisation de la caserne et construction d'un musée de mémoire collectif.
- Restructuration des voies et les trottoirs.
- Injection des panneaux de signalisations ; d'informations et d'orientations.
- Injection du mobiliers urbains.

- Reconversion des maisons en riyads.
- Implantation des arbres du platane.
- Création des espaces de stationnement.

#### **4. Programme :**

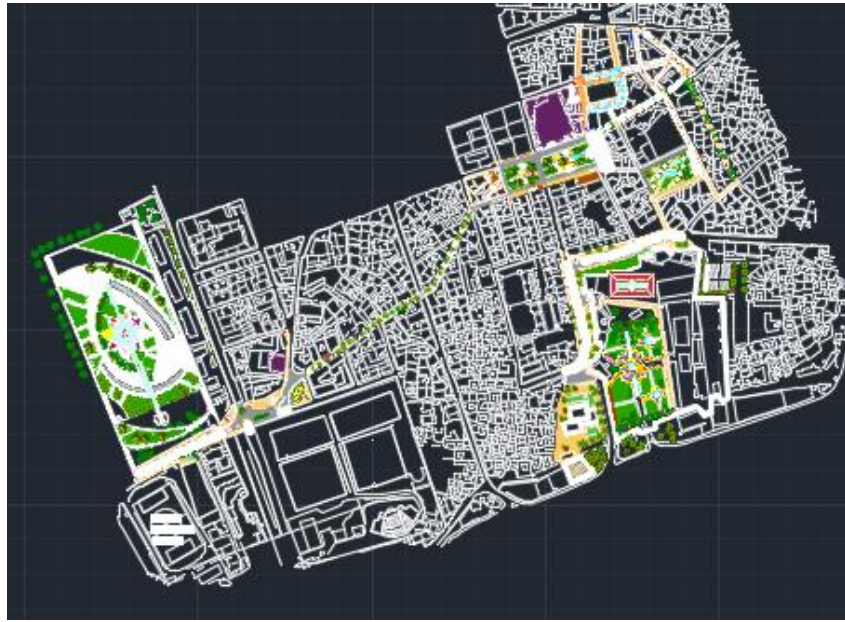
Vu les potentialités culturelles du site, et sa vocation touristique ; notre aménagement sera un lieu attractif touristique.

Et avec l'étude des exemples précédents, et des études sur le site du centre-ville ceci nous permet d'établir une proposition de programme selon les besoins des visiteurs de notre aménagement touristique, qui se compose principalement de :

- Créer un parcours qui regroupe les équipements culturels et les monuments historiques et qui nous permet de découvrir le centre-ville.
- Hébergement : la construction d'un hôtel et des riyads.
- Parking : créer des parkings à étages et des espaces de stationnements.
- Commerce : réaménagement d'El Kaissaria en un Souk arabe couvert.
- Restauration des façades.
- Délocalisation de la caserne et la construction d'un musée de mémoire collectif.
- Les espaces publics : restructuration du grand bassin ; la place A.E.K et la placette en leur donnant un aspect des jardins islamiques
- Injection du mobiliers urbains (les lampadaires et les bancs...).
- Implantation des arbres de platanes : depuis quelques années, les platanes du centre-ville ne font l'objet d'aucun entretien. Sans ces arbres centenaires, le centre-ville ressemblerait à un terrain vague. Plusieurs arbres ont déjà disparu dans une indifférence totale, ce qui a fait réagir de nombreux citoyens.

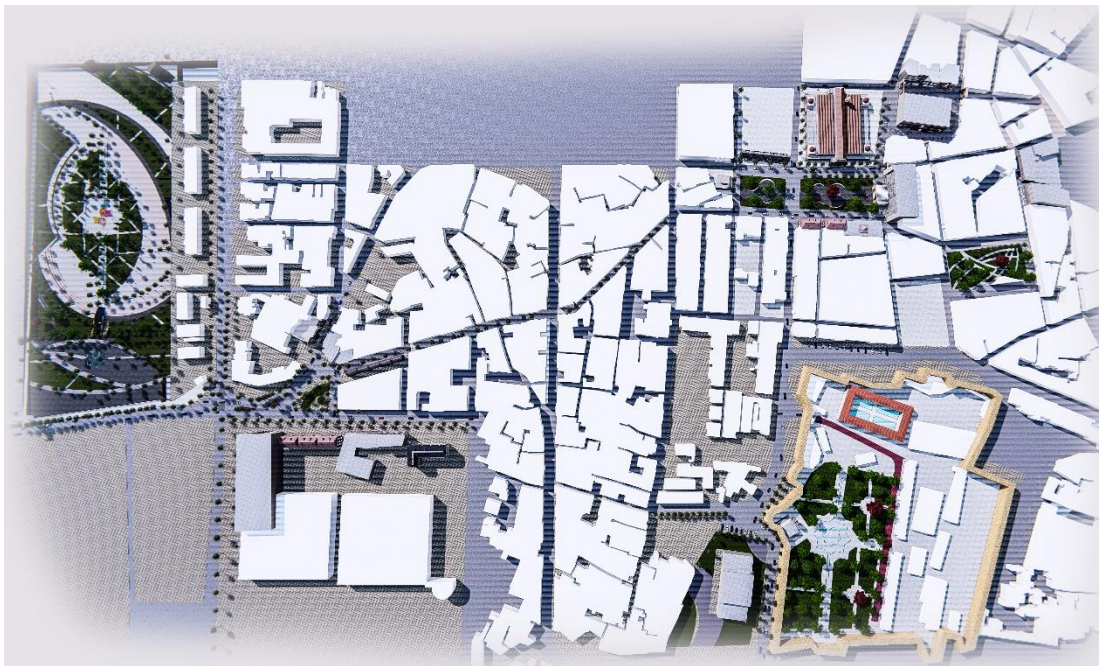
#### **5. Plan de masse :**

Le plan de masse est le résultat des opérations exécutés et le programme choisit



Carte 51: Plan de masse

## 6. Vues en 3 D :



Plan de masse











## **7. Conclusion générale :**

Le patrimoine est un moteur du tourisme et est aussi un pilier majeur en tant que produit à valoriser.

Ce patrimoine qui se présente essentiellement sous forme de monuments et des sites, constitue un référent identitaire de la ville de Tlemcen. Donc la mise en valeur de ce dernier permet de valoriser la spécificité du lieu, la création de sites visitables et apparait aujourd'hui comme vecteur potentiel d'une stratégie identitaire à la fois locale et ouverte au monde.

Le patrimoine ne se suffit pas dans la ville par sa fonction de décor urbain. Il trouve réellement une valeur ajoutée lorsqu'il est exploité et valorisé.

Le patrimoine devient très rapidement un atout majeur de Tlemcen qui en possède une collection impressionnante par leur valeur, leur nombre, leur variété.

Notre travail est basé sur la muséalisation du centre-ville de Tlemcen, et cela fait par la projection d'un parcours touristique comme solution architecturale à notre problématique.

Alors nous espérons que notre projet atteint le but de notre intervention qui doit s'inscrire dans une optique de conservation et de mise en valeur de l'identité du centre-ville, pour qu'il soit connu par la génération actuelle et transmis aux générations futures.

## Bibliographie :

### Ouvrage :

- Authenticité et modernité : Courrier du Savoir – N°04, Juin 2003, pp. 95-101
- Jean-Pierre Séréni, « Heurs et malheurs d'une vieille capitale », Le Monde diplomatique, février 2010, p. 18.
- Si Kaddour Benghabrit, « Tlemcen, Perle du Maghreb », *Richesses de France*, no 18, éd. Delmas, Bordeaux, 1954.
- Pierre Laborde « L'identité : valeur du futur de la ville » ; p 192.
- SARI Djilali. « Tlemcen, la cité – patrimoine à sauvegarder ». Edition. ANEP ,2006.
- Françoise Choay, dans la préface de l'urbanisme face aux villes anciennes, GIOVANNI Gustavo, 1998, Paris, Editions du seuil.
- Françoise Choay « le patrimoine en question » éditions du seuil ; octobre 2009.
- Mohamed Mezzine « Histoire de la ville de Fès » ouvrage collectif Fès 2012.
- Louis abadie « Tlemcen au passé retrouvé » éditions Jaques Gandini 1994.
- Brahim Chenoufi « Tlemcen entre mer et désert » édition Baghdadi.

### Mémoire :

- Mémoire magister, Oussadit, Imene : Impacts de la réhabilitation et la revalorisation des fondouks sur le devenir des médinas cas de la médina de Tlemcen.
- KASSAB BABA-AHMED T., Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen, thèse de Doctorat, EPAU, Alger 2007, p170.
- FATIMA-ZAHRA BENABBOU, le centre historique de Tlemcen et la mobilité durable, mémoire de master en architecture, université abou bekr belkaid de Tlemcen, 2016.
- Les étudiants de 4eme Année Architecture, l'analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps, université abou bekr belkaid de Tlemcen, 2007.
- GUILLERAT M. « la ville-musée a-t-elle un avenir au XXI<sup>ème</sup> siècle ? » mémoire de master ,2013.
- [PDF] Fouad Ghomari, « La médina de Tlemcen : l'héritage de l'histoire ».
- D.BOUAZIZE Y. « تلمسان عاصمة المغرب الاوسط », université d'Oran. 1982.

### Internet :

- <https://www.dzairnews.com/articles/elwatan-abderrahmane-khelifa-tlemcen-un-archeologue-denonce>.
- <http://www.delcampe.be>
- <http://www.memoireonlign.com>
- <http://www.visitmorocco.com/>
- <https://www.uniquetoursfactory.com/city-tours-magazine/fr/rome-ville-musee/>
- <https://www.logitravel.fr/guias-de-viajes/rome-711.html>
- <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1755-5825.1995.tb00686.x/pdf>